

BILAN D'ACTIVITÉS

2024



Maison des Sciences de l'Homme SUD
Sciences et Sociétés Unies pour un autre Développement
UAR 2035



UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER



BILAN D'ACTIVITÉS 2024

Maison des Sciences de l'Homme SUD

*Sciences et Société Unies
pour un autre Développement*

Table des matières

1. OBJECTIFS STRATEGIQUES DE LA MSH SUD	5
1.1 LE PROJET MSH SUD	5
1.2 LES OBJECTIFS STRATEGIQUES DE LA MSH SUD EN 2024	6
1.2.1 PRENDRE LA MESURE DES IMPLICATIONS DES CRISES SOCIO-ENVIRONNEMENTALES ET ACCOMPAGNER LES EVOLUTIONS DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE	6
1.2.2 REPENSER L'ADEQUATION DU PROJET DE LA MSH SUD AUX GRANDES ORIENTATIONS SCIENTIFIQUES ET AUX GRANDS PROJETS D'ETABLISSEMENTS DU SITE DE L'OCCITANIE EST	7
1.2.3 DEFINIR DES LIGNES DE FORCE DU PROJET DE LA MSH SUD POUR LE RENDRE PLUS VISIBLE ET IDENTIFIABLE, EN COMPLEMENTARITE AVEC LES PROJETS DES UNITES DE RECHERCHE DU SITE	8
1.2.4 RENFORCER LA CONTRIBUTION DE LA MSH SUD AUX ACTIVITES DU RESEAU NATIONAL DES MSH ET LES SYNERGIES AVEC LES AUTRES MSH	9
1.3 ANIMATION SCIENTIFIQUE ET STRUCTURATION DU DIALOGUE INTERDISCIPLINAIRE ET INTERINSTITUTIONNEL .	10
1.3.1 MANIFESTATIONS SOUTENUES DANS LE CADRE DE L'AMI « MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES ».....	10
1.3.2 MANIFESTATIONS SOUTENUES DANS LE CADRE DES « COUPS DE POUCE »	13
1.4 FORMATION / JEUNES CHERCHEURS.....	13
1.5 LES PLATEFORMES HEBERGEES PAR LA MSH SUD	14
1.5.1 LA PLATEFORME HUMAN AT HOME PROJECT (HUT)	14
1.5.2 LE GIS POLE FONCIER	14
1.6 LA DYNAMIQUE D'EQUIPE DE LA MSH SUD	14
1.6.1 ÉVOLUTIONS DE L'EQUIPE DE LA MSH SUD EN 2024/2025	15
1.6.2 BILAN DES RESSOURCES HUMAINES	15
1.7 ÉLABORATION D'UNE STRATEGIE DE COMMUNICATION.....	16
1.8 BILAN FINANCIER 2024 ET PERSPECTIVES POUR 2025	17
1.8.1 BILAN FINANCIER 2024.....	17
1.8.2 PERSPECTIVES FINANCIERES POUR 2025	19
2. RESULTATS DE L'AXE 1 « INTERDISCIPLINARITE ».....	21
2.1 ICI-ELA : INCUBATEUR D'INTERDISCIPLINARITE ELARGIE	21
2.1.1 REGARDS CROISES SUR LE VIVANT EN SOCIETE	21
2.1.2 MIRANDA	22
2.2 LES AAP ET LES EQUIPES-PROJETS DE LA MSH SUD	22
2.2.1 LES EQUIPES-PROJETS	22
2.2.2 DE REBOND A ROCC'ALTER.....	24
2.3 CONSOLIDATION DU CHANTIER SANTE/ENVIRONNEMENT	24
2.3.1 ÉMERGENCE DU PLATEAU ECO SANTÉ	25
2.3.2 ICARES	25
2.4 PLAN DE RELANCE CNRS ANR/BIOVIVA.....	25
2.5 DEFIS-CLES REGION OCCITANIE	26
3. RESULTATS DE L'AXE 2 « SCIENCES-SOCIETE »	27
3.1 ACCOMPAGNEMENT DES ACTEURS ASSOCIATIFS : LA PLATEFORME TRAIT D'UNION.....	27
3.1.1 CONTRIBUER A LA STRUCTURATION D'UN ECOSYSTEME DE LA RECHERCHE PARTICIPATIVE EN OCCITANIE	27
3.1.2 ACCOMPAGNER ET FACILITER LES PROCESSUS DE RECHERCHE-ACTION-PARTICIPATIVE	28
3.1.3 CAPITALISATION DES EXPERIENCES D'ACCOMPAGNEMENT	29

3.1.4	PERSPECTIVES 2025.....	30
3.2	CONSTITUTION ET COORDINATION DU PILIER « CO-RECHERCHES » DU RESEAU SCIENCES EN OCCITANIE	31
3.2.1	COORDINATION DU RESEAU RECHERCHE AVEC PAR ET POUR LA SOCIETE EN OCCITANIE (RAPPSO)	32
3.2.2	CAPACITATION DES ACTEURS EN SCIENCES ET RECHERCHES PARTICIPATIVES EN OCCITANIE.....	32
3.2.3	ARTICULER LE PILIER « CO-RECHERCHES » AUX DYNAMIQUES DE CSTI	33
3.3	POLE « RECHERCHE / POLITIQUES PUBLIQUES »	34
3.3.1	LE PROJET MAPE.....	34
3.3.2	LE LABORATOIRE DES TRANSITIONS (REGION OCCITANIE / MSH SUD / MSHS-T)	36
3.3	LE PLATEAU ECO SANTE	38
3.3.1	V2MOC – VEGETALISATION DES VILLES ET RISQUES DE MALADIES VECTORIELLES POUR LES PLANTES ET LES VERTEBRES	38
3.3.2	AXE INTERFACES SCIENCES-SOCIETE DE L'INSTITUT EXPOSUM	39
3.3.3	ZONE ATELIER SANTE ENVIRONNEMENT CAMARGUE.....	41
3.3.4	LE LIVING LAB LLUNAM (PNR SOLUBIOD)	42
3.3.5	OBSERVATOIRE EN ECOLOGIE ET EVOLUTION DE LA SANTE – METROPOLE ET VILLE DE MONTPELLIER	44
3.4	DIFFUSION SCIENTIFIQUE : LE CYCLE « LA CONVERSATION DES SCIENCES »	45
4.	RESULTATS DE L'AXE 3 « SCIENCE OUVERTE » : EDITION SCIENTIFIQUE & DONNEES DE LA RECHERCHE	47
4.1	LA PLATEFORME NUMEREV : PEPINIERE DE REVUES NUMERIQUES ET PORTAIL INTERDISCIPLINAIRE DE RESSOURCES SCIENTIFIQUES EN ACCES OUVERT	47
4.2	LES DONNEES DE LA RECHERCHE A LA MSH SUD	48
4.2.1	LA MISSION SCIENCE OUVERTE ET DONNEES DE LA RECHERCHE	48
4.2.2	LE PROJET DE PLATEFORME UNIVERSITAIRE DE DONNEES (PUD, IR* PROGEDO)	49
4.2.3	LE PROJET COMMONDATA 2	50
4.3	LE POLE IMAGE	53
4.3.1	RECHERCHE	53
4.4.2	ANIMATION	54
4.4.3	VALORISATION	55
4.4.4	COMMUNICATION.....	56
4.4.5	PERSPECTIVES POUR 2025	56
4.4.6	CHIFFRES DE LA CHAINE CANAL U	57
4.4.7	QUELQUE CHIFFRES SUR LA CHAINE YOUTUBE	57
4.4	CARTOGRAPHIE : CART.OCC.....	58
4.4.1	PROJET CART.OCC	58
4.4.2	PROJET CART.OCC PEDAGOGIQUE.....	58
4.4.3	PERSPECTIVES 2025 : PROJET CULTURAL WEBGIS	59
ANNEXE 1	: RESSOURCES HUMAINES DE LA MSH SUD (01/01/25)	60
ANNEXE 2	: STAGIAIRES ACCUEILLIS EN 2024	64
ANNEXE 3	: PRESENTATION DES RESULTATS DES EQUIPES-PROJETS EN 2024	65
ANNEXE 4	: PROGRAMMATION DES CYCLES D'EVENEMENTS.....	81

1. Objectifs stratégiques de la MSH SUD

1.1 Le projet MSH SUD

Si le « SUD » de « MSH SUD » renvoie à son ancrage au Sud et en direction des Suds, il est également un acronyme signifiant « Sciences et Société Unies pour un autre Développement ». Le projet de la MSH SUD vise en effet à fédérer des chercheurs de toutes disciplines et des acteurs de terrain dans l'exploration d'alternatives aux modes de développement actuels, lesquels montrent de jour en jour un peu plus leurs limites théoriques et pratiques. Les changements globaux aujourd'hui à l'œuvre (sur le plan économique, social, politique, sanitaire, écologique) représentent des défis d'une complexité et d'une urgence inédites. La question du « développement durable » des sociétés, dans les Nord comme dans les Suds, suppose d'explorer d'autres choix en matière de développement, de répartition et d'usage des ressources, de gouvernance et d'organisation économique et sociale, mais aussi d'interroger l'impératif même de « développement » dans sa tension de plus en plus manifeste avec l'exigence de préserver l'intégrité et la diversité des écosystèmes et des cultures.

L'une des spécificités de la MSH SUD est d'accompagner le renforcement de dynamiques de recherche **interdisciplinaires**, associant notamment les sciences de nature, en particulier du vivant, aux lettres, langues, arts, sciences humaines et sociales (LLASHS), **et participatives**, i.e. aux côtés d'acteurs non-académiques (collectivités, acteurs étatiques, associatifs ou privés) qui se mobilisent autour de grands enjeux liés aux urgences socio-écologiques. Dans ce cadre, la MSH SUD constitue :

- **Un espace d'équité et de confiance** entre les partenaires de toutes disciplines, académiques et non-académiques, ouvert à tou-te-s
- **Un lieu d'appui et d'incubation** (concertation, mise en réseau, méthodologie et gestion)
- **Un lieu d'accompagnement** de dynamiques de co-recherche (projets exploratoires, interdisciplinarité et traduction des demandes de recherche des acteurs non académiques)
- **Un lieu d'animation scientifique** autour des grands défis contemporains, en particulier les crises socio-environnementales et les changements, transitions et ruptures qu'elles occasionnent ou requièrent.

L'attention particulière qui est portée, à travers les projets portés par la MSH SUD, à la construction d'interfaces sciences-société se justifie à travers les objectifs suivants :

- Comprendre la **complexité** des questions socio-environnementales et des défis des changements, transitions et ruptures : enjeux sanitaires, sociaux, environnementaux, éducatifs, énergétiques, numériques, etc.
- Renforcer les **processus de co-recherche** entre acteurs de la recherche académique et du tiers-secteur de la recherche en Occitanie.
- Accompagner la **formation à la recherche**, notamment interdisciplinaire et participative.
- **Traduire** ces enjeux à la croisée de différents secteurs avec les acteurs des politiques publiques et accompagner les acteurs des collectivités dans la co-construction de l'action publique.

Enfin, la MSH SUD développe une vision résolument large de la « science ouverte », entendant ouvrir la science non seulement par une meilleure diffusion (gratuité et libre accès) des productions scientifiques (publications et données), mais aussi par une élaboration de cadres de recherche plus collaboratifs, permettant une réelle co-construction des connaissances et de leur grille de traduction dans l'action. Ce faisant, la MSH SUD rejoint les grands objectifs du Plan National pour la Science Ouverte (PNSO) : généraliser l'accès ouvert aux publications scientifiques, structurer et ouvrir les données de la recherche et s'inscrire dans une dynamique durable, européenne et nationale. La MSH SUD contribue à ce plan par la mobilisation des différents dispositifs qu'elle héberge, notamment la plateforme NumeRev (pépinière de revues scientifiques en format numérique et portail interdisciplinaire de publications scientifiques en accès ouvert), la référente Huma-Num / Données de la recherche, le recrutement d'un ingénieur de la Plateforme Universitaire de Données « PUD Suds » (en lien avec l'IR* Progedo), la plateforme CommonData (sur les données comme communs socio-scientifiques de la recherche, qui entame un deuxième volet de son travail autour des données de la recherche en contexte de recherche participative) et le pôle Image (nouveau nom de la plateforme MSHSUD.TV). Elle met à disposition des projets qu'elle accompagne un ensemble de ressources humaines et matérielles, afin de produire, réaliser et diffuser des contenus en sons et en images.

1.2 Les objectifs stratégiques de la MSH SUD en 2024

L'orientation stratégique prise par la MSH SUD se traduit dans les termes suivants :

1.2.1 Prendre la mesure des implications des crises socio-environnementales et accompagner les évolutions de la recherche scientifique

Les urgences socio-écologiques auxquelles nous faisons face et l'émergence de nouveaux risques liés aux changements globaux interpellent le monde académique. Un croisement des regards scientifiques s'impose pour appréhender les interactions entre dynamiques sociales et biologiques, qui se traduit dans des démarches de recherche interdisciplinaires. Mais ces démarches ne suffisent souvent pas à traiter les problèmes qui se posent dans les domaines de l'écologie, de l'alimentation, de l'énergie ou de la santé, sur fond de crise sociale. La contribution d'autres acteurs (publics, privés, associatifs) est indispensable dans une démarche de co-construction de la recherche (problématiques, protocoles, etc.). On parle alors de « recherche participative » ou de « co-recherches », qui ne peuvent émerger qu'à la condition de renforcer les capacités de recherche, de développement et d'innovation du Tiers secteur de la recherche¹, de mettre en place des systèmes de suivi-évaluation adaptés ainsi qu'une meilleure capitalisation de leurs résultats et leur essaimage (notamment à travers la coanimation du réseau RAPPSSO² et la participation au réseau « Sciences en Occitanie »).

À la MSH SUD, « Agir aux interfaces Sciences et Société » implique aussi de mieux identifier ces acteurs territoriaux porteurs de demandes de recherche et riches de savoirs expérientiels, afin d'accompagner une dynamique de traduction mutuelle avec le monde académique. C'est ce qui est réalisé au niveau du dispositif Trait d'Union auprès des acteurs associatifs, des collectifs citoyens et dans le champ de l'économie sociale et solidaire.

De manière complémentaire, la MSH SUD accompagne les acteurs publics dans l'adoption d'une posture partenariale aux côtés de la recherche à travers les dispositifs « Observatoire en écologie et évolution de la santé » (MMM et Ville de Montpellier) et « Laboratoire des transitions » (Région

¹ Tiers secteur de la recherche (TSR) : désigne le secteur non marchand (associations, syndicats, collectivités locales...), le secteur marchand à but non lucratif (économie sociale et solidaire, groupements professionnels...), les organisations à but lucratif de petite taille (auto-entrepreneurs, groupements agricoles ou artisanaux), impliqués dans des activités territorialisées de recherche et d'innovation. Comme tel, le TSR est à comprendre comme une catégorie ouverte et dynamique du monde social, dont la base s'accroît à mesure que les besoins de connaissances et d'innovations se font jour, notamment afin de mieux documenter et outiller les transitions en cours.

² RAPPSSO : Recherche Avec, Par et Pour la Société en Occitanie.

Occitanie MSH SUD / MSHS-T) ainsi qu'au niveau du projet MAPE sur la réduction de la Mortalité Aviaire dans les Parcs Éoliens en exploitation (ADEME, DREAL). Dans ce cadre, les chercheurs s'engagent dans une collaboration plus équitable avec les acteurs publics afin de mieux penser l'articulation entre projets de recherche et demandes des collectivités publiques.

1.2.2 Repenser l'adéquation du projet de la MSH SUD aux grandes orientations scientifiques et aux grands projets d'établissements du site de l'Occitanie Est

La MSH SUD a été mobilisée dans le cadre des grands projets structurants de ses tutelles et partenaires. Ainsi, la rédaction des projets PIA4, AMI « Programmes de recherche en sciences humaines et sociales » et de labellisation SAPS de l'Université de Perpignan Via Domitia (UPVD, associée à l'Université de Nîmes pour la labellisation SAPS) et de l'Université de Montpellier Paul Valéry (UMPV) a bénéficié de l'appui de la MSH SUD. Si les projets de labellisation SAPS, AMI SHS et le projet PIA4 « COMMUNITAS » déposé par l'UPVD n'ont pas été couronnés de succès, le projet « MIRANDA » déposé par l'UMPV a quant à lui été retenu. Son démarrage au 1^{er} janvier 2024 a permis de préciser le positionnement de la MSH SUD en son sein, en appui aux démarches transversales de science ouverte et de recherche participative. La MSH SUD sera également impliquée dans le projet FORESEE (AMI « Programmes de recherche en sciences humaines et sociales », axe « Les conséquences du changement climatique »), piloté par l'Université Grenoble Alpes et auquel l'UMPV est associé. En parallèle, la MSH SUD a été impliquée dans la gestation du projet ICARES (Institut pour la Compréhension, l'Anticipation et l'intervention en Environnement et Santé globale, UMPV) qui vise à rassembler les chercheurs en LLASHS sur les questions de santé/environnement, dans le contexte du projet MedVallée piloté par la Métropole de Montpellier. Cela s'est traduit par l'organisation d'ateliers d'incubation collective du projet puis par une participation aux séances de travail sur la structuration et la mise en place de celui-ci (organisation d'un premier colloque international).

Depuis 2023, la MSH SUD est par ailleurs un acteur clé de la convention en écologie de la santé qui rassemble 12 établissements de recherche (dont 10 unités de recherche, l'EID et le CHU), aux côtés de la Métropole Montpellier Méditerranée et de la Ville de Montpellier. Cette convention, dans le cadre de la stratégie MedVallée et du Montpellier Process, a offert un socle pour l'élaboration du projet d'observatoire en écologie de la santé -OMEES- qui vise à renforcer la coopération entre les acteurs politiques de Montpellier Méditerranée Métropole et les chercheurs du site de Montpellier pour mieux gérer les problèmes sociaux, économiques, environnementaux et sanitaires qui émergent, dans le contexte des changements globaux, à l'interface santé/environnement. La finalité est de mieux traduire les résultats de recherche menés au sein d'un cadre « One Health-Une seule santé » sous la forme d'actions publiques innovantes et pertinentes, dans le contexte des crises sociales et écologiques. Il en est attendu le portage mutuel, par les chercheurs et les acteurs politiques, d'une dynamique « Une seule Santé » opérationnelle qui décloisonne les enjeux de biodiversité et de santé. Le projet repose sur une démarche de co-construction visant à transformer les modes de coopération à l'interface science-décision pour la végétalisation des espaces urbains, la lutte contre les insectes vecteurs de maladie, les risques sanitaires liés à l'eau ou encore la cohabitation avec la faune sauvage en milieu urbain.

Concernant l'Université de Montpellier (UM), les ressources (dispositifs, locaux et personnels) de la MSH SUD sont mobilisées en appui à la mise en œuvre d'actions dans le cadre d'un des axes du projet ExposUM (France 2030), construit en étroite collaboration avec les partenaires de l'i-site MUSE. Cet axe « Interfaces sciences société », dont la responsable est Aurélie Binot, vise à renforcer les dynamiques interdisciplinaires et transdisciplinaires autour de ce projet dédié à l'étude des facteurs externes et environnementaux susceptibles d'affecter la santé humaine. Les activités qui sont menées dans ce cadre se font en grande proximité avec les acteurs du défi-clé Région Occitanie RIVOC, en particulier au niveau du projet V2MOC visant à mieux gérer les risques infectieux vectorisés dans le cadre de la végétalisation des Métropoles de Montpellier et de Toulouse. L'observatoire OMEES

constitue également un partenaire des activités entreprises dans le cadre de l'axe Interfaces d'ExposUM.

La MSH SUD demeure partenaire de l'Agora des Savoirs, cycle de conférences grand public, et de la Maison des Francophonies, qu'elle héberge en son sein tout en participant à ses instances.

La MSH SUD est en outre impliquée auprès du CNRS pour l'animation des interactions interdisciplinaires et sciences/société au niveau de la zone atelier « Santé-Environnement » et est partie prenante du projet ZOOCAM financé dans le cadre du PNR PREZODE. Elle est également impliquée dans le PNR « Solubiod » (<https://www.PNR-solubiod.fr/>) piloté par le CNRS et l'INRAE, sur les solutions fondées sur la nature, par le biais du projet de Living'lab « LLUNAM » dont Julien Mary, référent scientifique de la MSH SUD, assure la co-direction avec Alan Vergnes (CEFE, UMPV). LLUNAM est un projet de recherche-action multi-acteurs, interdisciplinaire et participatif, associant des chercheurs de différentes disciplines, principalement issus des Sciences de la Vie et de l'Environnement (SVE) et des Sciences Humaines et Sociales (SHS), et diverses catégories d'acteurs non-académiques (collectivité territoriale, associations, agences de l'État, entreprises, collectifs d'habitants, etc.), intéressés par l'étude et l'expérimentation des SfN dans la zone métropolitaine de Montpellier, depuis le cœur de ville jusqu'aux zones périurbaines (milieux artificialisés, agricoles, « naturels », etc., et leurs socio-écosystèmes associés). S'agissant des interactions de la MSH SUD avec sa tutelle CNRS, soulignons enfin la nomination, en 2024, du référent scientifique de la MSH SUD comme membre du Comité d'éthique opérationnel de CNRS-SHS.

Le recrutement par l'IRD d'un Ingénieur de recherche affecté à la plateforme PUD Progedo « Suds » (données quantitatives en SHS) en janvier 2025 permettra d'accompagner des projets de science ouverte orientés vers les recherches aux Suds. Au niveau du CIRAD, la MSH SUD contribue à la dynamique d'animation de l'ambition « Innovation et Impact » autour des approches transdisciplinaires et des co-recherches, avec un focus sur l'ingénierie pédagogique des approches participatives. S'agissant des perspectives de contribution de la MSH SUD aux activités de l'IRD et du Cirad, à noter également le projet visant à renforcer les synergies entre boutiques des sciences du Nord et du Sud initié au sein du réseau francophone des boutiques des sciences (cf. projet AUF détaillé infra, 3.1).

Enfin, la MSH SUD a confirmé, en synergie avec la MSHS-T (Toulouse) son rôle d'interlocuteur privilégié de la Région Occitanie pour ce qui concerne les interactions sciences-société et l'animation des recherches interdisciplinaires mobilisant les LLASHS. Dans le cadre d'une convention cadre pluriannuelle visant à soutenir et renforcer les capacités en recherche, innovation et formation des établissements dans le cadre de la transition du territoire, les actions suivantes ont pu être menées :

- Le financement et l'accompagnement d'activités de co-recherches (Laboratoire des transition, Trait d'union, capitalisation et ingénierie pédagogique des approches participatives, animation d'un pilier « co-recherches » au niveau du réseau Sciences en Occitanie, en lien avec le RAPPSON),
- Le financement et l'animation d'une dynamique interdisciplinaire engageant les LLASHS, incluant notamment la publication d'un AMI « Manifestations scientifiques ».

1.2.3 Définir des lignes de force du projet de la MSH SUD pour le rendre plus visible et identifiable, en complémentarité avec les projets des unités de recherche du site

Le projet de la MSH SUD met en cohérence les différents dispositifs (plateformes, projets et groupes de travail) autour de trois grands axes de travail (étroitement liés entre eux) :

- **Axe 1** : Développer une **conception élargie de l'interdisciplinarité** (à l'interface entre les humanités et les sciences sociales, les sciences environnementales, de l'ingénieur...) accompagnant l'émergence de **nouvelles approches de la recherche**
- **Axe 2** : Identifier des **interfaces entre les sciences et la société** : traduction des demandes sociétales en questions de recherche par des approches **participatives** et **collaboratives** avec les acteurs sociaux (collectivités, associations, collectifs citoyens...)
- **Axe 3** : Interroger et accompagner d'un point de vue technique, épistémologique, juridique et éthique l'édition scientifique ainsi que la production, la gestion et l'utilisation des **données de la recherche** dans le cadre d'une **politique de science ouverte**.

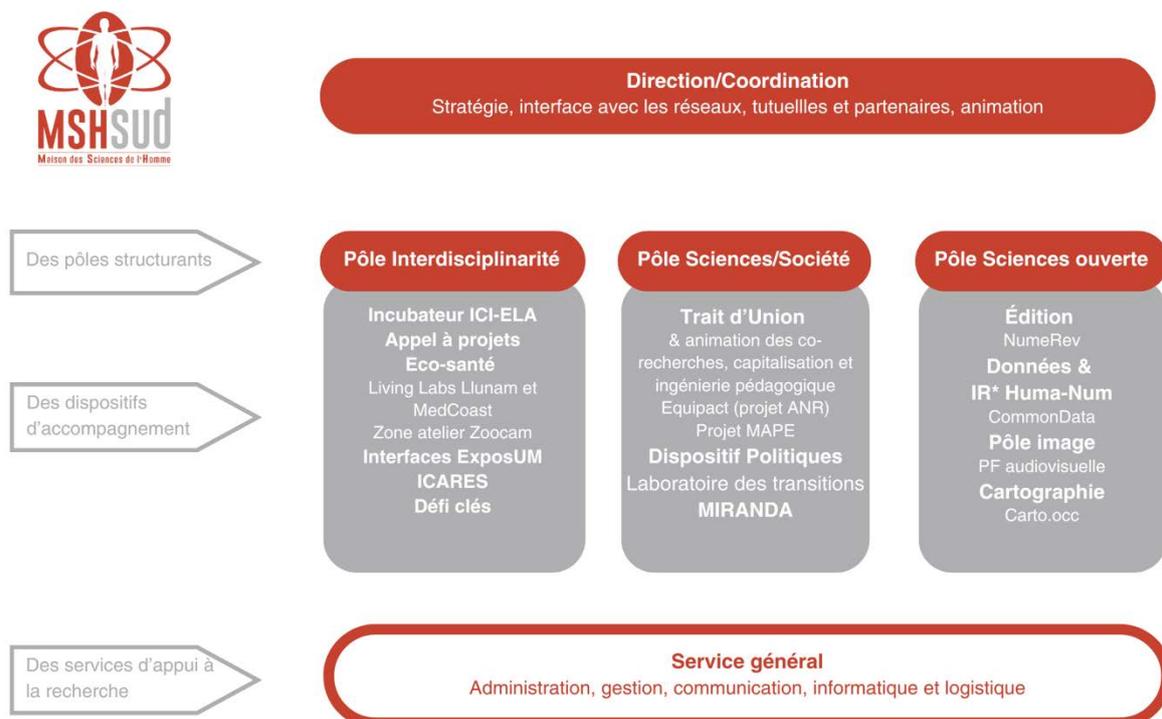


Schéma structurel de la MSH SUD - 2024

1.2.4 Renforcer la contribution de la MSH SUD aux activités du Réseau national des MSH et les synergies avec les autres MSH

La spécificité de la MSH SUD dans le paysage national des MSH et au sein du Réseau national des MSH (RnMSH) est de mettre particulièrement l'accent, conformément au mandat qui est le sien en Occitanie Est, sur une **interdisciplinarité élargie entre sciences du vivant et sciences humaines et sociales (SHS)** ainsi que sur des **formes de recherche impliquant, de manière croisée, acteurs académiques et non-académiques (recherche participative / co-recherches)**.

La MSH SUD contribue activement aux activités du RnMSH, par le biais notamment de l'implication de sa secrétaire générale dans un groupe de travail sur l'évolution des métiers en communication, valorisation et médiation scientifique et sur l'émergence du métier dédié à l'intermédiation, ainsi que par celle de son référent scientifique dans le groupe de travail « Valorisation, recherche partenariale et participative » (GT par ailleurs initié par la MSH SUD).

Cette contribution se trouve renforcée par l'élection d'Olivier Tinland, directeur de la MSH SUD, au sein du bureau du Réseau national des MSH (2024-2026). Elle se traduira en juillet 2025 par l'accueil du Comité Directeur des MSH.

La MSH SUD est enfin co-lauréate d'un projet de l'ANR « Sciences avec et pour la société », volet « projets consolidés ». Fédérant sept associations, deux laboratoires publics, la MSH SUD (et avec elle la MSH Bretagne et la MSHS de Toulouse), deux infrastructures de recherche (Réseau des zones-ateliers et Réseau national des MSH) et un Museum, le projet ANR SAPS « EQUIPACT » (2023-2025) vise à améliorer la qualité et les impacts de la participation des citoyens et des associations aux co-recherches dans la perspective de transitions écologiques et solidaires. Il est organisé en quatre composantes – dont une coordonnée par Julien Mary (réfèrent scientifique de la MSH SUD) –, visant à : 1) comprendre les freins/leviers du succès des co-recherches, 2) améliorer la formation des acteurs, 3) permettre un pilotage stratégique des projets, 4) créer un observatoire des recherches participatives. À noter en 2024, la rédaction d'un premier article soumis à la *Nouvelle revue de psychologie sociale* (en cours d'expertise) : Evelyne Lhoste, Julien Mary et Jimena Sierra, « La recherche-action participative peut-elle être transformatrice ? ».

1.3 Animation scientifique et structuration du dialogue interdisciplinaire et interinstitutionnel sur le site

La MSH SUD a pour ambition d'accroître les synergies au sein de la communauté scientifique du site académique et d'amplifier sa visibilité nationale (notamment en lien avec les activités du Réseau national des MSH et de l'Alliance Sciences Société ALLISS). Pour ce faire, elle met en synergie différents acteurs, au niveau des équipes-projets et des plateformes de la MSH comme à l'échelle de l'Occitanie de l'Est, notamment à travers ses cycles d'animation scientifique.

Le cycle de séminaires « Regards croisés sur le vivant en société » (davantage d'informations à ce sujet dans la section « Axe 1 Interdisciplinarité »), créé en 2022, s'est poursuivi. Il propose une animation interdisciplinaire et interinstitutionnelle sur le site, en partenariat avec l'UM, l'UMPV, les défis-clés Biodivoc et RIVOC, le Labex Cemeb et les ED du site.

Notons également la poursuite du cycle de rencontres MSH SUD « La conversation des sciences », initié en 2021, du cycle « La MSH SUD fait son cinéma ! » qui propose une série de projections-débats pour échanger autour des enjeux au croisement entre l'audiovisuel et la recherche (voir **Annexe 4**).

1.3.1 Manifestations soutenues dans le cadre de l'AMI « Manifestations scientifiques »

Dans le cadre de la convention cadre conclue entre la Région Occitanie et la MSH SUD, la Région a alloué une enveloppe budgétaire à la MSH SUD afin de soutenir financièrement des manifestations scientifiques en LLASHS.

Les réponses à l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) sont évaluées deux fois par an par un comité regroupant les vice-présidences Recherche de l'Université de Montpellier Paul Valéry, de l'Université de Montpellier, de l'Université de Nîmes et de l'Université de Perpignan-Via-Domitia ainsi que la direction de la MSH SUD.

Manifestations soutenues en 2024 :

- **Journée d'étude « Le récit de vie : un outil au service du soin et du lien social ? »**
24/01/24, MSH SUD/UMPV, Montpellier
Plus de 50 personnes, professionnels du secteur social, médico-social, hospitalier, acteurs académiques ou citoyens interpellés par la thématique, se sont ainsi rencontrés pour partager

leurs expériences et réfléchir à une meilleure valorisation de l'outil récit de vie dans ses différentes formes : un format original qui a permis de mettre en lien les praticiens et usagers du récit de vie.

- **Journée d'étude « Santé en mer : savoirs et soin des médecins et chirurgiens navigants au XVIIIe siècle à l'aune des humanités médicales »**
03-04/1024, MSH SUD/UMPV, Montpellier

Ce colloque, organisé par Sandhya Patel (UMPV) et Sophie Vasset (UMPV), a permis d'accueillir 10 intervenants provenant de la France, de la Suisse, de la Belgique et du Royaume-Uni, chercheurs et chercheuses en poste dans des universités, des musées et dans la marine britannique. Le colloque a donné lieu à des échanges enrichissants qui ont permis la rédaction d'un projet de publication accepté par la revue américaine *Eighteenth-Century Life* (<https://read.dukeupress.edu/eighteenth-century-life>)

Neuf articles issus du colloque, ainsi que deux articles rédigés par les organisatrices, figureront dans ce numéro spécial, dirigé par Sandhya Patel et Sophie Vasset, consacré aux travaux réalisés lors de cet événement. D'autres collaborations, notamment un colloque prévu en septembre 2025 à l'UMPV, ont également vu le jour grâce aux contacts et réseaux établis pendant le colloque.

- **Journée d'étude « Regards croisés sur les sens des générations futures »**
05/04/24, MSH SUD/UMPV, Montpellier

La notion de générations futures dans le contexte environnemental ne cesse aujourd'hui d'interroger le droit. Les réponses apportées à la manière de l'appréhender ne sont pas encore stabilisées.

C'est le cas particulièrement de leur représentativité, voire de leur reconnaissance en tant que sujet titulaire de droits, mais aussi de la responsabilité des générations présentes à leur égard. Bien que dans leurs prémices, ces réponses invitent à rediscuter les catégories traditionnelles dans un cadre pluridisciplinaire.

Saisir la notion des générations futures en droit implique nécessairement d'interroger, d'une part, ce qu'elle fait au droit et, d'autre part, les ruptures épistémologiques et institutionnelles qu'elle induit - ou devrait induire - grâce aux apports venant d'autres horizons.

- **Colloque international : « Demandes de justice et traitement des injustices socio-spatiales et environnementales dans les pays du Sud »**
25-26/04/24, MSH SUD/UMPV, Montpellier

Les pays du Sud connaissent des processus forts d'exclusion foncière et d'exposition à des risques environnementaux, souvent liés à des logiques extractivistes particulièrement brutales. Face à ces situations, on observe une mobilisation croissante des concepts de justice socio-spatiale et environnementale dans les travaux de recherche visant à les décrire et à analyser les différentes formes de résistance ou de contestation qu'elles suscitent. Mais ces concepts reposent implicitement ou explicitement sur des théories de l'État et de la citoyenneté supposées universelles. Le colloque avait pour objectif de confronter ces concepts aux relations sociales spécifiques entre l'État et les citoyens, dans différents contextes du Sud global.

- **AIM 2024 : 29^{ème} conférence de l'Association Information Management : « Travailler avec l'IA ou malgré l'IA ? »**
27-29/05/24, La Grande Motte

Dans une volonté affirmée de transversalité, la conférence AIM 2024 a eu pour but de s'interroger sur les interactions entre les systèmes d'IA - Intelligence Artificielle et le travail dans les organisations.

- **Journées d'études : Théorie de l'intégration de l'information/Théorie fonctionnelle de la cognition (TII/TFC)**
13-14/06/24, UPVD, Perpignan
Journées dédiées à la théorie de l'Intégration de l'Information et à la mesure fonctionnelle, appliquées dans de nombreux domaines en psychologie : santé, sport, éthique, politique, physique, éthique, psychologie sociale...
- **Jeux & enjeux 2024**
Construire des jeux et des simulations pour penser, s'engager et agir ensemble. Rencontre de praticiens de la simulation participative et du jeu sérieux
25-27/06/24, MSH SUD/UMPV, Montpellier
Cette rencontre a réuni les praticiens du jeu sérieux et de la simulation participative en prolongeant et renforçant ainsi la structuration d'une communauté francophone composée de membres d'organisations de la société civile œuvrant pour améliorer les conditions de vie des citoyens, d'agents du corps enseignant (primaire-secondaire-supérieur) ouverts à la diversité des méthodes pédagogiques, de scientifiques inscrivant leurs travaux dans une pratique transdisciplinaire.
- **Colloque de l'Association Française d'Économie Politique AFEP 2024 « Face aux crises, des planifications sont-elles possibles ? »**
02-05/07/24, Montpellier
Rendez-vous annuel des socio-économistes en France organisé sous forme de Doctoriales et de conférences plénières.
- **Congrès EuroSLA33 « European Second Language Association »**
03-06/07/24, MSH SUD/UMPV, Montpellier
Le congrès EuroSLA33 de 2024 a réuni des chercheurs du monde entier travaillant sur l'acquisition, le traitement et l'utilisation des langues secondes.
- **Journées scientifiques du GDR CNRS RESHAPE – Réseau d'étude sur la santé humaine par des approches évolutives et historiques**
17-18/09/24, MSH SUD/UMPV, Montpellier
Ces journées ont été l'occasion de réunir des équipes travaillant sur la santé humaine avec une perspective historique et évolutionniste. Elles ont permis d'aborder trois thématiques : 1/ le vieillissement : approches évolutives et historiques ; 2/ les migrations humaines, santé et évolution ; 3/ les trajectoires bioculturelles des populations et les expositions à la malnutrition par excès.
- **Journée d'étude « Livres audio : pratiques professionnelles et réception des publics »**
27/09/24, Médiathèque Emile Zola, Montpellier
Cette journée a permis de réunir les chercheurs travaillant sur le livre audio avec des acteurs nationaux et internationaux (chercheurs, éditeurs de livre audio, associations...) dans le but de créer un réseau en mesure de réaliser des travaux communs.
- **Journées doctorales « Regards croisés sur le développement »**
20-22/11/24, Campus Condorcet, Aubervilliers
Journées visant à promouvoir les synergies entre jeunes chercheurs et chercheurs confirmés en SHS sur le développement, à promouvoir l'interdisciplinarité dans une logique résolument internationale, en particulier vers les Suds.

- **Colloque international ICARES « Pour une approche intégrative de la santé : perspectives en SHS »**
28-29/11/24, MSH SUD/UMPV, Montpellier
Ce colloque s'inscrit dans le cadre de la dynamique MedVallée-Montpellier et offre une plateforme pour débattre des environnements de la santé, de l'inclusion et des vulnérabilités, de l'information, communication et prévention, des technologies et dispositifs en santé numérique et enfin de la subjectivité, des valeurs et normes sanitaires.
- **Rencontres ATECOPOL : cycle de séminaires sur les enjeux de société en écologie et en politique**
 - 16/02/24 : *L'agroécologie pour une alimentation saine et une agriculture durable*, avec Marc Dufumier (agronome, AgroParisTech) et le mouvement citoyen Terre de Liens
 - 05/03/24 : *Sobriété numérique : pourquoi, pourquoi pas et comment ?* avec Françoise Berthoud (informaticienne, CNRS)
 - 04/04/24 : *Droit international. Le droit à un environnement sain propre et durable. Bilan et perspectives*, avec Camilla Perruso (juriste, UMPV)
 - 23/05/24 : *Le vélo pour sauver le climat ! Changement climatique, transport et transition durable*, avec Benjamin Sultan (climatologue, IRD) et Aurore Chesnay (Vélocité Grand Montpellier)
 - 25/06/24 : *L'eau : une impensée de la transition écologique ?* avec Christophe Peugeot (hydrologue, IRD) et Thierry Uso (Eau'secours 34)
 - 21/11/24 : *L'éconarration : écrire, se relier, s'engager pour prendre soin du vivant*, avec Angela Biancofiore (études italiennes, UMPV) et Clément Barniaudy (géographe, UM).
- **IMMOS. (Im)Mobilités Socio-spatiales**
Cycle de séminaires interdisciplinaires et inter-laboratoires
Organisé par Centre de Recherches sur les Sociétés et Environnements en Méditerranées (CRESEM/UR 7397 UPVD), Acteurs, Ressources et Territoires dans le Développement (ART-Dev/UMR 5281) et France Amériques Espagne, Sociétés Pouvoirs Acteurs (FRAMESPA/UMR 5136)
Le cycle de séminaires IMMOS vise à développer et pérenniser un réseau régional et transfrontalier de recherches en LLASHS, à l'échelle de l'Occitanie Est et de la Catalogne du Sud autour des questions d'(im)mobilités socio-spatiales.

1.3.2 Manifestations soutenues dans le cadre des « Coups de pouce »

La MSH SUD propose un format « léger » de soutien à des manifestations scientifiques et à toute dynamique favorisant l'interdisciplinarité. Le soutien s'est généralement concrétisé en 2024 par la mise à disposition de salles pour la tenue d'événements scientifiques (plus de 50).

1.4 Formation / Jeunes chercheurs

La formation des jeunes chercheurs, en particulier à l'interdisciplinarité et aux enjeux de la recherche participative, est l'un des principaux objectifs de formation de la MSH SUD. La plateforme Trait d'union a ainsi accueilli six stagiaires et trois autres stagiaires ont été accueillis par les équipes-projets lauréates de l'appel à projet MSH SUD 2023 (liste présentée en **Annexe 2**). Par ailleurs, les séminaires de la MSH SUD sont résolument ouverts aux étudiants et aux doctorants, en particulier « Regards croisés sur le vivant », « La conversation des sciences » et le séminaire permanent de l'axe Interface d'ExposUM (participation créditée dans le cadre de la formation doctorale). À noter que les événements de la MSH SUD sont ouverts à des publics extérieurs aux formations universitaires classiques (Université du Tiers Temps par exemple).

1.5 Les plateformes hébergées par la MSH SUD

1.5.1 La plateforme Human at home projecT (HUT)

Outre ses plateformes internalisées, la MSH SUD a accueilli la plateforme HUT dans ses locaux de 2017 à l'automne 2024.

Le projet de recherche scientifique interdisciplinaire HUman at home projecT (HUT) a réuni, pendant 8 ans, jusqu'à 13 laboratoires universitaires de recherche ainsi que 6 entreprises. L'objectif était d'explorer et d'anticiper les effets des nouvelles technologies et des objets connectés sur les comportements quotidiens et le bien-être dans un habitat connecté.

Début 2023, HUman at home projecT est devenu **Habitat Urbain en Transition** afin d'élargir les perspectives du projet et de faire de HUT un démonstrateur de la ville durable. Ainsi, dans la continuité de la première phase du projet, le consortium poursuit l'étude du bien-être dans les environnements connectés, en prenant cette fois-ci en compte non seulement l'usage des objets connectés dans le logement, mais également dans l'habitat au sens plus large : le campus universitaire, le quartier, la ville...

La plateforme HUT a quitté les locaux de la MSH SUD en septembre 2024. L'espace libéré a permis la création du plateau Éco-santé.

1.5.2 Le GIS Pôle foncier

Le **Pôle de recherche sur le foncier rural dans les pays du Sud** est un Groupement d'intérêt scientifique (GIS). Basé à Montpellier, il soutient les travaux sur le foncier rural – agricole, pastoral ou forestier – étendu à ses relations avec le périurbain, les zones côtières, le foncier marin et les activités extractives, dans les pays du Sud. La posture du Pôle foncier est interdisciplinaire et intégrative et il accueille des travaux de recherche fondamentale, appliquée, impliquée, citoyenne, qui mobilisent et combinent différentes approches relevant des sciences sociales et des sciences du vivant.

Le GIS a pour enjeu et démarche le développement des recherches foncières en relation forte avec la formation et l'expertise. Au-delà de ses trois activités structurantes et emblématiques, l'organisation des Journées thématiques et des Journées doctorales et la publication des *Cahiers du Pôle*, le Pôle foncier développe également d'autres activités, comme la formation pédagogique, la rédaction d'ouvrages spécialisés ou la participation à des ateliers de travail sur ces questions foncières.

La MSH SUD est impliquée dans certains événement scientifiques et dans la gouvernance du GIS ; elle est représentée dans son Comité d'orientation stratégique.

1.6 La dynamique d'équipe de la MSH SUD

Courant 2024, le renouvellement de l'équipe, amorcé en 2022, s'est poursuivi avec le départ de trois personnes (une fin de contrat et deux départs volontaires) et l'affectation de quatre nouveaux agents, sachant que trois autres agents prendront leurs fonctions au premier trimestre 2025. Au 01/01/25, la MSH SUD compte 20 membres, dont seulement 6 statutaires (3 CNRS, 1 IRD et 2 UMPV). Ces personnels sont issus de disciplines et de parcours associatifs et académiques riches et variés.

Pour faciliter l'intégration des nouveaux personnels, des **ateliers transversaux mensuels** sont proposés afin de réfléchir à la manière de construire, collectivement, une vision partagée sur le long terme. Des outils et supports variés sont mobilisés : graphiques, cartographies des parcours de vie, triangle des futurs et récits communs.

Un document a ainsi été corédigé, permettant de garder une trace des matériaux produits depuis le début de la démarche et de construire, chemin faisant, les orientations et les activités du collectif.

L'année 2023-2024 a été consacrée à la rédaction d'un **chemin d'impact**³ qui permet de définir : 1) une vision commune du futur pour la MSH SUD, 2) les impacts souhaités de la MSH SUD, 3) les obstacles existants actuellement et empêchant d'atteindre ces impacts et des activités à mettre en place pour lever ces obstacles.

La dynamique des ateliers se poursuit en 2024-2025, sous un angle plus opérationnel de mise en pratique des activités identifiées lors du chemin d'impact.

L'objectif plus général des ateliers transversaux et de la gestion des ressources humaines à la MSH SUD est de favoriser le tissage de relations transversales entre les chargé.e.s de missions et de renforcer la mise en cohérence d'un projet coconstruit qui donne du sens au travail de chacun.e au sein du collectif et favorise la mise en relation.

1.6.1 Évolutions de l'équipe de la MSH SUD en 2024/2025

Départs :

Fin de contrat : Emmanuel Dubois (CDD CNRS – chargé du projet Plan de relance EVA-BIO)

Départs volontaires : Stéphanie Bost (CDD UMPV – coordinatrice de Trait d'Union, qui a désormais pris en charge la coordination de l'association ALLISS) et Jean Leroy (CDD CNRS – chargé du projet Laboratoire des transitions)

Arrivées courant 2024 :

Anaïs Frèrejean (CDD CNRS SHS – chargée de communication) ; Delphine Laurant (CDD UMPV – coordinatrice de Trait d'Union) ; Fernanda Da Cruz Moscarelli (CDD UMPV/MIRANDA – chargée du projet Cart.Occ) ; Marie-Jeanne Guenin (CDD CNRS CEFE – chargée du projet de Living Lab Llunam).

Arrivées au 01/01/25 :

Valentin Brunel (poste de fonctionnaire IRD – resp. PUD Sud IR* PROGEDO) ; Itane Lacrampe Camus (CDD CNRS – chargée du projet Laboratoire des transitions).

Arrivée au 01/04/25 :

Bénédictier Felter (CDD CNRS – chargée du projet ZooCam) ; chargé.e du projet de Living Lab MedCoast (CDD CNRS, poste ART-Dev accueilli à la MSH SUD).

Accueil en résidence : Julie Savelli (maîtresse de conférences en études cinématographiques et audiovisuelles UMPV), accueil conjoint MSH SUD/CNRS et Mémorial du Camp de Rivesaltes (01/09/23-31/08/25).

À noter l'arrivée effective en septembre 2024 de Tahar Nedromi (poste de fonctionnaire UMPV), comme responsable informatique et logistique, ce qui permet de décharger les personnels de missions qui n'étaient pas leur cœur de métier.

1.6.2 Bilan des ressources humaines

En termes de postes permanents (qui demeurent l'exception et non la règle), le CNRS affecte 3 fonctionnaires (2,5 ETP) à la MSH SUD et finance depuis le 01/09/24 un CDD sur la fonction de chargée de communication. L'UMPV affecte quant à elle un fonctionnaire et finance trois contrats (sur des

³ Un chemin d'impact est basé sur une théorie de programme et explicite la manière dont une intervention/ des activités produiront, ou ont produit, des impacts. La méthodologie inspirée pour l'animation des ateliers MSH SUD est librement inspirée du guide ImpresS Ex ante de l'équipe ImpresS du CIRAD.

supports de postes « politique de site ») et une décharge de 50 % est accordée au directeur de la MSH SUD. La directrice adjointe, agent CIRAD, est accueillie à la MSH SUD à hauteur de 60 % de son temps. À noter, l'affectation par l'IRD au 01/01/25 d'un ingénieur pour la plateforme universitaire de données Suds IR* PROGEDO (poste de fonctionnaire).

La MSH SUD finançait jusqu'au 30/11/24 sur ses ressources propres le poste de développeur NumeRev. Le poste a fait l'objet d'un concours proposé par l'UMPV et la lauréate a pris ses fonctions le 01/12/24. La MSH SUD continue de financer sur ses ressources propres le salaire d'une gestionnaire. Les postes de chargés de mission sont quant à eux financés sur des ressources affectées (financements : Région Occitanie, PIA4 ExposUM, PIA4 Miranda, PNR Prezode, PNR Solubiod, MTES).

Il est à souligner que le fonctionnement structurel a été renforcé à l'automne 2024 avec l'arrivée conjointe d'une chargée de communication (dont la pérennisation du poste est souhaitée) et d'un responsable informatique et logistique.

La dynamique d'équipe et la qualité de vie au travail restent une préoccupation majeure pour le quatuor de direction, dans un contexte où le projet de la MSH SUD repose essentiellement sur des personnes ressources et dans une moindre mesure sur des moyens matériels et techniques.

Ainsi, dans le domaine de la formation, la direction de la MSH SUD a à cœur de promouvoir ses personnels et finance, sur budget propre, des formations professionnelles qui ne figurent pas dans l'offre proposée par les services dédiés du CNRS, de l'UMPV et de l'UM. Il s'agit d'accompagner les agents dans leurs besoins et l'évolution de leurs métiers.

L'**Annexe 1** présente dans le détail les effectifs de la MSH SUD fin 2024 ainsi que l'organigramme.

1.7 Élaboration d'une stratégie de communication

Depuis le 1^{er} septembre 2024, la MSH SUD accueille Anaïs Frèrejean, chargée de communication en CDD, grâce à un financement de CNRS Sciences humaines et sociales.

L'objectif général est d'élaborer une stratégie de communication cohérente et de renforcer les actions de communication externes et internes. En matière de communication externe, il s'agit de contribuer au rayonnement de la MSH SUD, à la valorisation des projets de recherche et des dispositifs d'accompagnement à la recherche de la MSH SUD auprès des chercheurs, des partenaires et des publics les plus larges. Concernant la communication interne, il s'agit de favoriser la cohésion de l'équipe, le bien-être au travail et de renforcer la perception que les personnels ont du mandat et de la mission de la MSH.

La MSH SUD a opté pour une communication multicanale, en s'appuyant d'une part sur les réseaux sociaux existants (et considérés comme éthiquement acceptables) : **Facebook et LinkedIn**. Ils permettent de promouvoir les événements, les projets, les recrutements et les appels à projets de la MSH SUD et de ses partenaires. Pour cela, la stratégie de communication consiste à faire des publications régulières, en respectant les bonnes pratiques spécifiques aux deux réseaux sociaux afin d'augmenter leur portée. Depuis septembre 2024, la page LinkedIn comptabilise 368 vues (+ 82 %), avec 195 Visiteurs uniques (+ 60 %), le nombre d'abonnés est dorénavant de 476 (+ 202 %) et le contenu a généré 5 357 impressions (+ 1 538 %), suscitant 141 réactions (+ 2 250 %).

Une **lettre d'information** est également diffusée chaque mois auprès des acteurs du site de l'Occitanie de l'Est pour mettre en lumière les activités qui sont menées au sein de la MSH SUD et de son réseau de partenaires. L'objectif en 2024 a été d'augmenter le taux d'ouverture de cette lettre, déjà satisfaisant par ailleurs (environ 30 %). Il s'agit dorénavant de mieux prioriser les informations de la MSH SUD, tout en promouvant ses activités via les réseaux sociaux, le site web et la chaîne Canal U de la MSH SUD. Le CRM Brevo sera remplacé en 2025 par Hubspot, proposant davantage de

fonctionnalités. La promotion de certains événements, notamment grand public, sera aussi réalisée par le biais d'invitations envoyées avec le CRM afin d'avoir plus de visibilité sur le nombre et l'origine des participants, de les fidéliser et de pouvoir leur transmettre *a posteriori* des liens vers les captations qui auront été réalisées, permettant ainsi d'augmenter la visibilité de la chaîne Canal U. Une fois le changement de CRM réalisé, il s'agira de mettre en place une promotion plus importante de la Lettre d'information pour identifier davantage de personnes ayant un réel intérêt pour son contenu. Pour cela, un formulaire d'inscription, accessible par lien et QR code, sera proposé.

La **Lettre d'information du dispositif Trait d'Union**, qui a une liste de diffusion réduite mais un taux d'ouverture excellent (environ 50%), sera également basculée sur Hubspot et sera élaborée de concert par la chargée de communication et la coordinatrice de Trait d'Union.

Concernant les outils de communication visuelle, plusieurs supports sont actuellement revisités ou créés. Un livret d'accueil est par exemple en projet afin de faciliter l'arrivée de nouveaux personnels et l'accueil de stagiaires. La plaquette de présentation de la MSH SUD est en cours de refonte, tout comme les kakemonos. Concernant les signatures mails, une harmonisation a été mise en place. Certains dispositifs de la MSH SUD disposent de supports visuels qui leur sont propres, il s'agira de les développer, en cohérence avec la charte graphique de la MSH SUD. La création de marque-pages et cartes postales est aussi en préparation afin de promouvoir la MSH SUD et les projets qu'elle soutient.

Les différents événements proposés par la MSH SUD sont désormais relayés sur le site *Echo Sciences* afin d'améliorer leur visibilité. Toutes les informations les concernant sont transmises mensuellement aux personnes en charge des agendas de l'Office de Tourisme de Montpellier, de la Métropole et du journal *La Gazette*.

À noter que le **pôle Image** met également en œuvre des actions de communication (cf. 4.4.4).

Enfin, l'ensemble des informations relatives au projet MSH SUD sont en ligne sur son **site Internet** (<https://www.mshsud.org/>), dorénavant administré par la chargée de communication.

1.8 Bilan financier 2024 et perspectives pour 2025

1.8.1 Bilan financier 2024

Les ressources financières de la MSH SUD en 2024 se sont élevées à 799 301 € et le budget consolidé est de 1 322 257 €. Les crédits sont gérés par les trois tutelles principales de la MSH SUD : le CNRS, l'UMPV et l'UM.

Les dépenses s'élèvent quant à elles à 639 701 €. La différence de 159 600 € correspond au report de crédits affectés de 2024 à 2025 dans le cadre du financement pluriannuel du Living Lab Lllunam.

Les ressources financières de la MSH SUD sont constituées par :

- **Des ressources propres (21 % - contre 34 % en 2024)**
 - Contribution des tutelles principales et secondaires (79 %)
 - Contribution des partenaires (21 %)

Le montant total des ressources propres a diminué car la subvention allouée par la Métropole de Montpellier est dorénavant affectée au plateau Eco-Santé.

Les ressources propres ont permis la prise en charge du salaire de la gestionnaire de la MSH SUD et des frais d'occupation des locaux.

Ces ressources permettent aussi le financement de :

- l'adhésion de la MSH SUD au Réseau National des MSH et à l'Alliance Sciences-Société (ALLISS)
- la tenue de son Conseil scientifique une fois par an en présentiel
- les missions entrantes et sortantes des personnels et de personnalités invitées (hors financement sur ressources affectées)
- le renouvellement du parc informatique et l'abonnement à des licences ainsi que les frais d'hébergement des différents sites web et diverses dépenses de fonctionnement.

Sur ces ressources sont également financées les dépenses du pôle Science ouverte : le projet NumeRev (dont le salaire de la développeuse informatique jusqu'au 30/11/24), le Pôle Image (audiovisuel) et le service Données de la recherche. À noter que d'importants investissements ont été réalisés en 2024 pour renouveler le matériel audiovisuel du Pôle Image.

Les ressources propres permettent enfin le cofinancement du dispositif Trait d'Union et le financement des travaux des équipes-projets sélectionnées dans le cadre de l'AAP de la MSH SUD (6 en 2024).

Les financements apportés par les tutelles principales et secondaires ainsi que les partenaires de la MSH SUD sont essentiels à son bon fonctionnement sur le plan structurel. Il s'avère qu'une part importante reste dévolue au financement de l'indispensable poste de gestionnaire et aux frais d'occupation de locaux.

En conséquence, le financement apporté par Montpellier Méditerranée Métropole est absolument crucial car il permet de développer le programme d'actions de la MSH SUD, en particulier les activités réalisées dans le cadre du récent plateau Éco-santé.

- **Des ressources affectées (79 % contre 66 % en 2023)**

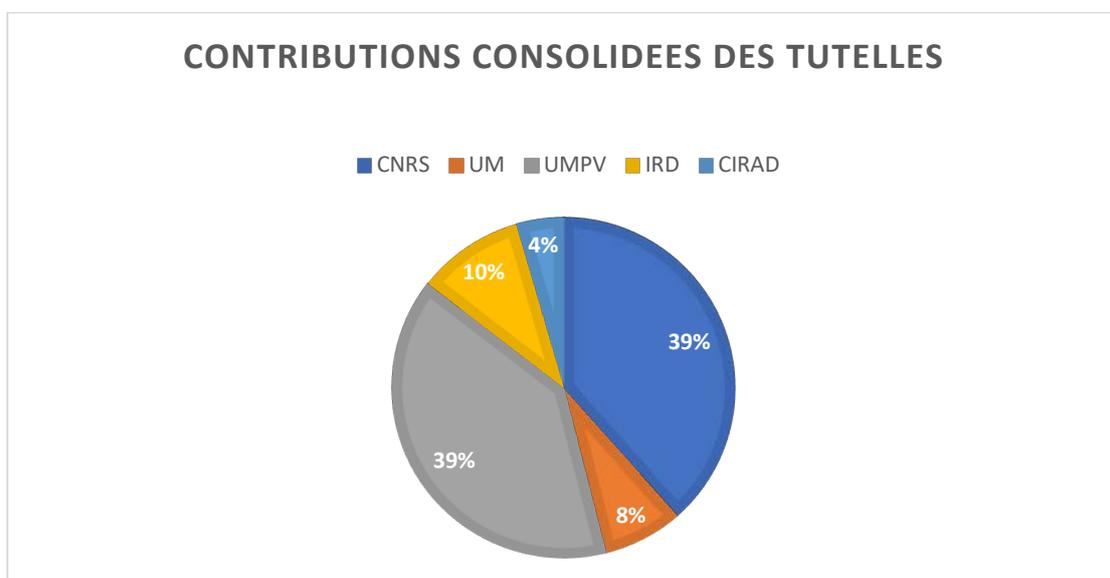
- Région Occitanie : dans le cadre d'une convention pluriannuelle, la Région Occitanie finance le dispositif Laboratoire des Transitions, co-finance le volet « co-recherche » et ingénierie pédagogique dans le cadre du Pôle Sciences-Société de la MSH SUD et des actions d'animation scientifique, dont les projets sélectionnés dans le cadre d'un Appel à manifestation d'intérêt dédié aux rencontres scientifiques en LLA SHS. Elle contribue également au financement du dispositif Trait d'Union.
- Région Occitanie : financement du projet ROCC ALTER dans le cadre de l'AAP « Recherche & Société » (fin du projet le 30/06/24).
- Région Occitanie : dans le cadre du défi-clé RIVOC, financement d'un WP confié à la MSH SUD sur la Végétalisation des villes et les risques de maladies vectorielles pour les plantes et les vertébrés (V2MOC) et co-financement du projet Concise.
- Montpellier Méditerranée Métropole : co-financement des activités développées dans le cadre du plateau Eco-Santé.
- Ministère de la Transition écologique / Direction générale de l'énergie et du climat (MTE/DGEC) : financement du volet concertation-communication du projet MAPE (Réduction de la Mortalité aviaire dans les parcs éoliens).
- Institut national des SHS/CNRS (InSHS) : financement de l'accueil en résidence conjointe MSH SUD/CNRS et Mémorial du Camp de Rivesaltes (01/09/23-31/08/25).
- Institut national des SHS/CNRS : financement du projet de Qualité de vie au travail OLNi.
- ANR : financement, dans le cadre du plan de relance, d'un projet consacré à l'évaluation de l'impact des jeux BIOVIVA sur le rapport au vivant des jeunes (EVABIO) (fin du projet le 30/04/24).
- France 2030 Univ. de Montpellier : dans le cadre de l'Institut ExposUM, l'ANR et la Région Occitanie financent l'axe Interfaces Sciences-Société de l'Institut ExposUM, incluant notamment le salaire d'une chargée d'appui scientifique accueillie à la MSH SUD
- PIA4 Univ. de Montpellier Paul Valéry : dans le cadre de MIRANDA, financement depuis le 01/10/24 d'une chargée de projet Cart.Occ (cartographie)
- PNR PREZODE : financement de ZooCam (chargé.e de mission et fonctionnement)
- PNR Solubiod : financement du Living Lab Llunam (fonctionnement)

- Fondation Croix Rouge Française (FCRF) : financement d'actions dans le cadre de Trait d'Union.

À l'exception du financement apporté par la Fondation Croix Rouge Française, l'ensemble des ressources de la MSH SUD sont des crédits émanant de structures publiques.

1.8.2 Perspectives financières pour 2025

Le budget prévisionnel de la MSH SUD pour l'année 2025 s'élève à 868 058 €, dont 153 950 € de ressources propres (19 %) et 714 108 € de ressources affectées (81 %). Le budget consolidé s'élève quant à lui à 1 531 291 €. Par rapport à 2024, le rapport entre ressources propres et ressources affectées est relativement stable. Le budget consolidé est par contre en augmentation en raison de l'arrivée de deux nouveaux agents financés sur le budget des établissements (chargé de mission PUD IR* PROGEDO IRD et chargée de communication CNRS SHS).



Les dépenses prises en charge sur les ressources propres seront sensiblement les mêmes en 2025 qu'en 2024.

À noter qu'un nouvel AAP Blanc sera lancé en 2025, avec un démarrage des projets en septembre 2025.

Les ressources affectées 2025 (81 %) pour lesquelles des conventions ont d'ores et déjà été signées sont les suivantes :

- Région Occitanie : la MSH SUD bénéficiera du reliquat de crédits de l'année 2024 et d'un nouveau versement en 2025 pour l'année 2025-2026. Ces crédits permettent le financement du dispositif Laboratoire des Transitions, le co-financement du volet « co-recherche » et ingénierie pédagogique de Trait d'Union et du dispositif Trait d'Union. La Région permet également le financement d'actions d'animation scientifique, dont les projets sélectionnés dans le cadre d'un Appel à Manifestation d'Intérêt dédié aux rencontres scientifiques en LLA SHS.
- Région Occitanie, dans le cadre du défi-clé RIVOC, financement du projet Végétalisation des villes et risques de maladies vectorielles pour les plantes et les vertébrés (V2MOC).

- Région Occitanie, dans le cadre du défi-clé RIVOC, financement du projet d'expérimentation d'un Conseil citoyen en crises sanitaires et environnementale sur les risques vectoriels liés aux moustiques et leur prévention/gestion à l'échelle de la métropole montpelliéraine (CONCISE).
- Montpellier Méditerranée Métropole : co-financement des activités développées dans le cadre du plateau Eco-Santé (dossier en cours d'instruction).
- Ministère de la Transition écologique / Direction générale de l'énergie et du climat (MTE/DGEC) : financement du volet concertation-communication du projet MAPE (Réduction de la Mortalité aviaire dans les parcs éoliens) et ce jusqu'au 28/02/25, date à laquelle le projet prendra fin.
- CNRS SHS : financement de l'accueil en résidence conjointe MSH SUD/CNRS et Mémorial du Camp de Rivesaltes (01/09/23-31/08/25).
- ANR : cofinancement à compter du 01/02/24, pour 48 mois, du Living'Lab Llunam *Urban Nature-based solutions in Montpellier* dans le cadre du PNR Solubiod.
- ANR : projet ZooCam, dans le cadre de la Zone atelier Camargue, financé par le PNR PREZODE.
- France 2030 Univ. de Montpellier : dans le cadre de l'Institut ExposUM, l'ANR et la Région Occitanie financent l'axe Interfaces Sciences-Société de l'Institut ExposUM, incluant notamment le salaire d'une chargée d'appui scientifique.

D'autres ressources affectées sont attendues en 2025 mais n'apparaissent pas à ce stade dans le budget prévisionnel 2025. Il s'agit de :

- Fondation Croix Rouge Française (FCRF) : dans le cadre de la convention signée en 2023, de nouvelles actions du dispositif Trait d'Union répondant aux enjeux de la Fondation devraient faire l'objet d'une lettre d'intention et être financées en 2025.
- Vecthor (*Virus and Communication Techniques to Bring One Health Communities Together*) : projet dans le cadre du PNR Prezode.
- Agence Universitaire de la Francophonie : financement d'un stage étudiant dans le cadre du projet « BdS-FRANCO ».
- Crédits FEDER pour contribuer à l'organisation et la tenue du Festival Va savoir !

2. Résultats de l'Axe 1 « Interdisciplinarité »

L'accompagnement de dynamiques interdisciplinaires élargies entre sciences humaines et sociales et sciences du vivant constitue une demande forte et récurrente que les équipes de recherche d'Occitanie de l'Est adressent à la MSH SUD. Pour répondre à cette demande dans le cadre de son projet scientifique, la MSH SUD a mis en place plusieurs dispositifs.

2.1 ICI-ELA : incubateur d'interdisciplinarité élargie

L'Incubateur d'Interdisciplinarité ELArgie (ICI-ELA) est mobilisé en appui aux chercheurs engagés dans le cadre des grands projets du site de l'Occitanie Est, notamment les défis-clés (Région Occitanie), MedVallée et les plans d'investissement d'avenir (PIA) dans le cadre de France 2030.

L'initiative ICI-ELA vise à mieux comprendre et désamorcer les « verrous » théoriques, méthodologiques et épistémologiques qui empêchent les chercheurs de s'engager sereinement dans des démarches de recherche interdisciplinaires.

Cet accompagnement a été poursuivi en 2024 pour favoriser l'émergence de questions interdisciplinaires et renforcer collectivement la capacité à endosser une posture interdisciplinaire. Deux activités principales, décrites ci-dessous, ont été conduites.

Par ailleurs, cette recherche d'accompagnement menée dans le cadre du défi-clé RIVOC, a donné lieu à la rédaction d'un article proposé à la revue *Natures Sciences Sociétés* (en cours d'expertise) : Jérémy Rollin, Aurélie Binot et Julien Mary, « L'interdisciplinarité sur le(s) métier(s) : enquête sur une communauté scientifique s'intéressant aux transmissions vectorielles ». Les premiers enseignements d'ICI-ELA ont également été présentés et discutés, en 2024, lors de plusieurs événements régionaux (journée de la FED FREE, UPVD, etc.) et nationaux (colloque de CNRS-SHS « Les sciences humaines et sociales et l'interdisciplinarité »).

2.1.1 Regards croisés sur le vivant en société

Ce cycle mensuel, initié en 2022, est co-porté par l'UM, l'UMPV, les défis-clés Biodivoc et RIVOC, la MSH SUD, le Labex Cemeb et les ED du site occitan. Les séminaires sont accueillis à la MSH SUD et sont accrédités par la plupart des écoles doctorales du site ; ils réunissent à chaque séance entre 100 et 200 personnes, en présentiel et en ligne, dont une part notable de doctorants. À chaque séance, un binôme de chercheur.se.s (en sciences humaines et sociales et sciences du vivant) interroge un objet ou enjeu de recherche dans un dialogue interdisciplinaire. En effet, la séparation ontologique entre « nature » et « culture » structure les champs de savoir et d'action depuis plusieurs siècles, tout particulièrement en Occident. Ce projet part de l'hypothèse que c'est cette séparation, institutionnalisée dans le monde scientifique, qui a progressivement façonné deux domaines disciplinaires distincts : les « Sciences Humaines et Sociales » (SHS) et les « Sciences de la Vie et de l'Environnement » (SVE).

Dans le contexte d'urgence lié aux crises environnementales et sociales, cette segmentation par objets (aux SHS l'étude des réalités humaines, qu'elles soient individuelles ou collectives ; aux SVE l'étude biologique et écologique du vivant) montre ses limites. De nouvelles approches méta-disciplinaires se développent (« humanités environnementales », « sciences de la durabilité », approches « One / Eco Health », etc.). Entre intérêts scientifiques, espaces de débats sociaux et injonctions politiques, ces approches proposent d'aborder autrement les interactions homme-nature / société-environnement.

C'est justement cette évolution que le présent séminaire cherche à mieux comprendre à travers divers objets et enjeux qui se déclinent à l'interface société/environnement biologique.

La programmation 2024 est présentée en **Annexe 4**.

Les conférences sont également disponibles en différé sur la chaîne Canal U de la MSH SUD : <https://www.canal-u.tv/chaines/msh-sud>.

2.1.2 MIRANDA

Le projet MIRANDA (*Montpellier Institute for Research-creation on Art, culture and heritage in a New Digital Age*), réunissant un consortium composé de l'UMPV, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier (ENSAM), l'École Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier (MO.CO-Esba), l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier (ENSAD) et le Centre Chorégraphique National de Montpellier (ICI-CCN), en partenariat avec le CNRS, le Ministère de la Culture et l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives (Inrap) est lauréat de l'appel à projets « Excellences sous toutes ses formes » du plan France 2030. Débuté en 2024, le projet doit se déployer durant dix ans, avec le soutien de la Région Occitanie.

Les partenaires du projet ambitionnent de jouer un rôle moteur dans la dynamique de l'écosystème florissant des Industries Culturelles et Créatives avec la création d'un Institut de « recherche-crédation » dans les domaines des Arts, de la Culture et du Patrimoine. Sur dix ans, l'objectif est de structurer un pôle d'excellence dans ces domaines, contribuant ainsi à renforcer la place de Montpellier sur la scène nationale et internationale.

L'Institut MIRANDA doit permettre de décloisonner les disciplines, les approches et les acteurs en s'appuyant sur le processus de « recherche-crédation ». Il se veut être un vecteur de changement des pratiques de recherche et de collaborations avec les acteurs non-académiques des Industries Culturelles et Créatives et un moyen efficace d'identifier de nouveaux métiers et d'enrichir l'offre de formation initiale, professionnelle et continue des partenaires ; ce notamment en favorisant l'engagement des étudiant.e.s et des citoyen.ne.s dans des pratiques créatives et dans la valorisation du patrimoine et de la culture, dont le rôle dans le développement des territoires est essentiel.

Incarnant une dynamique transversale aux trois grands pôles thématiques du projet, la MSH SUD est chargée d'animer des projets touchant aux questions de recherche participative et de science ouverte. Elle participe aux réunions de structuration du projet ainsi qu'aux comités de pilotage et d'évaluation des projets soumis à MIRANDA, et un recrutement est envisagé pour mener à bien les missions liées à la recherche participative dans le domaine des Industries Culturelles et Créatives, en articulation avec le dispositif Trait d'Union. Dans ce cadre également, Fernanda Da Cruz Moscarelli est accueillie depuis octobre 2024 dans le pôle Science Ouverte de la MSH SUD, en tant que chargée du projet Cart.Occ.

2.2 Les AAP et les équipes-projets de la MSH SUD

2.2.1 Les équipes-projets

Le périmètre des équipes-projets de la MSH SUD couvre un large spectre disciplinaire (LLA, SHS, SVE, sciences de l'ingénieur, etc.). Leur périmètre thématique, riche et varié, doit permettre de renforcer les domaines reconnus « excellents » sur le site académique, de développer des nouvelles pistes d'articulation entre ces domaines et d'initier des réflexions susceptibles de renouveler le périmètre scientifique du site en accompagnant le développement de nouvelles communautés de recherche. C'est ce qui se passe notamment autour des humanités environnementales ou médicales.

Le pari des collaborations interinstitutionnelles fait par la MSH SUD dès 2016 s'avère également concluant au regard du périmètre des équipes-projets sélectionnées, qui associent l'ensemble des universités, organismes de recherche et grandes écoles partenaires de la MSH SUD. Les équipes-

projets mobilisent une large diversité de laboratoires du site, associant de nombreuses disciplines et de nombreux domaines de compétence autour de sujets innovants et audacieux, dans une logique d'incubation vers des projets plus ambitieux et structurants à l'échelle du site ou sur le plan national et international.

En 2023, la MSH SUD a proposé un nouvel AAP fléché intitulé : « **Pour une approche transversale et intégrée des questions et enjeux socio-environnementaux** » (voir encadré ci-dessous). 6 projets sélectionnés par le Conseil scientifique de la MSH SUD en 2023 ont démarré au 01/01/2024 pour une durée de 24 mois.

Les lauréats sont les suivants (classés par ordre alphabétique) :

CONCISE : Expérimentation d'un Conseil Citoyen en crises sanitaires et environnementales sur les risques vectoriels liés aux moustiques et leur prévention/Gestion à l'échelle de la Métropole de Montpellier

- Boete Ch., écologie évolutive & entomologie médicale (ISEM/IRD)
- Moity-Maizi P., socio-anthropologie (SENS/SupAgro Mpl)
- Besombes C., médecin épidémiologiste (Médialab/Sces Po Paris)
- Brac R., démocratisation de la science (Groupe de travail syndémie/Sciences citoyennes)

CoVivEns : Composer avec le vivant en climat semi-aride : étude sensible du geste agricole par le médium filmique

- Mariel J., ethnoécologie & disciplines artistiques (SENS/CIRAD)
- Lussion M., anthropologue et socio des sciences / arts (G-EAU/INRAe)
- Gaumin P.-O., réalisateur audio-visuel (MSH SUD/CNRS)
- Labeyrie V., agronomie (SENS/CIRAD)
- Jankowski F., anthropologie sociale et culturelle (SENS/CIRAD)
- Bousquet F., sociologie (SENS/CIRAD)
- Riaux J., anthropologie (G-EAU/IRD)

FoncTrajAgri : L'accès au foncier comme mise à l'épreuve. Trajectoires d'installation et relations à l'environnement au prisme des méthodes sensibles

- Dahdah A., géographie (Art-DEV/CNRS)
- Nicolas F., sciences politiques (Art-DEV/UMPV)

RAHABA : Gabès et son habitabilité : savoirs et ignorances des enjeux socio-environnementaux

- Mhedhbi Z., urbanisme et aménagement (Progid/IRD)
- Rostom F., sciences économiques (Art-DEV/CIRAD)
- Dedieu C., sciences politiques (MOISA/CIRAD)

TIERSDIV : Formalisation d'un tiers-lieu sur la diversité cultivée et sauvage

- Thomas M., génétique des populations (AGAP/CIRAD)
- Bernard-Mongin C., sciences de gestion (INNOVATION/CIRAD)

VIVECOLOGIQUE : Combiner le vivant et le fossile : vers une étho-écologie archéologique

- Gardeisen A., archéozoologie (ASM/CNRS)
- Bosch D., géochimie, biochimie isotopique (Géosciences/UM)

Les porteuses et porteurs de projets ont été auditionnés les 3 et 4 décembre 2024 par le conseil scientifique de la MSH SUD afin de rendre compte des résultats de leur première année de recherche et de recevoir des recommandations pour, le cas échéant, réorienter leurs activités en 2025.

Un bilan des activités réalisées en 2024 par ces équipes et les perspectives pour 2025 sont présentés en **Annexe 3**.

2.2.2 De Rebond à Rocc'Alter

L'accompagnement proposé par la MSH SUD à ses équipes-projets a pour objectif d'amorcer et d'incuber des projets de recherche interdisciplinaires et participatifs exploratoires, pour les mettre en condition de bâtir un consortium solide et équitable, de co-construire une problématique, d'éprouver un dispositif de recherche, afin notamment de les mettre en capacité de répondre à des AAP de plus vaste ampleur (ANR, région, Europe). C'est le chemin suivi par l'équipe-projet REBOND « Du déclin au rebond : vers un (re)développement territorial plus juste en Méditerranée ? », qui a bénéficié du soutien de la MSH SUD en 2017-2018. Cet accompagnement a permis à l'équipe d'être lauréate d'un financement de la Région Occitanie « Recherche et société ».

Le projet financé a pour titre « Rocc'Alter ». Il s'agit de travailler sur le déclin « ordinaire » dans une région attractive, l'Occitanie. Le projet fait l'hypothèse que les territoires de marge, au-delà de leur déclin démographique et économique, sont un terreau fertile pour l'émergence de projets alternatifs mettant en œuvre d'autres modes de vie, d'autres modes d'aménager les territoires, susceptibles d'amorcer une transition – environnementale notamment. Le projet vise d'une part à caractériser ce déclin de territoires marginaux, et d'autre part à comprendre comment naissent et se structurent des projets alternatifs dans ces territoires. Au-delà de la situation à un instant donné, c'est l'effet des projets alternatifs sur le développement de ces territoires, et donc les trajectoires de ces derniers qui sont mis en lumière.

L'année 2024 a permis d'avancer dans le panorama des alternatives en Occitanie : cartographie exhaustive des écoles à pédagogies alternatives, des écohomeaux/écolieux ; exploration de pratiques alternatives dans le champ du logement (intermédiation locative), de la santé (SCIC pour lutter contre les déserts médicaux) ; dimension potentiellement conflictuelle des alternatives. L'équipe de recherche a fait un terrain collectif afin de croiser plusieurs thématiques en un même endroit et en évaluer les interconnexions (ou pas). Il ressort de ces études de cas que les alternatives ne se comprennent que dans le rapport qu'elles entretiennent avec les institutions (dans / avec / à côté / contre), catégories aux frontières floues voire en hybridation. L'attention s'est également particulièrement portée sur les porteurs de projet, aux profils variés, paradoxalement parfois très entrepreneuriaux malgré un discours de critique du système en place. Enfin, la spatialisation des alternatives laisse voir des hauts lieux des alternatives, diversement connectés à leur environnement immédiat mais généralement bien connectés à des réseaux extra-locaux. Cette géographie des alternatives interroge *in fine* sur l'effet social de ces initiatives dans des territoires en déclin démographique : si ces pratiques permettent de vivre de peu dans ces territoires, elles ne sont pas dépourvues de certaines inégalités sociales qu'il reste à encore analyser finement.

Les perspectives de valorisation du projet - désormais clos depuis fin juin 2024 - sont essentiellement tournées vers deux publications : une bande dessinée dont le scénario (Frédéric Debomy) est bouclé, et le dessin (Benoît Guillaume) bien avancé. Ces premières planches vont permettre de chercher un éditeur. Sur le plan scientifique, un plan d'ouvrage a été arrêté par l'équipe afin de valoriser les diverses contributions.

2.3 Consolidation du chantier Santé/Environnement

La communauté de recherche d'Occitanie de l'Est est fortement engagée sur des thématiques relatives aux risques qui émergent à l'interface santé/biodiversité. Qu'il s'agisse de maladies vectorielles transmises par des arthropodes dans un contexte de changement climatique et de globalisation, d'augmentation des sources de pollution des sols, des eaux et de l'air ou encore de problématiques de

reverdissement des espaces publics, ces sujets nécessitent une démarche interdisciplinaire et collaborative, souvent dans un cadre « One Health ». Dans le cadre de la KIM RIVE (UM), du défi-clé Région Occitanie RIVOC (Risques infectieux vectorisés), de l'axe Interfaces de l'Institut ExposUM (UM France 2030), de la zone atelier Camargue, du projet de Living'Lab LLUNAM (PNR SoluBiod), de l'observatoire en écologie et évolution de la santé (OMEES, Métropole Montpellier Méditerranée et Ville de Montpellier) ou de Medvallée et du groupe ICARES (UMPV), la MSH SUD constitue un « tiers-lieu » pour favoriser interconnaissance et rapprochements entre chercheurs et doctorants de toutes disciplines dans le cadre d'une interdisciplinarité élargie pour comprendre la complexité des questions socio-environnementales et des défis des transitions (enjeux sanitaires, sociaux, environnementaux, éducatifs, culturels) en mobilisant les connaissances générées par différentes disciplines académiques et en réunissant acteurs académiques et non académiques.

2.3.1 Émergence du PLATEAU ECO SANTÉ

Dans ce cadre, un espace de travail collaboratif rassemblant des chercheuses et de chercheurs de différentes disciplines aux côtés d'acteurs associatifs et d'acteurs publics a pris forme à la MSH SUD avec le soutien de la Métropole de Montpellier. Ce « plateau ECO SANTÉ » permet de mettre en synergie des dispositifs associés à des projets très structurants pour les partenaires de la MSH SUD (l'axe Interfaces de l'Institut ExposUM, le projet ZOOCAM dans le cadre du PNR PREZODE, les living labs LLUNAM et MEDCOAST du PNR SOLUBIOD). Au-delà des enjeux d'accompagnement de l'interdisciplinarité, il s'inscrit dans le pôle « Sciences-Société » de la MSH SUD (voir infra).

2.3.2 ICARES

Le projet ICARES a été lancé en 2023 par un collectif de chercheurs de l'UMPV, sous l'impulsion de la présidence de l'université. Il a pour but de fédérer les chercheurs en LLASHS autour des questions de santé/environnement, notamment dans le contexte du projet MedVallée initié par la Métropole de Montpellier. L'enjeu est de mettre en évidence la fécondité d'une approche complexe et intégrative de la santé (ou de la « santé globale » entendue en un sens élargi) mobilisant les ressources des sciences humaines et sociales (psychologie, sociologie, histoire, géographie, philosophie, sciences de l'éducation, sciences de l'information et la communication, linguistique...) mais aussi des disciplines artistiques et littéraires, afin de rendre compte des conditions historiques, sociales, économiques, psychologiques et langagières de formation et de transformation des représentations individuelles et collectives de la santé, de l'accès aux soins, de l'interprétation des informations sanitaires, de l'acceptation des politiques de santé publique, etc. Il s'agit de replacer les questions de santé dans la complexité de leurs environnements humains, avec une attention particulière aux disparités et inégalités sociales et territoriales, en dialogue interdisciplinaire avec les sciences du vivant.

La MSH SUD a contribué à l'émergence de ce projet à travers différentes réunions de structuration et un séminaire mensuel. Elle a contribué à l'organisation d'un premier colloque international, « Pour une approche intégrative de la santé : perspectives croisées en SHS », organisé en novembre 2024.

2.4 Plan de relance CNRS ANR/BIOVIVA : évaluation de l'impact des jeux BIOVIVA sur le rapport au vivant des jeunes

En réponse au Plan de relance R&D, la MSH SUD a déposé fin 2021 un projet d'étude auprès du CNRS pour l'évaluation de l'impact pédagogique et de la portée transformative des approches par le jeu.

Dans le contexte de la crise socio-environnementale et sanitaire, les approches par les jeux permettent de tester la pertinence des jeux comme support d'action collective et individuelle dans un cadre participatif avec les acteurs d'un territoire ou au niveau d'un groupe social (jeune public par exemple).

L'enjeu du projet EVABIO a été de mesurer et comprendre les effets de sensibilisation à l'environnement induits par des jeux ludo-éducatifs de type jeux de société grand public. Les jeux ciblés étaient des jeux développés par la société Bioviva et sont des jeux à thématiques environnementales. Leurs effets de sensibilisation ont été évalués sur deux catégories de jeunes participants, des 8-10 ans et des 15-17 ans. La démarche a consisté à développer des protocoles expérimentaux sous formes de sessions de jeux, avec collecte de données avant et après ces sessions. Les objectifs ont été de :

1. Développer des outils de mesure de changements d'attitudes environnementales explicites et implicites, et de changements de représentations sociales, en se référant aux protocoles éprouvés en psychologie sociale.
2. Capturer l'effet des jeux sur les comportements pro-environnementaux en développant et en utilisant un jeu basé sur les principes de l'économie expérimentale.
3. Caractériser différentes conditions expérimentales et outils de mesures additionnels, pour identifier les facteurs explicatifs des changements observés (e.g., interactions entre les joueurs, acquisition de connaissances).

Le projet, piloté par Emmanuel Dubois en tant que postdoctorant, a bénéficié de la collaboration de 13 chercheurs des communautés scientifiques de Montpellier et de Clermont-Ferrand. Il a également intégré deux stages de master 2 de six mois, l'un en économie expérimentale et l'autre en sciences cognitives, ainsi que deux stages de Travaux d'Études et de Recherche (TER) de master sur deux ans.

Le projet s'est achevé en mai 2024 lors d'une demi-journée de restitution des résultats de l'expérimentation, en présence des diverses parties prenantes du projet (BIOVIVA, MSH SUD, professeurs, direction académique, membres d'associations, entreprises partenaires, etc.). En termes de production, les quatre mémoires de stage ont été finalisés, un article a été soumis sur la composante économique du projet. Un article couvrant l'ensemble du projet reste à finaliser avant soumission, afin de questionner les enjeux transdisciplinaires de ce projet co-construit avec une maison d'édition de jeux.

2.5 Défis-clés Région Occitanie

L'appui de la MSH SUD aux défi-clés – Région Occitanie vise à faire émerger des questions interdisciplinaires dans les défis-clés. Cet appui s'est concrétisé depuis 2022 autour de **RIVOC**, par les projets VEC-TRANS et V2MOC, ainsi que, plus largement (en partenariat avec les défis-clés BIODIVOC, RIVOC et bientôt OCTAAVE) par le cycle « Regards croisés sur le vivant en société » présenté ci-dessus.

Notons aussi que Trait d'Union accompagne les défis-clés **BIODIVOC**, **WOC** et **OCTAAVE** dans la co-construction de problématiques interdisciplinaires à l'interface sciences sociétés.

Enfin, la MSH SUD accompagne le défi-clé **Sciences du passé** dans la démarche d'évaluation des réponses à son AAP.

3. Résultats de l'Axe 2 « Sciences-société »

3.1 Accompagnement des acteurs associatifs : la plateforme Trait d'Union

Trait d'Union permet au tissu associatif de coopérer activement avec des chercheurs, enseignants-chercheurs et étudiants des institutions d'ESR de la Région (Universités, grandes écoles et organismes de recherche). Créé en 2018, inspiré et connecté aux réseaux nationaux et internationaux des Boutiques des Sciences (réseau francophone des boutiques des sciences et réseau européen Living Knowledge) et de la mouvance des tiers-lieux de recherche (réseau ALLISS), Trait d'Union est un outil de démocratisation scientifique et de co-production des connaissances entre acteurs de l'ESR et acteurs de terrain, tourné vers un développement local écologique et solidaire.

Les objectifs définis en 2023 et autour desquels s'articule le bilan d'activités 2024 sont les suivants :

- Contribuer à la structuration d'un écosystème de recherche participative en Occitanie ;
- Accompagner et faciliter les processus de recherche participative ;
- Apprendre de ces expériences d'accompagnement pour capitaliser et transformer.

Les différentes activités conduites au sein du dispositif nourrissent ainsi ces trois grands objectifs.

3.1.1 Contribuer à la structuration d'un écosystème de la recherche participative en Occitanie

Évolution du dispositif de fonctionnement interne de Trait d'Union

La structuration interne et la recomposition d'un Comité OPérationnel (COOP) a été poursuivie. Cette instance est dorénavant composée de 18 personnes, réparties dans deux collèges (associatif et ESR). Dans une visée d'expérimentation d'une gouvernance associant ces différents types d'acteurs, le COOP s'est réuni six fois dans l'année 2024 afin de discuter les décisions afférant au dispositif (choix et suivi des projets accompagnés, etc.). Le Comité de Suivi de Projets (CSP), composé de l'ensemble des médiateurs en charge de l'accompagnement des projets Trait d'union, s'est également plusieurs fois réuni en 2024, afin de renforcer la communauté de pratiques d'intermédiation de Trait d'union.

À noter que la création d'un COSE (Comité d'Orientation Stratégique et Éthique) est en projet pour 2025, afin de définir les enjeux à moyen et à long terme du dispositif.

Participation à la dissémination des Boutiques des Sciences en Occitanie

Une mise en lien avec la boutique des sciences de Toulouse, nouvellement constituée, a été opérée et TdU a participé à son premier Comité d'Orientation Stratégique pour sélectionner les dossiers qui seront suivis. Une réflexion a été amorcée en 2024 avec l'Université de Perpignan et l'Université de Nîmes sur le modèle « boutique des sciences », dans le cadre notamment de la candidature conjointe des deux universités à la labellisation SAPS. Trait d'union accompagnera activement, en 2025, le projet de création de la boutique des sciences de l'UPVD. Par ailleurs, l'interface Trait d'union-MIRANDA (UMPV) se verra renforcée par la création, au sein de Trait d'union, d'un axe « Arts et culture ».

Suivi et participation aux défis-clés de la Région Occitanie

- Suivi du développement WOC (participation à l'AG et à des rédactions communes)
- Suivi du Groupe de Travail (GT) Recherche/ Gestionnaires BIODIVOC.

Participation aux échanges autour de la construction du réseau RAPPPO

Le dispositif Trait d'Union est intégré aux réflexions autour de la constitution du réseau RAPPPO (Recherches Avec, Par et Pour la Société en Occitanie), via notamment la participation aux ateliers de construction du réseau et inscription dans le GT « formations ».

3.1.2 Accompagner et faciliter les processus de recherche-action-participative

En cohérence avec la « méthode » Trait d'Union : i) émergence du sujet (recueil de demandes sociales), ii) incubation du projet (mise en lien d'acteurs et co-construction de la problématique) et iii) accompagnement du projet, le dispositif a été impliqué dans l'accompagnement de plusieurs projets de recherche participative.

Émergence du sujet – Demandes sociales en réflexion

L'émergence du sujet concerne le recueil de la demande sociale, directement adressée à Trait d'Union ou bien par le biais d'ateliers d'émergence ou grâce à un stage « ambassadeur » (par le biais duquel un étudiant mandaté rencontre des potentiels partenaires associatifs remontant des questionnements de recherche).

En 2024, des demandes spontanées, comme par exemple celles de l'association Mosson Coulée Verte, d'ADEMASS et du RENETA ont donné lieu à des échanges afin de préciser les demandes des acteurs associatifs pour qu'elles puissent donner lieu à une phase d'incubation de projet.

Incubation de plusieurs projets en cours

Plusieurs projets sont actuellement en cours d'incubation avec le dispositif et certains d'entre eux aboutiront à des projets qui seront accompagnés en 2025. Il s'agit de :

- Deux projets autour de la structuration du réseau francophone des boutiques des sciences – un projet autour de la réflexion sur l'objet « boutique des sciences » et un projet autour des enjeux de structuration du réseau (support pour mutualiser les pratiques, etc.).
- Un projet de recherche-crédation autour de résidences artistiques collectives sur les céréales locales et d'une exposition-débat itinérante des œuvres.
- Un projet « ambassadeur Trait d'Union » dans le domaine de la culture, dans le contexte du projet Miranda, pour aller relever les questionnements pouvant faire l'objet d'une recherche provenant d'acteurs artistiques et culturels.
- Un projet sur les tiers-lieux nourriciers et l'installation agricole.

Ces projets ont été mûris en 2024 en associant différents acteurs pour préciser les questionnements ainsi que préciser les besoins et identifier les acteurs à impliquer.

Accompagnement de projets en 2024

Plusieurs projets prenant différentes formes (stages de M1 & M2, projet tutoré ou accompagnement sans étudiants) ont été accompagnés en 2024.

- **Stages M1 & M2**
 - Territoire zéro chômeurs de longue durée, Lodève
2 stages de M2 Trait d'Union & TZCLD Lodève sur la recherche-évaluation sur le territoire 0 chômeur de longue durée.
 - Étude sur la prud'homie des patrons pêcheurs de Palavas-les-Flots
1 stage de M2 en gestion des littoraux et des mers (GLM)
 - Développement d'une filière osiéricole française de qualité en agroécologie
1 stage de M2 Trait d'Union & Fab'Lim.
 - Évaluation des effets des espaces-test agricoles sur les transitions agricoles des territoires
1 stage de M2 Trait d'Union & RENATA (réseau national des espaces tests agricoles)

- Altérité, interculturalité et lien social pour l'accompagnement des personnes en situation de migration
1 stage de M1 dans le cadre de convention de partenariat avec la Fondation Croix Rouge Française.
- Les boutiques des sciences en Afrique francophone : outils de démocratisation des savoirs au service du développement territorial
1 stage de M2 dans le cadre du projet de structuration du réseau francophone des boutiques des sciences.

Un stage en alternance « Conception d'un laboratoire citoyen de démocratie alimentaire » associant Trait d'Union et l'association Vrac et Cocinas a débuté en novembre 2024 et se terminera en juin 2025.

- **Projet tutoré**

Prud'homie des pêcheurs de Palavas-les-Flots – master GLM (Gestion des Littoraux et des Mers) : conduite d'enquêtes dans la ville de Palavas-les-Flots par 7 étudiants de master pendant 10 jours pour recueillir la connaissance et la perception des habitants de la Prud'homie des pêcheurs (novembre & décembre 2024). Ce travail permettra à la Prud'homie de mieux cibler ses actions pour se faire connaître auprès des habitants. Le traitement des données et une soirée de restitution sont prévus début 2025.

- **Autres accompagnements de projets**

- Le rebond de Celles, village en renaissance sur les rives du lac du Salagou (avec la marie de Celles).
- Nos Mémoires Vives et la mise en récit (avec l'association « Nos mémoires vives »).
- Développement d'une filière osiéricole française de qualité en agroécologie (avec le Fab'Lim).
- Fonction de tiers-veilleuse :
 - Projet InCitu, financé par l'Institut Français du Monde Associatif (IFMA), visant à mieux comprendre les enjeux du travail associatif et à développer un outil pour faciliter le travail de suivi des démarches budgétaires. Un temps fort a eu lieu le 8/07/2024.
 - Projet « ROC-CHA » - Réseau d'observation et de conservation in situ des variétés et des savoirs locaux et scientifiques sur les châtaigneraies : Fonction de tiers-veilleuse de TdU auprès de ce réseau d'observation et de conservation in situ des variétés et des savoirs locaux et scientifiques sur les châtaigneraies.

3.1.3 Capitalisation des expériences d'accompagnement

Valorisation des projets accompagnés

Au-delà de l'émergence et de l'accompagnement de projets de recherche participative, la valorisation des connaissances co-produites constitue un axe important pour Trait d'Union. Dans ce sens, deux temps de valorisation ont eu lieu en 2024 :

- Journée de restitution du projet conduit avec « nos mémoires vives » (24/01/2024)
- Journée de restitution du projet conduit avec la Fondation Croix Rouge et les étudiants de l'IRTS de Montpellier sur la santé mentale des migrants (14/03/2024)

Organisation d'un temps fort pour partager les projets incubés par le dispositif

Une journée-bilan organisée le 21 juin 2024 a permis de présenter 8 projets accompagnés par le dispositif Trait d'Union. La journée a réuni près de 50 personnes, et les présentations ont été enregistrées et diffusées sur la chaîne ci-dessous :

<https://www.canal-u.tv/chaines/msh-sud/journee-de-bilan-2024>

Formation organisée pour les stagiaires TU

Cette première journée de formation, organisée le 30 avril 2024, était à destination de 12 stagiaires accueillis par Trait d'Union et ouverte aux autres stagiaires de la MSH SUD (NumeRev et équipes-projets). La journée, construite avec Caroline-Sophie Donati (Pôle Science Ouverte de la MSH SUD) a permis d'aborder la question des démarches participatives, des co-recherches et de la science ouverte et s'est achevée par un débat avec Marie-Catherine Mérat, journaliste scientifique en résidence accueillie par le Réseau des Médiathèques de Montpellier.

Le réseau « boutique des sciences » : projet financé par l'AUF pour structurer le réseau autour d'échange de pratiques

Trait d'Union a été impliqué dans la réflexion ainsi que dans la constitution du dossier de demande de financement auprès de l'Agence Universitaire de la Francophonie qui a été retenu en 2024, impliquant les boutiques des sciences francophones. Financé sur un an, ce projet permettra de poursuivre la dynamique insufflée autour de la mise en réseau et des échanges de pratiques entre boutiques des sciences. Cela favorisera la structuration du réseau via des échanges à distance et des rencontres prévues pour renforcer les liens entre les différentes structures. Le réseau, dans la continuité de la rencontre à Lille de décembre 2023, a pris l'habitude de se rencontrer régulièrement. Une communication commune pour le Living Knowledge a été réalisée par le réseau à Gérone en 2024.

Participation au projet ANR SAPS EQUIPACT

Trait d'union a également été impliqué dans le projet ANR SAPS EQUIPACT (visant à améliorer la qualité et les impacts des recherches participatives dans la perspective de transitions écologiques et solidaires), à travers plusieurs de ses composantes (notamment : « Emergence » et « Capitalisation »). Certains des projets de Trait d'union ont également servi de terrains d'étude au projet EQUIPACT, qui en retour devrait permettre de renforcer le dispositif.

Participation à des événements : Va Savoir et Forum Sciences Société

- Animation d'un atelier le matin et d'une table ronde l'après-midi au festival Va Savoir (journée des professionnels) – 25 octobre 2024.
- Animation d'un stand avec la boutique des sciences de Toulouse et d'un atelier l'après-midi ("Recherche participative : de la construction des publics aux communautés agissantes") – 8 novembre 2024.
- Présentation de la dynamique Trait d'union dans diverses manifestations scientifiques et non-académiques.

3.1.4 Perspectives 2025

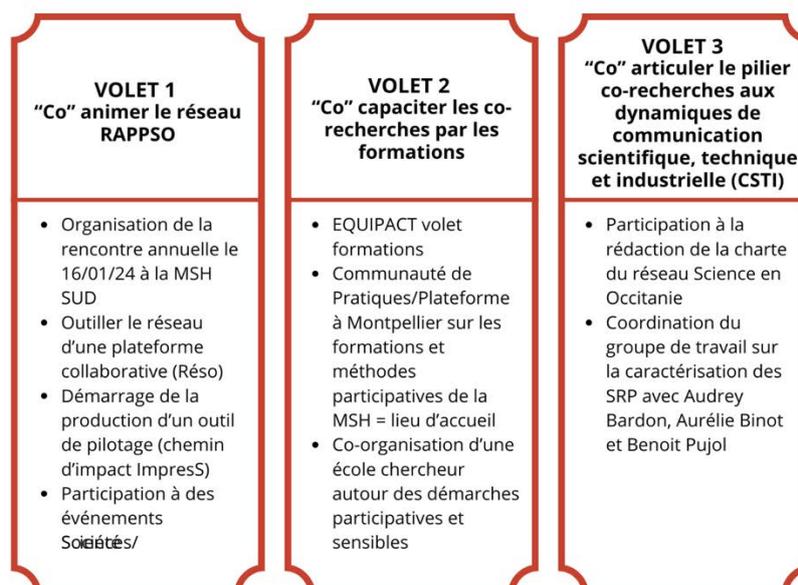
- Réflexion autour de la mise en place d'un dispositif de suivi-évaluation du dispositif, permettant une réflexion autour de l'impact des actions conduites par Trait d'Union.
- Mise en place d'un Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) pour recueillir des demandes sociales tout en touchant de nouvelles structures intéressées par la conduite de co-recherches.
- Participation à la structuration du réseau francophone des boutiques des sciences, dans le cadre du projet soutenu par l'AUF.
- Accompagnement de nouveaux projets actuellement en incubation au sein du dispositif.
- Création d'un mini-observatoire RESOLIS des initiatives régionales enquêtées par Trait d'union.

3.2 Constitution et coordination du pilier « Co-recherches » du réseau Sciences en Occitanie

Dans le cadre de la convention cadre conclue entre la Région Occitanie et la MSH SUD, la Région Occitanie a confié à la MSH SUD la mission de constituer et coordonner le pilier « Co-recherches » du réseau Sciences en Occitanie. Il s'agit d'articuler ce pilier aux dynamiques de Communication Scientifique Technique et Industrielle (CSTI) et de contribuer au renforcement d'un socle régional de compétences en recherche action participative.

La mission se décline de la manière suivante :

1. **Structurer et animer une dynamique régionale de recherche participative avec un réseau d'acteurs de l'enseignement supérieur et de la recherche et les autres acteurs de la société civile (RAPPSO) :**
 - Constituer et mettre en œuvre une feuille de route concertée
 - Accompagner l'émergence de nouvelles collaborations et l'incubation de projets pilotes
 - Produire des supports, notes et synthèses
 - Assurer la communication interne et externe
2. **Renforcer le socle de compétences en Recherche-Action Participative**
 - Documenter et capitaliser les outils et méthodes d'intermédiation et de recherche-action participative, notamment ceux qui sont mobilisés dans les projets Trait d'Union
 - Formaliser une offre de formation dans le domaine de la recherche participative
 - Contribuer à une meilleure intégration des approches participatives dans les cursus de formation
 - Contribuer à la constitution d'une communauté de pratiques en recherche participative
3. **Articuler le pilier « Co-recherches » aux dynamiques de communication scientifique, technique et industrielle (CSTI) portées par le réseau Sciences en Occitanie**
 - Assurer une communication continue entre les acteurs de la CSTI et les réseaux de recherche participative
 - Proposer des activités transversales visant à renforcer les synergies.
 - Participation aux groupes de travail de Sciences en Occitanie (notamment « Caractérisation des SRP » et « Évaluation »).



3.2.1 Coordination du réseau Recherche Avec Par et Pour la Société en Occitanie (RAPPSO)

Dans le cadre de la révision du *Schéma Régional de l'Enseignement Supérieur de la Recherche et de l'Innovation* (SRESRI) de la Région Occitanie, l'amplification du dialogue sciences-société est appréhendée à la fois dans sa dimension « médiation scientifique » (culture scientifique et technique fondée sur une transmission des résultats scientifiques vers la société et les citoyens) et *via* le renforcement des liens de coopération entre laboratoires publics et un plus large spectre de la société. Cette évolution trouve sa pleine justification dans la notion de « continuum sciences-société » désormais inscrite dans la loi de programmation de la recherche votée en décembre 2020, et qui est structurée par deux piliers : « diffusion vers » et « coopération avec, pour et par » la société.

Pour atteindre cette ambition, plusieurs actions ont été mises en œuvre en 2024 :

- Organisation de la rencontre annuelle le 16 janvier 2024 à la MSH SUD : décision de démarrer les activités du réseau par des chantiers prioritaires, qui ont été mis en action tout au long de l'année dans le cadre de groupes de travail : gouvernance ImpresS et outils de collaboration ; mise en récit des démarches participatives ; capacitation des acteurs.
- Sur ces engagements, en mars 2024, le RAPPSO a adopté l'outil collaboratif Réso. Cet outil place tous les membres au même niveau de connaissances par le partage des documents, infos, événements ; il insère les membres du réseau dans un écosystème régional de projets en donnant la possibilité d'être membre d'autres projets régionaux ; les utilisateurs peuvent travailler de manière collaborative, libre et horizontale.
- Le groupe de travail dédié à la gouvernance du réseau a débuté par l'organisation de deux ateliers ImpresS avec l'aide de Aurelle de Romémont (Cirad) les 19 juin et 7 octobre 2024. Les conclusions doivent être soumises au réseau et rediscutées pour enrichir les notions d'impacts et d'activités à mettre en place pour le réseau selon la démarche spécifique ImpresS.
- Dans le cadre des activités de communication, le réseau a été présenté lors d'événements régionaux : journée Trait d'Union le 21 juin 2024 et journées professionnelles Va Savoir le 25 octobre. Le réseau compte actuellement 65 membres, soit 20 de plus que l'an dernier, répartis entre acteurs du Tiers secteur de la recherche et d'établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche.
- Rédaction d'une offre de stage pour la « mise en récit » et la caractérisation des démarches participatives en Occitanie. Il s'agit de renforcer la compréhension des apports des sciences et recherches participatives et leur visibilité en développant un outil à portée scientifique et pédagogique de cartographie et interactive sur le territoire. L'hypothèse forte est que ces démarches aspirent à reconfigurer la manière de mobiliser les savoirs dans la production des connaissances et qu'elles permettent des apprentissages croisés. Comment est-ce que les démarches participatives impactent les participant.es, par exemple dans leurs rapports à la science, leurs pratiques citoyennes, leur quotidien ? Comment transforment-elles en retour les pratiques et savoirs des chercheur.es dans leurs objets ?

3.2.2 Capacitation des acteurs en sciences et recherches participatives en Occitanie

L'objectif est de doter la MSH SUD d'un contenu pédagogique pour former aux thématiques de co-recherches (sous la forme de boîte à outils, cycle de formation, etc.), mobilisable par les acteurs de la recherche et du tiers secteur de la recherche. Plusieurs actions ont été entreprises en ce sens en 2024 :

- La participation à la composante « Formation » du projet ANR SAPS EQUIPACT (*Comment améliorer la qualité et les impacts de la participation des citoyen-ne-s et des associations dans des programmes de recherche ?*). L'enjeu est de comprendre comment la dimension co-recherche est « travaillée » par l'appareil de formation pour : a) dessiner les contours de formations nouvelles, b) et/ou démultiplier des formations existantes, c) et/ou identifier des métiers existants pour lesquels l'apprentissage mériterait d'être mieux adapté. Deux enquêtes ont été réalisées : la première a consisté à réaliser un inventaire (non exhaustif) de formations

dispensées en France (échantillon aléatoire de 70 formations) à partir duquel a émergé une typologie des manières de former aux démarches participatives selon des variables discriminantes (formation initiale/continue ; diplômante/non diplômante). Ces résultats préliminaires ont été mis en discussion le 3 juin avec les membres du RAPPSO intéressés. La deuxième phase a consisté à mener des entretiens semi-directifs avec des porteurs de formations sélectionnés selon cette typologie. Le groupe de travail se réunira les 5 et 6 décembre 2024 pour discuter de l'analyse du contenu des entretiens et valider les livrables qui répondent à la demande académique et sociale (inventaire national des formations interactif mis à disposition sur le portail ALLISS et proposition d'un événement type séminaire/atelier ouvert à toute la communauté pour mettre en discussion tous ces résultats, rédaction d'une note de synthèse, publication).

- Accueil d'un stage pour enquêter sur les formations proposées par l'école doctorale GAIA sur les enjeux socio-environnementaux et la dimension sciences participatives de ces formations. Les résultats de l'enquête font ressortir un fossé important sur les attentes en acquisition de compétences sur les démarches participatives et le manque de formations proposées aux catalogues.
- Co-organisation d'une école chercheur.se dédiée aux méthodes participatives, artistiques et sensibles, qui se tiendra en juin 2025. Le programme est en cours de finalisation et la communication se fera à partir de janvier 2025.
- Création d'un groupe de travail multi-acteurs (professionnels de la formation, chercheurs, financeurs) sur les formations, qui s'est réuni une première fois le 25 septembre. Son comité de pilotage définira le 11 décembre 2024 une programmation annuelle de formations. Ces formations seront accueillies à la MSH et proposées par les partenaires du réseau RAPPSO afin de répondre aux enjeux de formation. Des séances de réflexion sur les référentiels à faire évoluer et les publics bénéficiaires seront organisées. L'objectif est de proposer début janvier 2025 un programme.
- Participation, à compter de 2025, au projet FDVA « L'intermédiation dans les projets de transition : analyse de l'évolution des métiers et création d'une formation à destination des professionnels de la médiation scientifique et de l'éducation populaire » (coord. TRACES et Le Dôme)
- Participation à une journée du pôle « INNOVATION IMPACT CIRAD » le 31/01/2024.

3.2.3 Articuler le pilier « co-recherches » aux dynamiques de communication scientifique, technique et industrielle (CSTI)

Afin de contribuer à une meilleure articulation du pilier « co-recherches » aux dynamiques de CSTI plusieurs actions ont été menées :

- Participation aux réunions du groupe de travail dédié à la charte Science en Occitanie et co-écriture de cette charte
- Co-pilotage, avec Aurélie Binot, Benoit Pujol, Audrey Bardon et Annabelle Arena, du groupe de travail « Caractériser les co-recherches en Occitanie » pour le réseau Science en Occitanie. L'objectif de ce groupe de travail : a) identifier un ensemble de projets de SRP sur le territoire, b) faire émerger les enjeux des SRP sur le territoire et les thématiques sur lesquelles il semble important de les mettre en récit et c) soumettre des propositions d'actions concrètes (rencontres, outils etc.) à mettre en œuvre en 2025 faisant intervenir les porteurs de projets et acteurs clés des SRP. Un livrable, transmis au réseau régional, propose des recommandations de chantiers pour l'année 2025 : a) mettre en place un groupe de travail pour la création d'un observatoire régional des sciences et recherches participatives co-porté par les acteurs clés du réseau, b) organiser un programme annuel de rencontres et de formations co-porté par Science(s) en Occitanie et le RAPPSO, c) animer un espace de

publications dédié sur Echosciences Occitanie et d) créer une cartographie "narrative" (sur le modèle des cartographies Cart.Occ) racontant des projets de SRP et leurs bilans, qui sera initiée à la MSH SUD.

- Participation active au groupe de travail « Évaluation des pratiques sciences-société » du réseau Sciences en Occitanie.

Dans ce cadre, une perspective de dépôt conjoint d'une proposition FEDER entre la MSH SUD, l'Université de Toulouse, Instant Sciences et Les petits débrouillards début 2025 a été discutée afin, 1/ d'améliorer l'ancrage territorial des recherches participatives en région Occitanie, 2/ de pérenniser l'organisation du festival Va Savoir sur les sciences participatives.

3.3 Pôle « Recherche / politiques publiques »

3.3.1 Le projet MAPE

Réduction de la Mortalité Aviaire dans les Parcs Éoliens en exploitation

En 2018, la DREAL Occitanie et la LPO Occitanie ont souhaité l'élaboration d'un projet de recherche multi-acteurs et collaboratif (Réduction de la Mortalité Aviaire dans les Parcs Éoliens en Exploitation – MAPE) visant à la réduction de la mortalité aviaire dans les parcs éoliens terrestre en exploitation en France Métropolitaine. Cette initiative a été menée dans le cadre du dispositif Trait d'Union, spécialisé au sein de la MSH SUD dans la création de projets de recherche collaboratifs avec et pour la société civile. Le projet MAPE a été conçu en deux phases, la première d'incubation, puis de mise en œuvre.

Phase d'incubation

La phase d'incubation a permis de mobiliser l'ensemble des acteurs de la filière éolienne autour d'un cadre de participation commun et d'obtenir l'engagement de chercheurs du CEFE pour accompagner scientifiquement le projet.

À travers un processus de concertation, associant 94 participants et 63 organisations différentes (exploitants/opérateurs éoliens, développeurs de technologies de réduction de la mortalité aviaire, services de l'État et chercheurs, ainsi que bureaux d'études, turbiniers, établissements publics et associations de préservation de la biodiversité et de la transition énergétique), les objectifs et les sujets de recherche du projet ont été co-construits et validés par l'ensemble des acteurs impliqués. Le projet a été structuré en 5 WorkPackages, dont un dédié à l'animation et à la concertation, mis en œuvre par la MSH SUD. Le volet recherche est quant à lui mis en œuvre par le CEFE.

Phase de mise en œuvre

La mise en œuvre du projet (01/09/20) a été rendue possible grâce au financement du Ministère de Transition Écologique, de la DREAL Occitanie, de l'ADEME, de l'OFB, de la Région Occitanie, du Labex CEMEB et du secteur privé éolien (Fédérations FEE et SER avec la contribution volontaire de 25 opérateurs éoliens). Le programme MAPE est budgété à plus d'un million d'Euros.

L'acquisition de nouveaux financements a ensuite permis la mise en œuvre des WorkPackages, de diffuser les résultats des sujets finalisés et de garantir l'accompagnement et l'animation du projet.

Recherches en cours en 2024

- WP1-R0 : Risk4DRaptors : prédire le risque de collision des grands oiseaux avec les infrastructures aériennes

La phase expérimentale du projet est terminée et a fait l'objet d'une thèse.

L'article "Using juvenile movements as a proxy for adult habitat and space use in long-lived territorial species: a case study on the golden eagle" a été publié dans la revue *Journal of Avian Biology*.

- WP1-R1 : conditions favorisant les collisions

Le WP1-R1 a été finalisé au mois de juillet. Une note de synthèse a été rédigée et est disponible sur le site du programme.

L'article "Toward a better understanding of avian collision in wind energy facilities using automatic detection system" a été soumis à la revue *Journal of Applied Ecology*.

- Projet P4Birds : perception par les oiseaux de la rotation de pales peintes avec un patron de coloration

Le projet P4Birds est la suite de la thèse de Constance Blary. Trois stagiaires ont participé à la phase expérimentale. Actuellement, deux articles ont été publiés : "Weak contrast sensitivity in birds: a common attribute shared by many phylogenetic orders (*Journal of Experimental Biology*)" et "Detection of wind turbines rotary motion by birds: a matter of speed and contrast" (*Conservation Science and Practice*). Un troisième article est en cours de rédaction : "Flight decisions of homing pigeons in front of wind turbines: the role of blade rotation frequency".

Communication des résultats des recherches

- Le 4^{ème} séminaire MAPE a eu lieu le 18/01/2024 à Montpellier.
- Les résultats du WP1-R1 ont été présentés lors de la conférence *Ecology and Behavior*, organisée par le Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (26-30/08/24).
- Lors du *Wingspan Conference : Partnerships for a bird-friendly energy transition* (15-17/10/24, Bruxelles), les travaux de recherche du projet P4Birds ont été présentés.
- Le programme MAPE a été présenté par le directeur de la LPO Hérault, partenaire du programme, lors du cycle de webinaires *Expertise et décision publique*, organisé par l'association Sciences Citoyennes en septembre 2024.
- Le programme MAPE a également présenté dans le cadre de la *Rencontre nationale de laboratoires citoyens de la ville d'Alicante* (26-27/09/24).

Valorisation des productions réalisées dans le cadre du projet

Trois actions de valorisation du projet ont été mises en place :

- Une évaluation sociologique du programme MAPE (réalisée par une consultante externe)
- Un rapport descriptif du montage et gestion du programme (en cours de rédaction).
- Une valorisation sous format audio-visuel (en cours de réalisation).
- Un guide opérationnel des résultats produits, destiné aux acteurs de la filière éolienne (en cours de rédaction).

Le projet MAPE a également été enquêté dans le cadre du projet ANR SAPS « EQUIPACT » (voir supra).

Perspectives 2025

- Finalisation du WP1-R0 et du projet P4Birds.
- Finalisation des actions de valorisation du projet.
- Webinaire final de restitution de résultats et de conclusion du programme prévu le 16/01/2025.
- L'atelier concernant l'outil « Lizmap », élaboré dans le cadre du WP1-R0 et destiné aux acteurs de la filière, aura lieu le 16/01/2025.

3.3.2 Le Laboratoire des transitions (Région Occitanie / MSH SUD / MSHS-T) : rencontre de la science et des politiques publiques

Les intentions de la Région Occitanie

À l'heure où de nombreux changements s'engagent dans la société, et ce à toutes les échelles, il est apparu nécessaire de **mieux associer la connaissance scientifique à la fabrique des politiques publiques**. Partant de ce constat, l'objectif était de trouver une méthode qui permette d'instaurer un dialogue, de façon équitable et qualitative, entre le monde de la recherche et celui des politiques publiques. La Région s'est donc tournée vers les deux Maisons des Sciences de l'Homme (MSH) d'Occitanie, qui constituent la porte d'entrée côté SHS, afin de réfléchir ensemble aux conditions de mise en relation des experts des politiques publiques et des chercheurs.

Pour les deux MSH d'Occitanie, cette demande s'inscrit en particulier dans le cadre du **renouvellement des questions « Sciences-société »** (porté à l'échelle ministérielle par le dispositif « Sciences avec et pour la société », SAPS).

Le but de la phase expérimentale du « Laboratoire des transitions », réalisée en 2022, était de **guider les politiques publiques régionales sur des sujets prioritaires, non pas en débutant de nouveaux chantiers de recherche, mais en s'appuyant sur des compétences existantes pour apporter des éclairages et alimenter des réflexions par un dialogue des savoirs**. Cette phase a permis de dégager la **problématique centrale** du laboratoire : *Comment mettre en place cette démarche en s'appuyant sur des données robustes (scientifiques notamment) pour mieux réfléchir dans le cadre d'une élaboration partagée des connaissances, qui permet d'activer une élaboration participative de solutions ?*

En novembre 2023, le comité de suivi a identifié l'importance d'envisager le Laboratoire des transitions comme un levier « sciences humaines et sociales » de la politique d'ESR de la Région au regard de l'ancrage dominant dans les sciences dites « dures » des projets de recherche structurants qu'elle porte et soutient (notamment défis-clés et PIA).

De l'expérimentation à la formalisation

Recrutement d'un duo d'ingénieurs de recherche au sein des MSH d'Occitanie en charge de l'animation du Laboratoire des transitions

Sur la base de la réussite de l'expérimentation menée en 2022⁴, une collaboration plus pérenne entre la Région et les MSH a été mise en œuvre dans le cadre d'une convention pluriannuelle signée en 2023. Elle s'est matérialisée, depuis la rentrée 2023-2024, par le recrutement de deux ingénieurs de recherche au sein des deux MSH d'Occitanie, qui ont eu pour mission la co-animation, avec la Région, du Laboratoire des transitions.

Ces deux ingénieurs ont choisi de ne pas renouveler leurs contrats à la rentrée 2024-2025. Par ailleurs, diverses considérations ont conduit à repositionner la responsabilité de l'animation du Laboratoire des transitions au sein de la MSH SUD (en lien cependant avec l'ingénieur de recherche chargé de l'interscience à la MSHS-T). Itane Lacrampe-Camus a ainsi été recrutée fin 2024 (pour une prise de poste en janvier 2025), afin 1/ de proposer des approches méthodologiques à même de favoriser l'émergence de sujets d'intérêt régional et d'accompagner la mise en œuvre d'un dispositif d'intermédiation entre recherche et politiques publiques, 2/ de traduire les problématiques régionales en questions de recherche, 3/ d'identifier les recherches pluridisciplinaires régionales pertinentes et d'accompagner leur rapprochement avec les sujets d'intérêt régional.

⁴ Bilan : <https://jeparticipe.laregioncitoyenne.fr/media/default/0001/01/0c64b9c81e3497efeea7da862398192eb53f2a8a.pdf>.

La pérennisation et le renforcement du partenariat Région-MSH ont par ailleurs impliqué la redéfinition de la structuration et du fonctionnement du Laboratoire des transitions. Depuis octobre 2023, un groupe de travail composé des deux ingénieurs de recherche et de deux chargés de mission de la Région (Meiling Lay-Son et Jean-Noël Murgia) est mobilisé sur la coordination quotidienne du dispositif. Cette cellule opérationnelle s'est vue renforcée à la rentrée 2024-2025 par la participation du référent scientifique de la MSH SUD. Sous l'impulsion de ce groupe, le comité de suivi se réunit pour arbitrer les choix et les orientations à prendre. Le laboratoire des transitions a par ailleurs été rattaché au COS de Sciences en Occitanie

Sujets de travail (2023-2024)

Dans sa phase exploratoire, le laboratoire des transitions avait exploré deux premiers sujets – « Zéro déchet / habitat durable » et « Engagement citoyen » – ayant donné lieu à la constitution d'états de l'art et d'équipes-chantiers (associant chercheurs spécialistes et services de la région). En 2023-2024, deux nouveaux sujets ont été explorés :

Le bénévolat

À partir d'une demande de la Région (Direction des sports et Direction de la santé, des solidarités et du logement du pôle Territoire, jeunesse et qualité de vie), **le Laboratoire des transitions a été mobilisé en 2023-2024 sur le thème du bénévolat**. Sur ce sujet, les deux directions ont mis en avant trois axes de réflexion prioritaires :

- la question de la professionnalisation de la fonction bénévole et du milieu associatif ;
- le bénévolat face aux nouvelles modalités de travail ;
- les ressorts de l'engagement bénévole.

Un état de l'art a été réalisé par les deux IR recrutés à la MSH SUD et à la MSHS-T. Sur le même modèle que lors de l'expérimentation, le travail a consisté à explorer les publications de chercheurs et chercheuses (principalement d'Occitanie) académiques ou non qui étudient cette question de manière à renseigner les enjeux actuels et de repérer les possibles collaborations.

Le rapport des citoyens à la science

En 2024, un deuxième sujet a émergé au sein des services de la région : le rapport des citoyens à la science. Une première phase exploratoire a été conduite, sur la base d'entretiens avec Philippe Haertel (Directeur de l'industrie, de l'innovation, de la recherche et de l'enseignement supérieur de la Région Occitanie) ainsi qu'avec des chargés de mission de la DIRES, des services Filières (Mobilité et Transformation de l'Industrie, et Santé, Environnement, Agro et Numérique), du service Recherche, et de l'association Instant Science (Johan Langot et Audrey Bardon). Cette enquête a permis de préciser trois premiers angles de questionnement, sur lesquels un premier état de l'art a été réalisé par les deux IR :

- L'acceptabilité sociale des innovations scientifiques
- La fabrique des théories du complot : mécanismes et propagation
- La fabrique des controverses

Ce premier canevas d'état de l'art a été restitué auprès des personnes auditionnées et a donné lieu à la formalisation d'un premier livrable.

A l'automne 2024, la nouvelle cellule opérationnelle du labo des transitions a repris ce travail et a proposé trois thématiques complémentaires, non identifiés initialement par les services de la région, mais susceptibles de nourrir et renouveler le regard des services concernés sur la problématique complexe du rapport des citoyens à la science :

- Comment la société s'informe & comment la science est diffusée

- L'approche interactionniste des rapports sciences-société (recherches participatives...)
- Le rapport de la recherche aux mondes politiques et économiques

Ces trois thématiques complémentaires feront l'objet, à partir de la rentrée 2025, d'un état de l'art complémentaire proposé par la nouvelle chargée de mission. D'autres sujets sont par ailleurs en cours d'émergence et donneront lieu possiblement à des états de l'art, voire à des équipes-chantiers.

Valorisation, communication et perspectives

Mise en route de la communication institutionnelle du Laboratoire des transitions

La formalisation du Laboratoire des transitions se concrétise aussi par une réflexion sur le renforcement de son volet communication. L'idée consiste à institutionaliser une communication jusqu'alors officieuse pour positionner et donner de la visibilité au dispositif tant dans le paysage de la recherche (académique et tiers-secteur) que dans le paysage des politiques publiques (prioritairement la Région Occitanie). Dans cette dynamique, le Laboratoire des transitions a été représenté lors du Forum Régional Science et Société 2023 à Carcassonne.

Une réflexion d'ensemble a par ailleurs été initiée en 2024 sur les formats de production et de restitution, afin de faciliter leur appréhension par leurs publics cibles. Elle sera poursuivie en 2025 avec l'appui de la nouvelle chargée de mission, afin de proposer et tester différents formats de restitution dans une finalité de capacitation des acteurs publics régionaux.

3.3 Le Plateau ECO SANTE

Dans la continuité du chantier Santé-Environnement mis en place dès 2022 à la MSH SUD, un espace collaboratif a été créé sur les lieux qui étaient occupés auparavant par la plateforme HUT. Cet espace regroupe divers dispositifs, soutenus dans le cadre de projets structurants pour les partenaires de la MSH SUD.

3.3.1 V2MOC – Végétalisation des villes et risques de maladies vectorielles pour les plantes et les vertébrés

Dans le cadre du défi-clé RIVOC de la Région Occitanie, l'objectif du projet V2MOC est d'appréhender à l'échelle des villes de Montpellier et de Toulouse les possibles impacts de la végétalisation sur la production d'un risque lié à l'émergence de maladies à transmission vectorielle par une approche de type « One Health » et de croiser l'ensemble des regards intéressés à l'amélioration du cadre de vie.

Dans ce contexte, une approche collaborative de co-construction d'un système de surveillance intégré du risque vectoriel est mise en œuvre par la MSH SUD (en collaboration avec la MSHS-T de Toulouse) afin de proposer des actions de contrôle et de prévention partagées par l'ensemble des acteurs concernés. Une première phase d'enquête a permis de mieux comprendre les attentes et perceptions des parties prenantes engagées dans ce projet.

Une série d'ateliers (deux ateliers en 2023 et trois en 2024), ont permis de restituer les résultats de l'enquête et d'engager un diagnostic territorial avec l'ensemble des acteurs, mettant en évidence les freins et leviers à la réalisation collective du projet. Un arbre à problèmes et un chemin d'impact ont été formalisés, permettant d'objectiver les obstacles à dépasser et de coconstruire une stratégie commune impliquant chercheurs, élus et autres acteurs publics et associatifs autour d'actions communes pour la gestion des risques associés à la végétalisation. Une stratégie de surveillance et de contrôle du risque vectoriel en partenariat avec les métropoles de Toulouse et de Montpellier sera finalisée en 2025, valorisant ces résultats dans le cadre d'un dernier atelier participatif.

3.3.2 Axe Interfaces Sciences-Société de l'Institut ExposUM

L'axe Interfaces⁵ de l'Institut ExposUM contribue à renforcer les processus interdisciplinaires autour de l'exposome, en particulier avec les sciences sociales. De plus, l'axe Interfaces vise à renforcer les collaborations entre les chercheurs du monde académique en Occitanie, la société civile (associations, associations de patients) et les acteurs du secteur public (ARS, collectivité territoriale) autour d'actions transdisciplinaires.

Accompagnement de la cohorte des porteurs de projets ExposUM

L'axe Interfaces accompagne les « équipes-projet » et les « équipes de nexus doctoraux » lauréates afin de favoriser, si cela est jugé pertinent par les porteurs de projets, les processus interdisciplinaires et transdisciplinaires au sein des projets, mais aussi pour favoriser une collaboration entre équipes-projets. Cet accompagnement est basé sur l'analyse de leur besoin (entretien individuel avec 90 % des porteurs de projet). Un atelier de rencontre entre équipes lauréates s'est tenu en janvier 2024. Un atelier « sciences-décisions », faisant intervenir Jean Paul Metzger, un chercheur Brésilien qui dirige un centre « sciences-décisions » à Sao Paulo s'est tenu en mars. Trois ateliers spécifiques ont été proposés aux doctorants pour aborder les enjeux de l'interdisciplinarité (en juin, juillet et novembre). Ces ateliers sont reconnus par le collège doctoral de l'Université de Montpellier et les doctorants de toutes les écoles doctorales peuvent valider trois heures de formation en y participant.

Appel à Manifestation d'Intérêt

Un appel à manifestation d'intérêt « Interactions Sciences/Société » pour le soutien des initiatives de recherche-action renforçant des collaborations entre les membres de l'I-SITE et la société civile (collectivités territoriales, associations et coopératives, collectifs citoyens, les services de l'État tels que l'ARS, etc.) a été ouvert en septembre 2024. Le premier comité de sélection s'est tenu en décembre, afin de proposer une stratégie de soutien aux manifestations au COSS qui se tiendra en janvier 2025. Les manifestations soutenues comprendront au moins une action de communication pour une mise en valeur de l'initiative transdisciplinaire et un partage d'expérience sur les leviers et les barrières de la transdisciplinarité à l'échelle de l'I-SITE.

Séminaire permanent

Des séances mensuelles font intervenir des chercheurs de différents horizons autour de la notion d'exposome et des enjeux santé-environnement pour amener des réflexions sur la conduite de l'interdisciplinarité et de la transdisciplinarité.

En 2024, huit séances de séminaire permanent ont été organisées en format hybride dans un auditorium avec une retransmission en direct. Ces séances ont fait intervenir 1. Gauthier Dobigny (INRAE), 2. Patrick Allard (UCLA), 3. Emmanuel Henry (CNRS), 4. Elodie Giroux (Univ Lyon 3) et Yohan Fayet (Univ Clermont Ferrand), 5. Anita Hardon (Univ Amsterdam), 6. Gilles Moutot (Univ Montpellier), 7. Christelle Gramaglia (INRAE), 8. Nathalie Blanc (CNRS).

Pour les doctorants de toutes les écoles doctorales du collège doctoral de l'Université de Montpellier, leur présence à une séance valide une heure de formation.

Soutien de projets à impact territoriaux

En 2024, l'axe Interfaces, avec l'accord du comité d'orientation stratégique et scientifique d'ExposUM, a soutenu financièrement et accompagné deux projets à impacts territoriaux en région Occitanie :

⁵ Aurélie Binot, accueillie à la MSH SUD, en tant que directrice adjointe, est responsable de l'animation de l'axe 2 « Interfaces Sciences Société » de l'Institut ExposUM et membre du CODIR ExposUM. Elle est désignée pour ces missions en sa qualité de chercheuse CIRAD reconnue dans ce domaine. Dans le cadre de cet axe 2, l'UM peut s'appuyer sur les dispositifs de recherche-action de la MSH SUD et sur les personnels qui y sont affectés, cette UAR pouvant alors se prévaloir de la mise en œuvre d'actions pour le compte de l'Institut ExposUM. L'Université de Montpellier a recruté des ressources humaines dédiées (2 ETP), financées par le Projet ExposUM, affectées à la DPS et hébergées à la MSH SUD, pour la mise en œuvre opérationnelle de l'axe.

Initiative autour de la prévention contre les maladies transmises par les tiques (MobiTiques)

L'axe Interfaces fait partie du comité de pilotage du projet MobiTiques, dédié à la mobilisation citoyenne dans la région Occitanie et au « risque Tiques ». Ce projet transdisciplinaire a émergé grâce à cinq ateliers de 3h réunissant des chercheurs en écologie des tiques (Vectopole Sud), des chercheurs en sciences humaines et sociales (sciences de l'éducation, psychologie sociale), des personnes de l'ARS (lutte antivectorielle), des associations (CTIQUE, Graine Occitanie) et un représentant d'éleveurs (directeur du Groupement de Défense Sanitaire Occitanie). Ce projet pilote exploratoire est construit en lien avec les ambitions du Plan régional Sante-Environnement 4 de l'Occitanie. Il est coordonné par l'association de sensibilisation environnementale Le Graine, qui fait désormais partie des partenaires ExposUM selon la modification de l'arrêté attributif de la région Occitanie.

Dans ce cadre, Naima Ibatzene, vétérinaire réalisant un diplôme inter-écoles vétérinaires sur la santé de la faune sauvage, a réalisé son stage auprès d'Aurélie Binot et de Mariline Poupaud sur la mobilisation des acteurs de la faune sauvage face au « risque tiques ».

Pour rappel, le collectif constitué autour de MobiTiques fait écho à un groupe de travail « GoTicks ! » qui avait été mis en place à la suite de l'équipe-projet SANSEO (soutien MSH SUD 2019-2020), pour poursuivre en 2021 et 2022 les activités de collaboration autour de la gestion du « risque tiques » à l'interface sciences-société. Le groupe s'est notamment structuré autour de la création d'un jeu de rôles (jeu sérieux) nommé « Go-Ticks ! » en 2021 (dans le cadre d'une collaboration MSH SUD/KIM RIVE/CIRAD/BIOVIVA). En 2022 et jusqu'à début 2023, l'utilisation de ce jeu en tant qu'objet intermédiaire pour structurer les échanges entre divers acteurs concernés par la gestion collective des risques associés aux tiques s'est poursuivie dans le cadre d'un espace de travail hébergé par la MSH SUD avec la contribution du collectif « vecteurs » des chercheurs de l'UMR ASTRE, de l'entreprise d'édition de jeux BIOVIVA, de la référente régionale pour la Lutte anti vectorielle dans la région Occitanie de l'ARS Occitanie, d'un groupe de professeurs de SVT (niveau collège et lycée) impliqué dans la dynamique « du labo à la classe », du Graine Occitanie (association de sensibilisation et d'éducation environnementale) et de l'association de sciences citoyennes CITIQUE. Courant 2023, ce collectif s'est rapproché de la dynamique de l'axe Interfaces d'ExposUM pour co-construire un projet transdisciplinaire pilote de gestion du risque tiques au niveau du territoire Occitan, piloté par le GRAINE et soutenu par l'ARS, qui a été proposé pour validation au COSS de l'Institut ExposUM début 2024, menant à la décision de financement du projet MobiTiques.

Initiative autour des instituts citoyens pour la connaissance des pollutions

Avec l'appui de Christelle Gramaglia (G-EAU, INRAe), sociologue, l'axe Interfaces a soutenu l'émergence de l'Institut écocitoyen pour l'observation de la santé-environnementale de l'AUDE (IECSEA).

L'axe Interfaces a appuyé la mise en réseau avec d'autres Instituts écocitoyens pour la connaissance des pollutions (Institut de Fos Sur Mer, du Portugal et du Sénégal). L'axe a également appuyé l'organisation et la tenue du festival « À ta santé environnementale » qui a eu lieu à Narbonne le 9 et 10 novembre 2024 (<https://www.iecsea.org/>).

Finalement, grâce à l'intervention de deux intervenants en sociologie et intelligence collective, des citoyens de l'Institut de l'Aude ont été formés aux approches d'enquêtes sociologiques. Le contenu de ces formations est disponible ici : <https://www.iecsea.org/s-projects-side-by-side>.

AIP pour l'incubation de projets transdisciplinaires

Un appel à incubation de projets transdisciplinaires a été ouvert par l'axe Interfaces de mars à juin 2024 pour un soutien de 2k€/projets. Deux projets ont été retenus : « Écologie de la santé appliquée à l'animal sauvage en ville : risques sanitaires liés aux contacts » et « La vaccination à l'interface entre la santé, des sciences humaines et sociales et de la biologie évolutive (VAXINTER) ». Ces incubations permettront de présenter un projet plus abouti au COSS d'ExposUM début 2025 en vue d'obtenir un soutien plus conséquent.

Communication et diffusion

Plusieurs communications ont été assurées par l'axe Interfaces :

- Lors d'un atelier de formation pour l'ARS et la DREAL organisé par le défi-clé RIVOC, sur les approches transdisciplinaires dans le cadre One Health
- Lors d'un colloque organisé par la filière santé numérique pour présenter l'Institut ExposUM
- Lors d'un festival grand public ayant attiré 1500 personnes, Agropol'eat, pour animer une table ronde autour des moustiques et de la santé
- Lors d'un webinar organisé par médiLabSecure sur la mobilisation de jeux sérieux dans les projets de recherche, en lien avec MobiTiques
- L'axe Interfaces, avec l'équipe ExposUM, a tenu un stand pour la fête de la science le 12 octobre 2024 et une présentation ludique la notion d'exposome a été jouée et chantée par troupe théâtre La plume pourpre. Un poster cocréé par les doctorants a permis de faire des animations de sensibilisation sur les facteurs socio-environnementaux qui influencent notre santé auprès d'un public familial.
- Lors du festival « À ta santé environnementale » à Narbonne ayant attiré environ 500 personnes, pour une animation autour du concept de santé-environnement
- De courtes capsules vidéo de tous les intervenants du séminaire permanent ont été réalisées par le pôle images de la MSH SUD pour mettre en évidence la cohérence entre les différentes séances.

Collaborations diverses et synergies

- Plusieurs réunions avec l'**Institut Mak'It** ont permis d'amorcer des collaborations pour la préparation de séances du séminaire permanent (Patrick Allard, Christelle Gramaglia).
- L'équipe Interfaces a délivré deux journées de formation auprès d'étudiants du master GIRIS de l'**Université de Liège** (Belgique), en octobre 2024, sur les approches inter- et transdisciplinaires en santé-environnement.
- De manière ponctuelle, l'équipe Interfaces accompagne des équipes internationales qui travaillent à l'interface sciences-décisions sur des thématiques Santé-environnement. Par exemple, grâce au soutien de l'**équipe ImpresS** du CIRAD, des chercheurs et un fonctionnaire du Brésil, impliqués dans le centre **Biotasynthesis** ont pu élaborer un chemin d'impact "ex ante" de leur projet ([consulter le rapport en ligne](#)).
- L'équipe Interfaces ExposUM participe activement aux groupes de travail lancés par la ville et la Métropole de Montpellier en « écologie de la santé » qui ont donné lieu à un **Observatoire en écologie et évolution de la santé de Montpellier** visant à rapprocher la recherche et les collectivités territoriales.
- L'équipe Interfaces, en collaboration avec le **Centre des politiques de la terre** (Paris Cité, Sciences Po), prépare une école-territoire à Montpellier qui se déroulera au printemps 2025.

3.3.3 Zone Atelier Santé Environnement Camargue

Cette Zone Atelier « Santé – Environnement » a émergé en Camargue en partenariat avec la Tour du Valat (Institut de recherche pour la conservation des zones humides méditerranéennes) dans le périmètre de la réserve de biosphère de Camargue (le grand delta du Rhône). Une zone atelier du CNRS est une région où sont mises en place des études à long terme portées par un réseau inter-organismes de recherches interdisciplinaires sur l'environnement et les socio-écosystèmes en lien avec les enjeux sociétaux. Suite à une première série d'ateliers préparatoires, trois axes ont été identifiés pour

structurer ces travaux : les maladies infectieuses zoonotiques (à la fois les pathogènes circulants et émergents), l'antibiorésistance, l'écotoxicologie et l'éco-anxiété.

Dans ce contexte, l'équipe-projet ZA Santé Environnement Camargue a sollicité la MSH SUD pour prendre part au projet en ce qui concerne le renforcement de l'interdisciplinarité et des interactions sciences-société. La MSH SUD a participé aux premiers ateliers de co-construction du projet pour le dépôt d'une proposition dans le cadre de l'appel PNR PREZODE. Le projet déposé (« ZOOCAM ») a une forte dimension interdisciplinaire, notamment à l'interface entre les sciences humaines et sociales et les sciences de la vie et de l'environnement. Les activités impliquent également la création d'interfaces entre la science et la société, afin de favoriser l'émergence de processus de co-construction entre les acteurs locaux et les scientifiques et de valoriser les résultats de la recherche, dans une perspective transdisciplinaire. Cette approche interdisciplinaire et transdisciplinaire nécessite une stratégie d'accompagnement et d'animation dédiée pour assurer le rapprochement des différents acteurs, l'hybridation des problématiques et des méthodologies, et le renforcement des synergies entre les universitaires et les autres membres de la société civile (élus, citoyens, associations, coopératives, petites entreprises, collectivités locales). Dans ce cadre, la MSH SUD soutiendra les différents participants dans une réflexivité critique sur les attentes et la trajectoire globale du projet, en proposant une stratégie de gestion intégrée et interdisciplinaire des données produites dans chaque WP, dans une démarche de science ouverte.

Une chargée de mission (Bénédicte Felter) a été recrutée par le CNRS et sera affectée à la MSH au 1^{er} avril 2025 pour coordonner ce work-package, en étroite interaction avec l'ingénieur d'étude HUMANUM de la MSH SUD (pôle science ouverte).

3.3.4 Le Living Lab Lllunam (PNR SOLUBIOD) : des solutions fondées sur la nature sur l'aire urbaine de la métropole de Montpellier

Le projet SOLUBIOD

LLUNAM (*Living Lab on Urban NATURE-based solutions in Montpellier*) est un living lab labellisé et soutenu par le programme national de recherche (PNR) SOLUBIOD (<https://www.PNR-solubiod.fr/>), consacré à l'étude des Solutions fondées sur la Nature (SfN). À ce titre, le projet LLUNAM bénéficie d'une aide de l'État opérée par l'Agence Nationale de la Recherche dans le cadre du plan d'investissement France 2030 « ANR- 22-EXSO-0002 ». Ce financement couvre la durée du projet, de février 2024 à janvier 2028.

Les SfN sont des approches de protection, restauration ou gestion des écosystèmes permettant de relever efficacement différents défis sociétaux, telles que la crise climatique et la perte de biodiversité, et ayant des impacts positifs à la fois sur le plan social, environnemental, économique et sur la biodiversité (<https://uicn.fr/solutions-fondees-sur-la-nature/>).

Afin de structurer la communauté scientifique française travaillant sur les SfN et de promouvoir le partage d'expériences et la collaboration entre acteurs académiques et non académiques, le PNR SOLUBIOD a mis en place un réseau français de onze living labs sur les SfN (<https://www.PNR-solubiod.fr/projets/reseau-living-labs/>) piloté par le CNRS et l'INRAE. Un living lab est un dispositif de recherche-action visant à rassembler toutes les parties prenantes (académiques et non académiques) concernées par un problème pour co-construire, co-tester et co-évaluer des hypothèses et solutions en conditions réelles.

Description du living lab Lllunam

LLUNAM est un dispositif de recherche-action multi-acteurs, interdisciplinaire et participatif, associant des chercheurs de différentes disciplines, principalement issus des Sciences de la Vie et de l'Environnement et des Sciences Humaines et Sociales, et diverses catégories d'acteurs non-académiques (collectivités territoriales, associations, agences de l'État, entreprises, collectifs

d'habitants, etc.), intéressés par l'étude et l'expérimentation des SfN sur les trames turquoises (à l'interface des trames vertes et bleues) dans la zone métropolitaine de Montpellier, depuis le cœur de ville jusqu'aux zones périurbaines (milieux artificialisés, agricoles, « naturels », etc., et leurs socio-écosystèmes associés) (<https://www.PNR-solubiod.fr/projets/reseau-living-labs/llunam/>).

Les principales thématiques couvertes par le projet LLUNAM sont :

- intégration de la biodiversité dans les politiques publiques
- conservation de la biodiversité et impacts positifs/négatifs sur la ville et ses habitants
- adaptation aux changements environnementaux
- réduction des inégalités environnementales
- mal-adaptation
- santé et bien-être
- gestion des risques naturels
- participation citoyenne et sensibilisation du public.

Les questions scientifiques prioritaires

L'activité du living lab LLUNAM est structurée autour de trois questions principales qui seront abordées et suivies par plusieurs actions :

- Quels sont les avantages et les coûts de ces SfN pour la planification urbaine, la biodiversité (interspécifique et génétique) et les citoyens ?
- Comment identifier, qualifier et promouvoir les différentes connaissances et approches sur les SfN et les mettre en position d'hybridation ?
- Comment inclure les SfN dans les politiques publiques, de la planification à la mise en œuvre, en veillant à concilier impératifs écologiques et de justice sociale ?

Les actions du projet

Le living lab LLUNAM décline ses activités autour de quatre grands sujets :

- Cartographier les SfN existantes à l'échelle du territoire en relation avec les trames turquoises, qui fusionnent les infrastructures bleues (rivières, étangs) et vertes/brunes (berges, espaces verts publics et privés) ;
- Élaborer des synthèses de données disponibles et/ou collecter des données manquantes/nouvelles sur des sites pilotes, en mobilisant une approche interdisciplinaire et participative, afin d'identifier les synergies et les antagonismes en matière de biodiversité, de bien-être humain et de justice environnementale ;
- Analyser et expérimenter de (nouveaux) processus décisionnels afin d'identifier et de mettre en œuvre des stratégies pertinentes de déploiement des SfN ;
- Modéliser et prévoir les résultats des expérimentations.

Activités réalisées en 2024

Le projet LLUNAM a débuté en février 2024. Cette première année constitue la première phase du processus, à savoir la mise en place du LL. Pour cela, trois ateliers participatifs mobilisant la démarche de planification stratégique ASIRPA Temps Réel (<https://asirpa.hub.inrae.fr/asirpa-temps-reel>), basée sur la théorie du changement, ont été réalisés. L'objectif de ces ateliers était d'accompagner un premier noyau initial d'acteurs dans la co-construction du chemin d'impact⁶ du projet LLUNAM et l'identification 1/ de nouveaux acteurs à associer et 2/ de sites-pilotes dans lesquels lancer l'expérimentation. Ces trois ateliers ont permis d'identifier les impacts, les changements et les acteurs concernés par le périmètre d'activités du LL.

⁶ Le chemin d'impact illustre le lien entre les impacts auxquels on souhaite contribuer au long terme à travers le projet, les changements nécessaires que les acteurs doivent opérer pour y contribuer, les activités qui devront être produites pour générer ces changements et les ressources à mobiliser pour cette production.

La cartographie d'acteurs produite lors des ateliers ASIRPA Temps Réel constitue une base de données utile pour se mettre en relation avec les parties prenantes identifiées et commencer à ouvrir le processus d'innovation à d'autres acteurs de la société.

Un travail d'identification des sites pilotes pour l'étude des SfN a également commencé, avec l'appui de la chargée de projet (Marie-Jeanne Guenin), recrutée par le CEFE/CNRS au 1/10/2024 pour assurer la coordination du projet (affectée à la fois au CEFE et à la MSH SUD, les deux unités de rattachement des deux co-pilotes de LLUNAM) :

- Visites de terrains pour rencontrer les acteurs concernés et porteurs de SfN et identifier les enjeux des sites
- Deux ateliers participatifs le 18 novembre et 5 décembre 2024 pour faire un retour sur les visites de terrains et commencer à initier des pistes et groupes de travail par site.

Activités à prévoir en 2025

- Réaliser un atelier ASIRPA pour finir le chemin d'impact et préciser les activités du living lab
- Définir de façon participative le mode de gouvernance du dispositif
- Réaliser la journée de lancement officielle du living lab
- Lancer les études sur les SfN et les sites pilotes identifiés
- Lancer le stage d'investigation pour identifier d'autres sites pilotes.

En plus de la chargée de projet LLUNAM, un.e chargé.e de mission sera recruté.e par l'UMR ART-DEV début 2025 pour assurer la coordination d'un autre living lab (MEDCOAST) du PNR SOLUBIOD au niveau de la zone littorale méditerranéenne. Cette personne sera également accueillie sur le plateau ECO SANTÉ de la MSH SUD afin de favoriser les synergies entre ces dispositifs très complémentaires.

3.3.5 Observatoire en écologie et évolution de la santé – Montpellier Métropole Méditerranée et Ville de Montpellier (OMEES)

L'observatoire montpellierain en écologie et évolution de la santé (OMEES), porté par la Métropole Montpellier méditerranée (MMM), a émergé en 2024 dans la continuité de la convention « Ecologie de la santé » signée en 2023, fruit d'un partenariat acté entre la MMM et un ensemble d'acteurs⁷ issus du monde de la recherche en écologie de la santé et en santé publique, dont la MSH SUD. Ce partenariat consiste en la formalisation d'un groupe de réflexion et d'action en écologie de la santé qui vise à renforcer le dialogue entre toutes les parties prenantes (Sciences, Société et Politiques publiques) et à opérationnaliser l'approche One Health en renouvelant les schémas de coopération. OMEES avec une triple ambition : (1) Croiser les expertises de la recherche et de l'ingénierie territoriale, (2) Produire ensemble de nouvelles connaissances et (3) Mettre en place une nouvelle gouvernance. OMEES opère en synergie avec la Stratégie MedVallée⁸ et le Montpellier Process⁹ organisé par l'Université de Montpellier et le CGIAR.

⁷ Centre d'Écologie Fonctionnelle et Évolutive (CEFE) – Unité Mixte de Recherche Maladies Infectieuses et Vecteurs Écologie Génétique Évolution et Contrôle (MIVEGEC) – Unité Mixte de Recherche Animal Santé Territoires Risques Écosystèmes (ASTRE) – Centre de Biologie pour la Gestion des Populations (CBGP) – Unité Mixte de Recherche Pathogénèse et Contrôle des Infections Chroniques et Émergentes (PCCEI) – Institut de Recherche en Infectiologie de Montpellier (IRIM) – Unité mixte de Recherche Botanique et Modélisation de l'Architecture des Plantes et des végétations (AMAP) – Maison des Sciences de l'Homme "Sciences et Société Unies pour un autre Développement" (MSH SUD) – Unité Mixte Internationale Recherches Translationnelles sur le VIH et les Maladies Infectieuses endémiques et émergentes (TransVIHMI) – Unité Mixte de Recherche HydroSciences Montpellier (HSM) – Entente Interdépartementale pour la démoustication Méditerranée (EID Med) – Montpellier Méditerranée Métropole (3M) – Ville de Montpellier

⁸ MedVallée pôle mondial d'excellences en santé globale : à travers MedVallée, Montpellier Méditerranée Métropole se donne pour ambition de fédérer les acteurs des différents écosystèmes de la recherche, de l'enseignement supérieur et des entreprises pour créer une dynamique innovante, collective et partagée afin de faire du territoire métropolitain un pôle de classe mondiale en matière de santé, d'environnement, d'alimentation et de bien-être. La MSH SUD participe à des groupes de travail de ce projet, notamment celui concernant l'élaboration d'un appel à manifestation d'intérêt visant à identifier les « démonstrateurs de santé globale » à l'échelle du territoire métropolitain.

⁹ <https://www.cgiar.org/news-events/event/the-montpellier-process-pooling-collective-intelligence/>

Ce projet d'observatoire accompagne le renforcement de la coopération entre les acteurs politiques de Montpellier Méditerranée Métropole (MMM) et les chercheurs du site de Montpellier pour mieux gérer les problèmes qui émergent, dans le contexte des changements globaux, à l'interface santé environnement.

La finalité est de mieux traduire les résultats de recherche dans des actions publiques innovantes et pertinentes dans le contexte des crises sociales et écologiques. Le résultat attendu de la mise en œuvre de cet observatoire est le portage collectif, par les chercheurs et les porteurs des politiques publiques, d'une dynamique « Une seule Santé » qui décloisonne les enjeux de biodiversité et de santé. L'approche de co-construction et d'intermédiation qui est au cœur de ce projet vise à transformer les modes de coopération à l'interface science-décision pour atteindre des impacts sociétaux dans le cadre d'une stratégie « Une seule santé ».

Cette démarche vise à renforcer les stratégies intersectorielles « Une seule Santé » portées par les acteurs de la MMM pour mieux répondre aux demandes sociales en mobilisant les résultats scientifiques. Il s'agit de mieux articuler et mettre en synergie, sur le territoire de la Métropole, des actions publiques et citoyennes durables de végétalisation, de lutte anti-vectorielle et de restauration de la biodiversité d'une part. D'autre part, de manière complémentaire, il s'agit aussi d'engager les acteurs de la société civile (associations, milieu scolaire et collectifs citoyens) concernés aux côtés des chercheurs et des acteurs politiques.

Dans ce cadre, un projet de recherche engageant la MSHS UD a été déposé au PNR PREZODE en septembre 2024.

Il en est attendu :

- La co-construction d'agendas de recherche et d'action publique en synergie pour relever les défis à l'interface santé-biodiversité ;
- La co-conception et la mise en œuvre d'une démarche de suivi-évaluation participative de l'impact de l'approche « Une seule santé » à l'échelle du territoire de la métropole.

La finalité est la mise en place d'une nouvelle gouvernance basée sur une théorie du changement favorisant l'évaluation de l'impact socio-environnemental des politiques de gestion des risques sanitaires dans l'environnement de la MMM et reposant sur l'hypothèse qu'il ne suffit pas de produire des connaissances robustes et pertinentes pour qu'elles soient traduites en actions.

En effet, l'opérationnalisation de l'approche One Health soulève des enjeux à l'interface sciences/politiques/société et transforme profondément les modalités de travail des chercheurs et de leurs partenaires sociaux et politiques. Il s'agit d'analyser et d'évaluer si les données et connaissances produites par la recherche scientifique en matière d'écologie de la santé peuvent bien être appropriées et mobilisées localement par les collectivités territoriales et les opérateurs de terrain dans le cadre de nouveaux schémas de coopération.

3.4 Diffusion scientifique : le cycle « La conversation des sciences »

En complément du volet Recherche participative et co-recherche, la MSH SUD contribue à la diffusion des connaissances et des méthodes scientifiques, à l'interface entre sciences et société. Le cycle « La conversation des sciences » a pour vocation de sensibiliser et de former un large public (chercheurs, étudiants, public extra-académique) aux enjeux théoriques et pratiques de travaux d'importance en SHS, sur les thématiques principales du projet de la MSH SUD (enjeux socio-environnementaux, recherches aux Suds, interdisciplinarité élargie, science ouverte).

Durant l'année 2024, cinq événements ont été organisés :

- 08/02/24 : *Les structures fondamentales des sociétés humaines*, conférence de Bernard Lahire (sociologue, ENS Lyon), animé par Olivier Tinland (philosophe, directeur de la MSH SUD) et Estelle Fourat (sociologue, MSH SUD).
- 14/03/24 : *L'enchevêtrement des crises au Sahel – Niger, Mali, Burkina Faso*, avec Jean-Pierre Olivier de Sardan (anthropologue CNRS-EHESS et Lasdel au Niger), animé par Philippe Lavigne Delville (anthropologue, IRD/SENS).
- 12/06/24 : *Politiques des zoonoses – Vivre avec les animaux au temps des virus pandémiques*, avec Frédéric Keck (philosophe et anthropologue EHESS), animé par Olivier Tinland (philosophe, directeur de la MSH SUD).
- 09/10/24 : *Sans transition, une nouvelle histoire de l'énergie*, avec Jean-Baptiste Fressoz (historien des sciences, des techniques et de l'environnement EHESS), animé par Olivier Tinland (philosophe, directeur de la MSH SUD) et Loann Trouvé (SupAgro), en partenariat avec la librairie La Cavale et les Soulèvements de la terre.
- 26/11/24 : *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*, avec Daniel Andler (mathématicien et philosophe, Univ. Paris-Sorbonne et membre de l'Académie des sciences morales et politiques), animé par Olivier Tinland (philosophe, directeur de la MSH SUD).

Les rencontres de ce cycle sont accessibles sur la chaîne [Canal U](#) de la MSH SUD.

4. Résultats de l'Axe 3 « Science ouverte » : édition scientifique & données de la recherche

4.1 La plateforme NumeRev : pépinière de revues numériques et portail interdisciplinaire de ressources scientifiques en accès ouvert

Membre fondateur du réseau national de pépinières de revues REPERES, NumeRev est une plateforme d'incubation de projets de publications numériques doublée d'un portail interdisciplinaire de revues scientifiques et d'actes de colloques, vecteur privilégié de science ouverte. Elle explore des innovations de fond (éditorialisation sémantique, enrichissement des publications via l'adjonction des matériaux de recherche) et de forme (info-visualisation), offre toute une panoplie de services innovants aux projets éditoriaux hébergés favorisant leur transition numérique (le cas échéant de manière transitoire, avant d'intégrer le portail OpenEdition). En parallèle, un laboratoire expérimental (Lab NumeRev) animé par un séminaire, fédérant la MSH SUD, des chercheurs aux expertises complémentaires (SHS et informatique), des chercheurs-porteurs de projets de publication et des acteurs professionnels, étudie les aspects culturels, socio-économiques et techniques du projet, et plus largement le paysage des pratiques contemporaines d'édition numérique.

Résultats quantitatifs 2024

- 2 nouveaux projets éditoriaux :
 - o La revue CRIMEN (revue portée par les PUP, Presses Universitaires de Perpignan)
 - o La Revue Française de Socio-Économie, publiée sur la plateforme CAIRN, qui souhaite utiliser l'outil d'évaluation par les pairs
- 115 articles publiés dans 15 numéros
- 16 appels à contributions lancés
- 28 appels en cours (lancés en 2024 ou avant), dont 19 permanents
- 370 nouveaux inscrits, portant le nombre total de membres à 1816
- 1 journée de séminaire NumeRev.

Avancées techniques et organisationnelles

Le travail de la chargée de projet, Emmanuelle Parnet, a permis, tout au long de l'année 2024, la maintenance de la v3.1 actuellement en exploitation, mais surtout le développement de la V4 qui touche à sa fin.

Le support utilisateur reste une tâche prioritaire et constitue un volume d'activité important, en absence d'un poste d'assistant.e d'édition mutualisé entre les différentes revues du portail, dont le besoin maintes fois identifié et remonté se fait de jour en jour plus sensible.

Deux stagiaires ont été accueillies et la question d'une qualité éditoriale assistée par l'IA a fait l'objet de discussions préliminaires au sein de l'équipe. Des tests pour une version bêta de la v4 sont effectués en parallèle de sa finalisation pour détecter en amont d'éventuels dysfonctionnements.

À noter par ailleurs en 2024, la participation au groupe de travail "Identifiants pérennes" du Consortium DataCite France, dont la sortie du livrable est prévue pour début 2025. De premiers échanges ont également eu lieu avec la DIVEP de l'Université Paul Valéry pour étudier les possibilités de valorisation de NumeRev par la SATT AxLR.

Soulignons enfin que l'obtention en 2024 d'un concours par la chargée de projet pour la pérennisation de son poste est un signe fort de la volonté renouvelée de l'Université Paul Valéry d'accompagner NumeRev sur le long terme.

Perspectives pour 2025

- Finalisation de la v4

- Organisation de nouveaux séminaires NumeRev
- Arrivée de nouvelles revues
- Travail sur la qualité éditoriale
- Les tâches techniques du projet (maintenance de la v3.1, finalisation de la v4, support utilisateur) se poursuivront normalement en 2025
- Discussion en cours avec la DIVEP de l'UMPV et la SATT.

4.2 Les données de la recherche à la MSH SUD

4.2.1 La mission Science ouverte et données de la recherche

Le pôle Science Ouverte de la MSH SUD accueille depuis septembre 2023 une chargée de mission Science Ouverte et données de la recherche (accueil en détachement UMPV). Elle travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des personnels de la MSH, la communauté scientifique du site et les services dédiés aux données de la recherche et à la science ouverte des établissements.

La mission Science Ouverte et données de la recherche est structurée en trois axes :

- L'accompagnement des évolutions des outils déployés au sein de chaque Université
- La sensibilisation de la communauté scientifique dans l'identification des questions associées à la gestion de leurs données
- La diffusion et la valorisation des résultats des recherches.

Cette mission se construit en lien avec l'IR* **Huma-Num**¹⁰, infrastructure de recherche nationale pour les données de la recherche en sciences humaines et sociales, dont l'agent est le relai des services à la MSH-SUD.

« Les MSH sont la voie d'entrée aux deux très grandes infrastructures de recherche (IR*) en SHS que sont PROGEDO et Huma-Num. Assurant plus qu'une simple fonction de « relais », les MSH contribuent au développement de ces dispositifs nationaux en encourageant les pratiques innovantes, en améliorant la connaissance des différents outils et en encourageant les débats épistémologiques liés à la nature et à l'usage de ces outils » (art. 4 de la *Charte nationale des MSH*).

S'inscrire dans le paysage local Science ouverte et données de la recherche

Le premier chantier consiste à créer un réseau dédié à la Science Ouverte et à la gestion des données de recherche qui réunit la MSH SUD et ses partenaires. Des relations ont été nouées avec les principaux partenaires (UMPV, UPVD, U. Nîmes, CIRAD) et un tour d'horizon de l'existant a été réalisé.

Être impliqué au niveau national

Au niveau national, la chargée de mission est impliquée dans le Groupe de travail science ouverte données du **consortium Couperin**. Le GTSO Couperin (<https://gtso.couperin.org/groupe-donnees/>) est un groupe qui travaille sur la science ouverte dans un objectif très concret d'information, de mise à

¹⁰ Huma-Num est une TGIR qui accompagne le tournant des LLASHS vers le numérique. Elle propose des outils et services numériques en s'appuyant sur un réseau de consortiums thématiques, qui lui permettent de définir des orientations et de cerner les pratiques et besoins des chercheurs en sciences humaines et sociales.

disposition d'outils de terrain et de valorisation. Il est constitué de quatre sous-groupes : Données / Négociations OA / Juridique / Interopérabilité.

Le GTSO Données est composé de professionnels de l'information et de la documentation issus d'établissements variés : bibliothèques universitaires, organismes de recherche, écoles... Son but est de proposer une approche opérationnelle des données de la recherche dans le contexte de la Science Ouverte. Ses objectifs sont les suivants :

- Faire émerger une communauté de professionnels
- Mutualiser les efforts et ressources des établissements en matière de données
- Produire des outils à destination des chercheurs et services supports
- Se former et monter en compétences grâce à l'apport d'experts.

Le GTSO Données de Couperin produit des ressources variées pour accompagner les chercheurs et les établissements en matière de gestion de données de recherche.

La chargée de mission MSH SUD est impliquée dans plusieurs sous-groupes de travail :

- Fiches pratiques : <https://gtso.couperin.org/gtdonnees/fiches-pratiques/#metadonnees> ;
- Webinaires : <https://gtso.couperin.org/gtdonnees/webinaires/>. Le dernier webinaire *Les données, le nerf de la reproductibilité de la recherche*, a réuni 189 participants.
- Facilitation graphique.

La chargée de mission MSH SUD est également impliquée dans le **SPOC QUERO**. Le SPOC QUERO est un projet lauréat de l'appel lancé par le GIS « Réseau Urfist ». Il reçoit également le soutien du réseau Médiçi et de l'InSHS du CNRS. Ce projet, né d'une initiative de l'Université Toulouse Jean-Jaurès, associe à ce jour des Urfist, des Maisons des Sciences de l'Homme et des universités en France et Belgique. Il a pour objectif d'améliorer la professionnalisation des porteurs de revues scientifiques en matière de qualité éditoriale, en s'appuyant sur un dispositif pédagogique en ligne certifiant, innovant et ouvert.

Développé au sein du réseau REPERES, dont la MSH SUD est membre fondateur, il s'adresse aux équipes des revues pour faire évoluer les pratiques professionnelles et favoriser l'acquisition de compétences en matière d'édition et de documentation.

En 2024 le SPOC va s'enrichir d'un 8^{ème} module dédié à la Science Ouverte et à la gestion des données de recherche dans un contexte d'édition scientifique. La conception de ce module a été confiée à quatre personnes, dont la chargée de mission MSH SUD.

À noter par ailleurs que la plateforme **CommonData** (resp. Agnès Robin, UM) a relancé ses activités en 2024 autour de la question « La gouvernance des données dans les projets de recherche participative ». Un comité scientifique a été constitué ainsi qu'un programme de travail pour 2024, organisé autour d'un séminaire de recherche qui conduira à l'organisation d'un colloque en 2025.

4.2.2 Le projet de plateforme universitaire de données (PUD, IR* PROGEDO)

À l'échelle territoriale, dans les MSH, l'action de l'IR* PROGEDO¹¹ est portée par les Plateformes universitaires de données (PUD). Ces dernières accompagnent l'ensemble des acteurs académiques dans toutes les étapes d'une recherche requérant des collectes de données, des traitements

¹¹ PROGEDO est une Infrastructure de Recherche (IR*) chargée d'impulser et structurer une politique publique des données quantitatives pour la recherche en sciences sociales, tout particulièrement en droit, économie, géographie, gestion, histoire, sciences politiques et sociologie. Sa mission est de favoriser l'accès à l'ensemble de statistiques et d'enquêtes publiques produites en France et d'organiser la collecte, la documentation, la préservation et la diffusion d'ensembles de données mobilisables par les méthodes quantitatives utiles aux SHS.

statistiques et logiciels, des analyses, modélisations et interprétations (jusqu'à l'établissement des plans de gestion des données).

La MSH SUD a mené une concertation territoriale en vue de bâtir une Plateforme Universitaire de Données (PUD) en Occitanie de l'Est, dotée d'un ingénieur PUD (Progedo). Grâce au soutien de l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD), une PUD « Suds » sera créée début 2025, grâce à l'octroi d'un poste d'ingénieur financé par l'IRD (fonctionnaire), avec pour référent scientifique Jean-Christophe Desconnets (IRD). Cette plateforme aura pour vocation d'accompagner les projets de recherche sur le volet des données quantitatives en SHS, avec une focalisation (non exclusive) sur les projets avec et vers les Suds. Le chargé de mission prendra ses fonctions en janvier 2025. La MSH SUD disposera ainsi d'un pôle complet en Science ouverte, incluant notamment les deux IR* (Huma-Num et Progedo), en synergie avec les autres dispositifs de ce pôle (NumeRev, CommonData, Pôle Image). Cela doit permettre de mieux structurer le pôle science ouverte, notamment par le biais de réunions des membres de l'ensemble du pôle, afin de créer des synergies entre les dispositifs et les personnels.

4.2.3 Le projet COMMONDATA 2

Depuis 2017, la plateforme CommonData analyse les processus de partage et de diffusion, de stockage et d'archivage, d'exploitation et de valorisation économique des données de la recherche scientifique. À travers une réflexion théorique et pratique sur le statut juridique des données de la recherche, CommonData propose de montrer la nécessité pratique de penser le statut juridique des données de la recherche.

Plusieurs actions ont été menées lors de cette première phase du projet : six journées d'études autour du cycle de vie des données, entretiens avec les services des partenariats des organismes de recherche, enquête exploratoire autour des pratiques de gestion des données de la recherche, un article (<https://doi.org/10.4000/cdst.2061>) et un ouvrage : A. Robin, *Droit des données de la recherche. Science ouverte, innovation, données publiques*, Larcier, 2022.

En 2024, la plateforme lance la phase 2 de son programme de recherche, consacrée à la question de la gouvernance des données dans les projets de recherche participative.

La recherche participative : contexte et enjeux

La recherche participative interroge la façon dont s'organise la construction des savoirs. Modalité de recherche déjà ancienne, elle tire ses origines de diverses traditions, dès avant l'académisation du champ scientifique avec la montée en puissance des sociétés savantes et des idéaux émancipateurs de l'éducation populaire aux XVIIIe-XIXe siècles, et jusqu'au dernier quart du XXe siècle avec la normalisation progressive de la *participatory research*. Depuis le tournant du XXIe siècle, elle s'affirme comme une pratique de recherche de plus en plus courante, au point que les institutions de recherche et la loi s'en sont désormais emparées.

La recherche participative se manifeste en effet aujourd'hui dans un contexte où le dialogue entre la science (et ceux qui la font) et les citoyens est encouragé par le législateur. Cette volonté se traduit notamment par l'inscription des actions de recherche participative dans les critères d'évaluation des projets de recherche lors des demandes de financement – dont elles constituent parfois même l'objet (ex : AAP CO3 ou ANR « Science avec et pour la société ») – et jusque dans les feuilles de route de nombre d'organismes de recherche, universités et grandes écoles.

Au-delà, la recherche participative s'inscrit dans un mouvement social plus vaste, exprimant une volonté de participation des citoyens aux différents niveaux de décision publique. Elle correspond également à l'expression d'une partie au moins du monde social souhaitant augmenter son niveau de connaissance par l'instauration d'un dialogue plus étroit avec les scientifiques. Elle se présente aussi

souvent en réaction face aux logiques trop exclusivement descendantes, fondées sur certaines pratiques traditionnelles de vulgarisation scientifique. Ce faisant, elle implique la volonté de partager, avec les scientifiques professionnels, les savoirs développés dans le reste de la société : des savoirs éprouvés mais peu considérés dans l'ordre des connaissances produites dans les cadres institutionnels. Elle exprime enfin, dans les hypothèses les plus poussées, une volonté de participer plus directement aux orientations de la recherche scientifique.

Le désir de « faire science ensemble » repose sur l'idée générale que le dialogue entre les professionnels de la science et le reste de la société peut être fécond. Il permettrait, entre autres, de relever certains défis sociaux, économiques et environnementaux que le modèle économique du capitalisme libéral ne semble plus être en mesure de relever. La recherche participative se structure en effet souvent autour d'organisations sociales innovantes, appartenant à ce qu'il est convenu aujourd'hui d'appeler le « tiers-secteur de la recherche ». Ce tiers secteur interroge profondément la place des sciences en société, appelant à une plus grande co-construction des savoirs pour une meilleure actionnabilité de ces derniers au profit d'alternatives aux modèles établis.

Enfin, en facilitant l'intermédiation et la mise en relation entre les participants, il est à noter que la révolution numérique a accentué le phénomène de l'engouement actuel pour la recherche participative, en particulier par la possibilité qu'elle offre désormais de développer l'échange des données à grande vitesse, de manière qualitative, entre différents acteurs. L'outil de communication en ligne se trouve ainsi désormais au cœur de nombreux dispositifs de recherche participative, tendant ainsi à horizontaliser les échanges d'informations.

CommonData 2 : Comprendre la recherche participative au prisme de la gouvernance des données

En conséquence, il apparaît intéressant, pour mieux comprendre la recherche participative, d'adopter une approche par l'étude des pratiques de coproduction des données acquises ou co-produites à l'occasion du développement de projets de recherche participative. L'équipe CommonData part en effet du postulat que la collecte et la production des données, ainsi que leur gestion, leur mise en partage, leur diffusion et leur valorisation, peuvent s'avérer des révélateurs des degrés et modes de participation des différents acteurs en regard, par exemple, des échelles de type « Échelle d'Arnstein » (1969). Ainsi, à travers les pratiques observables de production et de gestion des données dans les projets de recherche participative, sur le plan technique comme logistique, c'est toute la gouvernance de ces projets particuliers qui se trouve être concernée. La question devient alors la suivante : comment la gouvernance des données caractérise-t-elle les modalités de recherche participative ? Plus avant encore, les modalités de gouvernance des données, désormais considérées comme matière première de la recherche, contribuent-elles à définir ou à déterminer les actions/projets de recherche participative ?

Si ces questions se posent, c'est que la gouvernance des données de la recherche dite « institutionnelle », est aujourd'hui sinon résolue, du moins en passe de l'être, grâce aux principes énoncés à travers les politiques nationales et européenne de science ouverte et d'ouverture des données, objet du premier volet du programme CommonData (2017-2022). Dans le domaine des recherches participatives, en revanche, elles présentent un degré de difficulté supplémentaire du fait du croisement d'acteurs de différentes natures et à différents niveaux. Si la recherche est généralement menée en collaboration avec la catégorie des partenaires institutionnels dite « stable », les acteurs de la société civile appartiennent, quant à eux, à des catégories variées, non nécessairement professionnelles, souvent bénévoles, appartenant à des catégories sociales plus mouvantes.

Dans la recherche participative, le niveau d'intervention est lui-même assez différent selon les projets : lorsque la participation des citoyens se résume à l'acquisition ou la collecte de données fournies à des chercheurs qui, eux, ont posé les hypothèses, définissent les protocoles, et produisent les résultats

de la recherche à partir de l'analyse de ces données, la recherche est certes participative, mais la société civile ne participe qu'à une seule étape du processus de recherche. La réutilisation des données de la recherche par des acteurs de la société civile ne peut pas non plus, à elle seule, manifester un processus de recherche participative. À l'inverse, quel statut accorder aux données de recherche collectées, produites, analysées et valorisées, d'un bout à l'autre de la chaîne, dans un cadre non-académique, c'est-à-dire non plus seulement « pour » et « avec », mais « par » la société ?

La lecture d'un projet de recherche participative au prisme du cycle de vie des données peut ainsi s'avérer fructueuse pour déterminer les principes d'une gouvernance permettant un partage de la valeur équitable, en même temps que d'une méthode de recherche éthique qui permet d'éviter les risques d'instrumentalisation des données à des fins autres que celles pour lesquelles elles ont été collectées ou produites, voire les risques d'instrumentalisation, de dévalorisation ou de précarisation de la recherche publique elle-même, ou à l'inverse des acteurs du tiers secteur de la recherche qui y contribuent.

Description du projet CommonData 2

A travers un questionnement sur la gouvernance des données dans les projets de recherche participative, le programme « CommonData 2 : données & recherche participative » entend, selon une méthodologie propre, contribuer à :

- observer et décrire, à travers des cas d'usage identifiés, la complexité intrinsèque des processus dits de « recherche participative », et s'appuyer sur la documentation produite dans le cadre de l'observation de ces nouveaux modes de participation à la recherche scientifique et des nouvelles structures participant à celle-ci ;
- comparer le partage de la valeur (scientifique, économique, sociale, symbolique) qui résulte de la coproduction de données à celui qui prévaut dans les systèmes de valorisation de la recherche scientifique ;
- concevoir, sur la base des observations faites sur partage de la valeur, une « échelle de la participation » exprimant les différents niveaux et degrés de participation, mais en regard des usages de répartition des données ;
- proposer des règles de gouvernance spécifiques pour satisfaire des intérêts que l'on pourrait considérer comme légitimes mais non encore pris en compte par les institutions, et permettant un partage équitable de la valeur des données ;
- éventuellement, concevoir des modèles contractuels de partage de la valeur notamment par la définition des usages des données acquises et produites par un processus donné de recherche participative.

Le programme CommonData 2 s'organise autour d'une enquête exploratoire menée sur la gouvernance des données dans des projets de recherche participative (qui démarrera en 2025) et d'un séminaire régulier, dont la séance inaugurale a eu lieu le 12 juin 2024, dans l'auditorium de la MSH SUD. A travers les regards croisés de quatre porteurs d'expertises variées, issus du monde de la recherche et du monde associatif, il s'est agi de poser les bases du programme CommonData 2 en s'interrogeant collectivement sur les conditions de partage et de co-construction des savoirs, connaissances, informations et données dans les projets de recherche participative. Qu'est-ce qui distingue ce type de recherche au sein du système de recherche et d'innovation ? En quoi l'entrée par les données permet-elle de mieux caractériser la recherche participative, mais aussi ses acteurs et la valeur de leur collaboration ?

4.3 Le Pôle Image

Le service audiovisuel de la MSH SUD est à présent identifié comme Pôle Image (Pi) et relève de l'axe Science Ouverte de la MSH SUD. L'équipe est constituée de deux réalisateurs, dont un mutualisé à 50 % avec une autre unité du CNRS.

Afin de s'inscrire pleinement dans l'axe science ouverte du projet de la MSH SUD, le Pi a consolidé ses activités autour de 4 axes :

- **Recherche** : appui aux chercheurs dans l'acquisition de matériaux audio et/ou visuels de recherche par la formation, le prêt de matériels et/ou un appui humain à la captation de matériaux de recherche
- **Animation** : formation des chercheurs et ingénieurs aux outils de captation et diffusion en direct de conférences et colloques, réalisation de webinaires
- **Valorisation** : réalisation et production de reportages, documentaires et autres contenus (appui à la scénarisation, à la captation, au montage et à la diffusion)
- **Communication** : réalisation de courtes vidéos de communication, afin de présenter un projet, un dispositif ou un évènement.

Pour formaliser et mieux quantifier les demandes, un formulaire de demande de collaboration avec le Pi a été rédigé. Lien vers le formulaire : <https://www.mshsud.org/science-ouverte/pole-image/#form>

Le formulaire a permis de recenser 14 sollicitations pour :

- 2 documentaires
- 6 captations
- 1 conférence
- 2 accompagnements de pré-projets audiovisuels
- 3 réalisations de capsules vidéo.

Un groupe de travail interne à la MSH SUD a analysé ces demandes et 4 n'ont pas été retenues en raison du manque de pertinence au regard du projet scientifique de la MSH SUD.

4.3.1 Recherche

En appui aux équipes de recherche labellisées par l'appel à projet MSH SUD, le Pi dédie une partie de ses activités à l'accompagnement des équipes de recherche.

L'équipe Covivens a bénéficié du prêt de matériel, d'un accompagnement à la réalisation, ainsi qu'une mise à disposition du studio audiovisuel pour les deux chercheuses-réalisatrices. Il s'agit pour le Pi d'accompagner la recherche en train de se faire et de soutenir la recherche-crédation puisque Marie Lusson et Juliette Mariel écrivent un film documentaire structurant leur projet.

Dans le but de partager les réalisations du Pi et de bénéficier d'un regard réflexif, les réalisateurs ont participé à différentes journées d'études pour présenter leurs travaux, aux côtés des chercheurs avec qui ils ont travaillé :

- *Écrire EN film les sciences humaines et sociales* (19-21/11/2024), organisé par le laboratoire LISST à Toulouse (<https://www.univ-tlse2.fr/accueil/recherche/colloques/ecrire-en-film-les-sciences-humaines-et-sociales>) avec une projection intégrale et discussion du film *Des goûts de lutte* (DGDL)

- *Écritures alternatives* (06-08/11/2024) à la MSH Ange Guepin de Nantes (<https://ecritures-alt.sciencesconf.org/>) avec une projection de *DGDL* au Cinématographe et une présentation des travaux du Pi dans le paysage du RnMSH
- Rencontres annuelles du RnMSH (05/11/2024) à la MSH Ange Guepin de Nantes autour des rôles des services audiovisuels des MSH
- *Réseau thématique EASI. Écritures alternatives, Sciences Sociales et Images* (05/11/2024) au campus Condorcet, communication autour du rôle du son dans les écritures cinématographiques
- Présentation et discussion de *DGDL* lors du séminaire du Master de sciences politique dirigé par Héloïse Nez (26/9/2024) à Paris Cité
- Rencontres annuelles du réseau RUSHS (09/09/2024) au siège du CNRS à Paris
- Séminaire du CRAPUL à Lausanne
- Projection et discussion de *DGDL* au séminaire des étudiants de Science Po à l'EHESS au campus Condorcet
- Présentation du projet de film *DGDL* articulé au projet de recherche Longi devant le réseau IPPI à Lille (11/04/2024).

En marge de ces activités, le Pi a également produit une série de témoignages filmés de [chibanis Harkis](#). Articulé autour du travail de Julie Savelli, en délégation à la MSH cette année, un ensemble de rencontres a été tourné le 07/02/24 à l'Assemblée Nationale, autour de la reconnaissance des Harkis. Quatre portraits-témoignages ont également été réalisés pour mettre en images l'enquête autour des tombes Harkis, actuellement recherchées sur le site de Rivesaltes (montage en cours : témoignages de [Malika Guebli](#), de Patrice George Zimermann, de Kader Bouda et de Hamida Klaa).

Dans le domaine de la formation, deux offres ont été proposées :

- **Dans le cadre de l'offre de formation permanente du CNRS, une formation « L'audiovisuel au service de la recherche » a été dispensée par le Pi** à tous les volontaires de la Délégation locale du CNRS. Cette formation s'articule en deux volets : un premier dédié aux techniques de tournage et de captation, et un second autour du montage et de la postproduction. Cette formation a pour but d'initier et de rendre autonome les participants cherchant à réaliser des contenus audiovisuels dans un cadre de leurs recherches.
- Co-animation de la formation **“Filmer la recherche au smartphone” avec Christian Dury** au sein de la convention ComOn, réseau des communicants du CNRS (01-02/07/2024).

En interne, le Pi va lancer en 2025 **des ateliers participatifs dans les thématiques de l'audio, de la vidéo et de la photographie pour initier l'équipe MSH SUD aux bonnes pratiques audio-visuelles.**

4.4.2 Animation

L'année 2024 a été très productive pour le Pi. En effet, le Pi a consolidé son usage de [la chaîne Canal U](#) de la MSH SUD avec la mise en ligne de **58 productions audiovisuelles**.

Les statistiques fournies en annexe sont à mettre en regard des statistiques de la chaîne YouTube de la MSH SUD qui continue d'exister pour les directs notamment. Beaucoup de captations en direct ont été réalisées sur Zoom (saison 2 de *Regards croisés* avec 70 vues en moyenne sur tous les épisodes en plus du présentiel) et la chaîne YouTube reste très consultée (22k vues / an avec 3900 heures visionnées et +287 abonnés).

Sur la chaîne Canal U de la MSH SUD sont notamment présentés les enregistrements suivants :

- Regards croisés sur le Vivant en Société
- La Conversation des Sciences (Lahire, De Sardan, Keck, Fressoz, Andler), dont la programmation 2024 figure en annexe 4
- Séminaire NumeRev dans la rubrique Science Ouverte
- Séminaire permanent Exposum
- Séminaire CommonData 2

Le Pi s'est par ailleurs rendu disponible pour former et initier la communauté de recherche de l'écosystème MSH SUD afin qu'elle soit de plus en plus autonome pour capter ses propres événements.

4.4.3 Valorisation

Sur le volet valorisation des travaux de recherche, des projets d'ampleur ont mobilisé les deux réalisateurs tout au long de cette année.

Projet Difus-e : Quels engagements de la recherche avec et pour les Suds ? - 19 min

Filmé le 18 octobre 2022, la scène de théâtre forum a ponctué une journée de restitution du projet DifusE. Cette journée a été rythmée par des partages d'expériences de porteurs d'initiatives collectives et institutionnelles de l'IRD, du Cirad et du CNRS faces aux urgences, la présentation d'une création originale de la troupe Agropolis de Théâtre-Forum 'Adapt 3000 et le défi des pompons verts' sur les perceptions individuelles face aux urgences.

Une nouvelle séquence de tournage a eu lieu au studio numérique de la MSH SUD pour faire parler les membres du projet sur la dynamique du théâtre forum pour répondre aux enjeux de l'urgence écologique pour la recherche avec et pour les Suds.

Projet Vivécologique

L'équipe du projet Vivécologique est accompagnée pour la réalisation d'un format documentaire vidéo, qui sera intégré à une exposition « Les chevaux d'hier et d'aujourd'hui », accueillie au Musée de Lattes à partir d'avril 2025.

L'objectif de ce film est de documenter les étapes d'une recherche archéozoologique fondée sur la réalisation de référentiels actuels empruntés à la collection patrimoniale de squelettes de chevaux de Przewalski conservée par l'Association Takh. Les référentiels sont créés grâce à des analyses pluridisciplinaires réalisées sur les crânes et dents de ces chevaux morts sur le site conservatoire du cheval de Przewalski en Lozère. Trois jours de tournage en présence d'un stagiaire ont été nécessaires pour la réalisation du film actuellement en cours de montage.

Des goûts de lutte, documentaire, 58 min

Suite à la finalisation de ce documentaire en janvier 2024, plusieurs outils de communication et un site web autour du film (<https://www.desgoutsdelutte.fr/>) ont été développés afin de mieux communiquer sur le projet de film et lui donner une place à part entière dans la démarche de recherche du collectif de chercheurs travaillant sur le mouvement des Gilets Jaunes.

L'avant-première du film s'est tenue au Diagonal de Montpellier où la salle était comble (240 places). À cette occasion, se sont rencontrés publics militant et universitaire. De manière inespérée et inédite, le travail réalisé a ainsi pu être présenté à un public large et hors les murs, permettant d'« aller vers » le public.

Le film a ensuite été projeté dans une quinzaine de salles dans toute la France, hors des circuits classiques des festivals. Le documentaire a trouvé sa place grâce à des directeurs de salles souhaitant faire venir les réalisateurs d'un film indépendant et singulier par le choix qu'il fit de

tisser recherche et parcours biographiques de manière sensible. Une revue de presse est disponible sur le site : <https://www.desgoutsdelutte.fr/revue-de-presse/>

En marge de ces projections tous publics, le film a également été présenté à l'occasion de colloques et lors de séminaires universitaires.

Les projections-débats ont permis de faire rayonner le projet LONGI, la MSH et ses projets. L'objectif dans la promotion de ce documentaire est d'aller à la rencontre des publics (large public, curieux de sciences, universitaires, cinéphiles, public militant...) pour « ouvrir » la science à la société par le biais de l'image, du son et du sensible.

Projet HistoArts

[La plateforme](#) HistoArts a été mise en ligne cette année. Elle réunit le film documentaire de Dominique Cabrera *Retour à Rivesaltes*, le film co-réalisé avec le Pi et Julie Savelli et Eric Soriano *Bourdieu Photographe* et des documents relatifs aux archives d'Alain Cavalier sur la mémoire Harkie, réalisés dans le cadre du projet MSH SUD « HistoArts ».

Le Pi a tourné, monté et mixé le film *Bourdieu photographe* dans le but de le partager sur une plateforme réunissant tous les contenus produits dans le cadre du projet HistoArts. C'est un « film-rencontre » dans le sens où il est question d'une expérience cinématographique, celle de filmer une rencontre.

Le film a été projeté et présenté aux journées d'étude de sociologie visuelle en novembre 2023 et le sera bientôt dans le cadre du cycle La MSH fait son cinéma ! (01/2025), dont la programmation 2024 figure en annexe 4.

4.4.4 Communication

Pour valoriser la recherche "en train de se faire", le Pi a mobilisé son savoir-faire et a ainsi contribué à la captation de journées de rencontres autour de différents projets menés par la MSH SUD.

Le Pi est notamment intervenu dans le cadre des séminaires permanents de l'axe interfaces de l'Institut ExposUM (enregistrement des séances et réalisation de capsules vidéo des intervenants) et dans le cadre d'événements périphériques aux activités scientifiques de la MSH SUD et de ses partenaires :

- [Atelier V2MOC #3](#)
- [Atelier Écologie de la Santé](#)
- Capsule vidéo [Jeux et Enjeux de Montpellier](#)
- [Journée de bilan du dispositif Trait d'Union](#)
- Journée de lancement du projet MIRANDA (réalisation d'un [film restitutif](#))
- Web magazine autour du projet MAPE (en cours de réalisation)
- Colloque international ICARE (en cours de réalisation).

De part ces activités, le Pi contribue au rayonnement de l'orientation stratégique du pôle, à savoir promouvoir d'autres formes d'écritures audiovisuelles dans la recherche, notamment sur les questions d'interdisciplinarité.

4.4.5 Perspectives pour 2025

Les perspectives pour l'année qui s'annonce sont nombreuses et seront enrichies par les activités des équipes de recherche soutenues par la MSH SUD.

À titre d'information, voici une liste non exhaustive des activités prévues pour l'année à venir :

- Valorisation des résultats du projet MAPE, soutenu par la MSH SUD depuis 2019, sous la forme d'une page Web.
- Projet traitant de la démarche de recherche en Santé-Environnement sur le territoire de Montpellier
- Finalisation du film de médiation dans le cadre du projet de recherche Vivécologique
- Dans la continuité des séminaires permanents d'ExposUM et de Regards Croisés sur le Vivant en Société, une adaptation du dispositif permettra une captation autonome et de qualité
- Refonte de la page d'accueil du site internet de la MSH SUD et création d'un espace dédié au plateau « Eco-Santé »
- Implication du Pi dans l'organisation de la journée d'accélération entrant dans le cadre de l'appel à projets du secteur audiovisuel de ICCARE (PNR ICCARELAB). L'objectif de cette journée est de renforcer les liens entre les communautés scientifiques et l'industrie audiovisuelle sur la place de Montpellier.
- Reprise du cycle "La MSH fait son cinéma !" pour discuter de l'apport de l'audio-visuel à la recherche autour de 3 rendez-vous : "Retour à Rivesaltes" présenté par Julie Savelli, Claire Chatelet et Éric Soriano, "Lisière" (prix du public du film Jean Rouch 2024) avec Eva Torrent et "Planètes" film d'art-vidéo réalisés par Momoko Seto, réalisatrice au CNRS. Cette année le cycle mettra en lumière ces 3 projets réalisés par des femmes sachantes et inspirantes.

4.4.6 Chiffres de la chaîne Canal U

La chaîne canal U s'est étoffée de nombreux projets, davantage partagés grâce à l'arrivée d'une chargée de communication à la MSH. Voici un résumé des statistiques pour le mois d'octobre 2024 :

- Visiteurs uniques : 572
- Visites : 755
- Actions : 9 351
- Nombre maximum d'actions en une visite : 580
- Actions par visite : 12
- Durée moyenne des visites : 00:08:00
- Taux de rebond : 3 %

4.4.7 Quelques chiffres sur la chaîne YouTube

La chaîne YouTube n'est dorénavant utilisée que pour diffuser les directs et pour héberger les productions après directs, la chaîne devient dès lors la médiathèque de la MSH.

Voici les statistiques pour l'année 2024 :

- **20 178 vues** sur l'année 2024 (au 08/11/24) :
 - 15,3 k vues de vidéos différées (76%)
 - 4,8 k vues sur les directs (24%)
- **3600 heures de visionnage** (notamment dû à la longueur des vidéos proposées)
- **2094 abonnés** à la chaîne YT de la MSH SUD (+262 abonnés)
- **Audience**
 - Les spectateurs viennent principalement de recherches YT (27,3%), de recherche externe (24,7%) et de suggestions YT (15,3%)
- **Vidéo la plus vue de l'année**
 - La conversation des Sciences, *Bernard Lahire* (2,3k vues).

La chaîne a perdu en nombre de vues car les flux sont dorénavant partagés entre Youtube (pour retrouver les direct et les formats courts) et Canal U (contenus produits) mais la tendance globale est à la hausse.

4.4 Cartographie : Cart.Occ

Fernanda Moscarelli a rejoint la MSH SUD le 01/10/24 sur un financement du PIA4 MIRANDA/UMPV. Géographe, elle coordonne Cart.Occ et son arrivée laisse présager des collaborations fructueuses avec les différents dispositifs de la MSH SUD.

4.4.1 Projet Cart.Occ

Valorisation des recherches de l'UMPV par le moyen de la cartographie interactive enrichie de contenus multimédias

Cart.Occ est un projet d'établissement inter-laboratoires. Il a été proposé et porté par le Laboratoire de Géographie et d'Aménagement de Montpellier (LAGAM) et co-financé par le Rectorat (Académie de Montpellier pour une durée de 17 mois), par l'Université Paul Valéry (pour une durée de 6 mois) et depuis octobre 2024, il est financé dans le cadre du PIA4 MIRANDA.

En tant que projet pluridisciplinaire, il a mobilisé, lors d'une première phase pilote, de nombreux champs de connaissances apportés par les différentes unités de recherches impliquées : LERASS-CERIC (Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales - Cercle d'Étude et de Recherche en Information-Communication), l'UMR ASM (Archéologie des Sociétés Méditerranéennes), l'UMR SENS (Savoirs, Environnement, Sociétés), CRISES (Centre de Recherches Interdisciplinaires en Sciences humaines et Sociales), ReSO, (Recherches sur les Suds et les Orient) et le LAGAM (Laboratoire de Géographie et d'Aménagement de Montpellier).

Il vise à une vulgarisation scientifique de nombreux travaux de chercheurs, d'enseignants et d'étudiants dont les centres d'intérêt concernent le patrimoine régional « matériel et immatériel ». La vidéo ci-contre, réalisée au sein du projet Cart.Occ, permet d'en saisir les objectifs : <https://pod.univ-montp3.fr/video/3947-interview-avec-fernanda-moscarelli-projet-cartocc/>

Dès sa conception, Cart.Occ a constitué également une démarche de territorialisation des objets de recherche, apportant aux chercheurs de nouveaux outils de compréhension et de vulgarisation de leurs recherches. De ce fait, l'usage de la cartographie a pris une nouvelle ampleur, surtout lors des collaborations avec des champs disciplinaires tels que l'histoire, l'anthropologie, etc., et/ou orientés vers la vulgarisation de travaux des étudiants.

4.4.2 Projet Cart.Occ pédagogique

Cartographie interactive au service de la formation en humanités numériques et comme outil d'interaction enseignement-science-société

Cart.Occ pédagogique est un projet porté par le Laboratoire de Géographie et d'Aménagement de Montpellier (LAGAM) et financé par la Région Occitanie (AAP « Innovations pédagogiques dans le Supérieur », 24 mois à compter de 09/24). Il part de l'expérience du projet Cart.Occ et s'appuie donc sur les collaborations initiées avec des enseignants-chercheurs, doctorants et étudiants (Master, Licence) déjà impliqués au cours de cette expérience ainsi qu'avec des partenaires non académiques repérés et associés grâce au dispositif Trait d'Union de la MSH SUD.

Il propose de (a) contribuer à la formation des étudiants aux nouvelles technologies numériques qui associent cartographie dynamique, images, sons, récits (StoryMaps) ; (b) contribuer à la formation des

étudiants aux médiations sciences-société (médiation scientifique et intermédiation de recherche) à travers l'usage des cartographies collaboratives en ligne ; (c) utiliser l'outil cartographique à la fois pour pratiquer l'interdisciplinarité au sein d'un projet et pour construire des contenus transdisciplinaires à destination de différents publics.

4.4.3 Perspectives 2025 : projet Cultural WebGis

Cartographie participative des espaces culturels créatifs indépendants

Cultural WebGis est un projet porté par Fernanda Moscarelli (MSH SUD), Monique Gherardi (LAGAM/UMPV) et Valérie Meliani (LERASS/UMPV). Il est financé dans le cadre du PIA4 MIRANDA (AAP Soutien à la Recherche et à la Création, 12 mois à partir de 01/25).

Le projet Cultural WebGIS a pour objectif de comprendre la dynamique spatio-temporelle de l'activité culturelle générée par les espaces culturels urbains créatifs de la Métropole de Montpellier, à partir d'un repérage et d'une localisation spatiale des espaces culturels créatifs indépendants. Cette cartographie sera à la fois un outil d'accès pour les citoyens aux contenus culturels créatifs indépendants, à partir d'une plateforme web dynamique, mais également un outil d'analyse de l'offre culturelle au niveau local pour les parties prenantes.

Les données seront collectées à partir d'une méthodologie participative, impliquant les acteurs concernés et les citoyens. Les données co-construites avec les citoyens et les résultats de l'analyse de la distribution de cette offre des espaces culturels urbains créatifs seront mis à disposition des citoyens à travers des applications en ligne du type StoryMaps (ARC Gis - ESRI), qui permettent d'associer la cartographie interactive à des contenus multimédia par la création de récits.

Ce projet s'appuie sur des collaborations déjà établies entre les équipes de l'UMPV et des partenariats en cours avec le dispositif Trait d'Union de la MSH SUD. Les collaborations entre les équipes de l'UMPV et la MSH permettront à ce projet d'élargir son ancrage dans le monde associatif – dans la dynamique « Trait d'union » – et de faciliter l'accès des chercheurs aux espaces culturels créatifs indépendants, notamment grâce à un stage "Ambassadeur" Trait d'union, prévu dès la rentrée 2024-2025, qui permettra de dresser un panorama des associations œuvrant dans le domaine de la culture et intéressées par des coopérations avec le monde académique.

ANNEXE 1 : Ressources humaines de la MSH SUD (01/01/25)

Direction

Olivier TINLAND, PR, UMPV – décharge de 50 %

Aurélie BINOT, CR, CIRAD – décharge de 60 %

Fonctionnement structurel

FRÈREJEAN Anaïs Chargée de communication	CDD financé par CNRS SHS – IE – CNRS Depuis le 01/09/24
HOUSSAIS Nadia Secrétaire gestionnaire	CDD sur ressources propres de la MSH – Tech. – UMPV Depuis le 28/03/22
LEFEBVRE Tiphaine Secrétaire gestionnaire	CDD sur ressources affectées – Tech. – Univ. Montpellier Depuis le 01/09/23
MARY Julien Réfèrent scientifique	Fonctionnaire CNRS – IR CDD Comue puis UMPV du 10/10/15 au 30/11/21 Fonctionnaire CNRS depuis le 01/12/21
MERMET-GUYENNET Isabelle Secrétaire générale	Fonctionnaire CNRS – IE Depuis le 01/12/17
NEDROMI Tahar Gestion informatique et logistique	Fonctionnaire UMPV – Tech. Depuis le 01/10/22

Fonctionnement des dispositifs et projets

Pôle Science Ouverte	
GAUMIN Pierre-Olivier Réalisateur multimédia	Fonctionnaire CNRS – IR Quotité : 50 % (mutualisé avec l'UMR PRAXILING) Depuis le 17/09/18
SAURET Jean-Baptiste Réalisateur multimédia	CDD UMPV – Support politique de site – IGE Depuis le 01/02/22
DONATI Caroline-Sophie Science ouverte et données de la recherche	Fonctionnaire CNRS accueillie en détachement à l'UMPV – IGE Depuis le 01/09/23

BRUNEL Valentin IR* PROGEDO / PUD SUDs	Fonctionnaire IRD – IR Depuis le 01/01/25
PARNET Emmanuelle Développeuse NumeRev	Fonctionnaire UMPV – IGE Financement sur ressources propres de la MSH SUD (01/06/18-30/11/24)
MOSCARELLI Fernanda Projet Cart.Occ	CDD UMPV / PIA4 MIRANDA – IGR

Accueil en résidence MSH SUD-CNRS / Mémorial du Camp de Rivesaltes

SAVELLI Julie	Maîtresse de conférences en études cinématographiques et audiovisuelles – UMPV 01/09/23-31/08/25
---------------	---

Pôle Science-Société

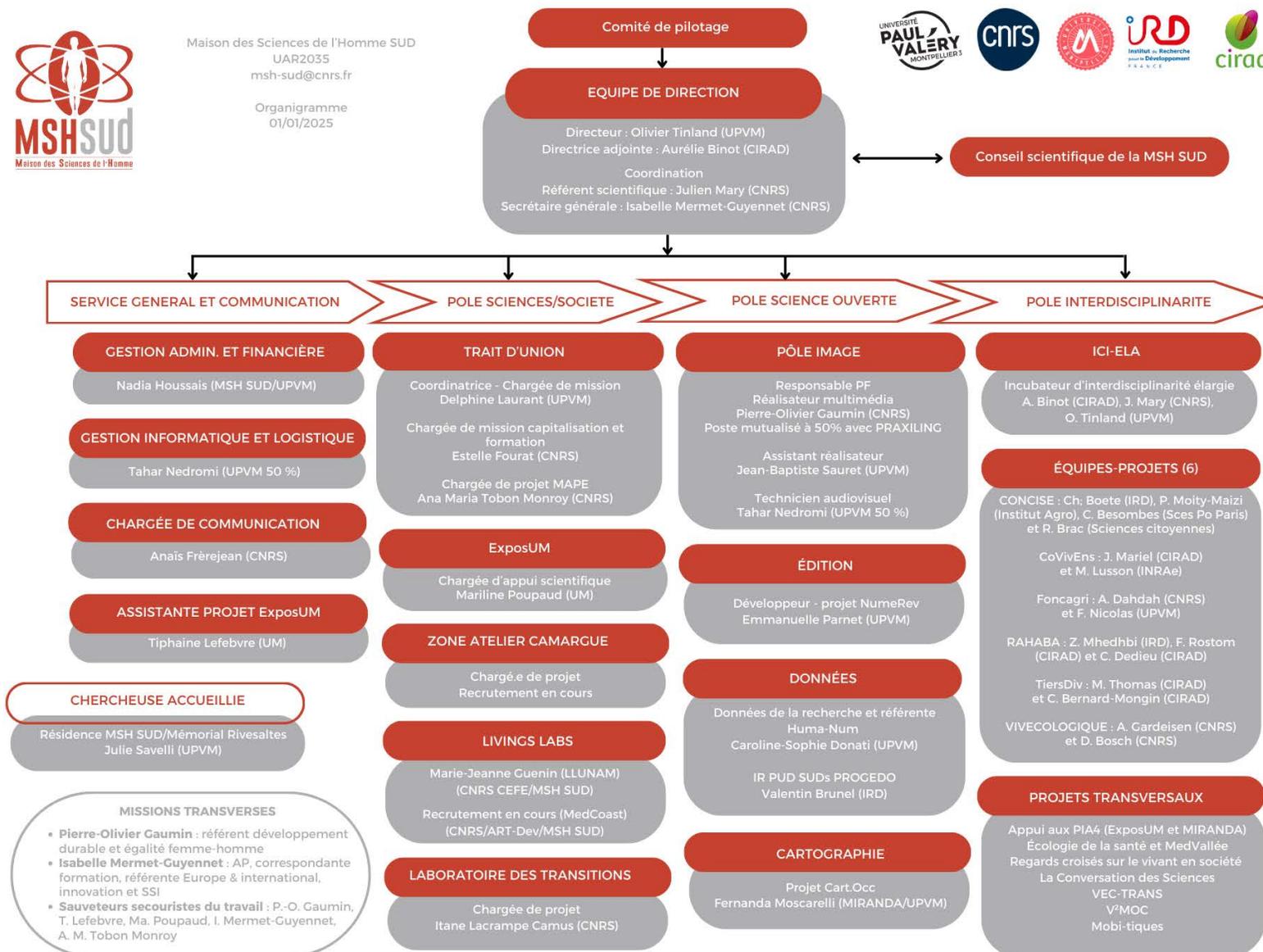
Trait d'Union – coordination BOST Stéphanie	CDD UMPV – Support politique de site – IGE 03/02/22-31/08/24
Trait d'Union – coordination LAURANT Delphine	CDD UMPV – Support politique de site – IGR Depuis le 01/10/24
Capitalisation et formation FOURAT Estelle	CDD CNRS – Ressources affectées – IR Depuis le 01/09/23
Laboratoire des transitions LEROY Jean	CDD CNRS – Ressources affectées – IR 01/09/23-31/08/24
Laboratoire des transitions LACRAMPE CAMUS Itane	CDD CNRS – Ressources affectées – IR Depuis le 01/01/25
ExposUM – Pilier Interfaces POUPAUD Mariline	CDD UM / PIA4 ExposUM Depuis le 15/01/24
ZooCam FELTER Bénédicte	CDD CNRS / PNR PREZODE – IR A partir du 01/04/25
MAPE TOBON MONROY Ana Maria	CDD CNRS – Ressources affectées – IR 01/09/22-28/02/25
EVA-BIO DUBOIS Emmanuel	CDD CNRS / Bioviva – Plan de relance – CH 01/06/22-30/04/24

Accueil de deux Living'Lab

LLUNAM GUENIN Marie-Jeanne	CDD CNRS / CEFE – PNR Solubiod – Plan de relance – IR Depuis le 01/10/24
MedCoast Recrutement en cours	CDD CNRS / ART-Dev – PNR Solubiod – IR



Maison des Sciences de l'Homme SUD
 UAR2035
 msh-sud@cnrs.fr
 Organigramme
 01/01/2025



ANNEXE 2 : Stagiaires accueillis en 2024

Trait d'Union

JACOBEE Kiryann	20/11/23- 19/07/24	M1 Intervention et dév social / UMPV	Recherche sur les effets de la participation des personnes privées d'emploi dans les expérimentations Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée
ZEGHBID Imène	13/11/23- 12/07/24	M2 Économie sociale et solidaire / UMPV	Recherche sur les transformations du rapport au travail en lien avec les métiers de la transition écologique et sociale dans les Territoires Zéro Chômeur de Longue Durée
BECASSE Julien	06/05- 26/10/24	Master IPAD	Évaluer les effets des espaces test agricoles à différentes échelles
GUILLERMIN Jeanne	22/04- 31/08/24	M2 Gestion des espaces littoraux et des mers	La prud'homie des pêcheurs, un outil au service des communs halieutiques sur le bassin de Palavas ?
MENEGHIN Fiona	11/03- 13/09/24	M2 Études du développement. Alter- développement et territoires	Recherche sur les Boutiques des Sciences francophones
PAPO Chloë	11/11/24- 30/06/25 (alternance)	M1 Intervention et dév social / UMPV	Conception d'un laboratoire citoyen de démocratie alimentaire
PIETTE Jossly	02/04- 30/09/24	M1 Civilisations, cultures et sociétés	Meilleure compréhension des enjeux interculturels de l'accompagnement des personnes migrantes et leur appréhension par le réseau bénévole

ExposUM

IBAZATENE Naïma	03-13/06/24	Diplôme Inter Écoles Santé de la faune sauvage	Surveillance des maladies à tiques : recherche des freins et leviers d'action pour la collecte de tiques de la faune sauvage auprès des chasseurs et des centres de soins
--------------------	-------------	--	--

NumeRev

GUTTIEREZ Abigaëlle	14/10/24- 25/07/25	M2 Information documentation UMPV	Analyse et évaluation de l'expérience utilisateur NumeRev
FONTENEAU Natacha	14/10/24- 25/07/25	M2 Information documentation UMPV	Interopérabilité de NumeRev avec l'écosystème IST et découvrabilité des contenus scientifiques

Équipes projets

BOCHU Julien	18/03- 23/07/24	M1 Biologie, écologie, évolution, médiACCES	HIPPOGRAPHIES – Montage et médiation autour d'une exposition consacrée aux biographies de chevaux anciens et actuels
JABLONSKI Michal	22/04- 23/08/24	M2 Études du développement. Alter- développement et territoires	L'accès au foncier comme mise à l'épreuve. Trajectoires d'installation et relations à l'environnement au prisme des méthodes sensibles dans le département de la Drôme

ANNEXE 3 : Présentation des résultats des équipes-projets en 2024

CoVivEns : Composer avec le vivant en climat semi-aride : étude sensible du geste agricole par le médium filmique

- Mariel J., ethnoécologie & disciplines artistiques (SENS/CIRAD)
- Lusson M., anthropologue et socio des sciences / arts (G-EAU/INRAe)
- Gaumin P.-O., réalisateur audio-visuel (MSH SUD/CNRS)
- Labeyrie V., agronomie (SENS/CIRAD)
- Jankowski F., anthropologie sociale et culturelle (SENS/CIRAD)
- Bousquet F., sociologie (SENS/CIRAD)
- Riaux J., anthropologie (G-EAU/IRD)

Bilan 2024

Après un an de travail, le premier bilan à faire est que notre collaboration s'est avérée fructueuse et même nécessaire pour mener ce projet de recherche-crédation qui articule et hybride différentes disciplines scientifiques (agronomie, ethnoécologie, anthropologie) et différentes pratiques de recherche (cinéma, enquête ethnographique). Ce projet nous fait prendre conscience de l'importance de penser et de faire en équipe afin de tenir une double posture scientifique et artistique.

L'annonce en début d'année d'un second financement de l'Univ. de Montpellier (Projet Explorer) a ouvert d'autres perspectives à notre projet. En permettant le financement sur deux ans du travail de réalisatrice de Marie Lusson, nous avons pu envisager un second terrain d'étude parmi ceux du projet ARISER (projet ERC dans lequel s'inscrit CoVivEns). Tout en investiguant l'option d'un terrain au Maroc puis au Sénégal, nous commençons en octobre dernier un vaste travail d'état de l'art afin de préciser notre sujet d'étude à Madagascar et la démarche filmique associée. A partir de lectures mais aussi de rencontres avec des chercheurs (pédologue, agronome, ethnoécologue) et avec les cinq doctorants ARISER, nous avons identifié que le sujet de l'eau de pluie était une entrée thématique particulièrement intéressante dans l'étude des savoirs sensibles. En effet, pour préparer leurs champs à l'arrivée de l'hivernage, les paysan·ne·s s'appuient sur des signes de l'environnement informant, par exemple, sur la date d'arrivée des pluies, leur abondance, leur durée etc.

Notre décision d'étudier ces savoirs écosémiotiques liés à la pluie a déterminé la temporalité de notre travail : nous souhaitons enquêter et tourner juste avant les premières pluies de la saison, à savoir au moment où les paysan·ne·s attendent la pluie et réalisent cette lecture fine de l'environnement pour leurs choix agricoles.

La lecture de l'article de Tall et al. (2023) sur les savoirs météorologiques des devins sereer au Sénégal (les Saltiguis) puis la rencontre avec leurs auteurs, nous a convaincu d'écarter l'enquête au Maroc, et de plutôt enrichir l'étude de Youssoupha Tall en retournant dans sa zone d'enquête (le bassin arachidier de Fatick) complétant l'analyse des savoirs météorologiques saltigui par ceux détenus par les paysan·ne·s sereer. Cette première phase d'enquête s'est déroulée dans le village de Diohine en mai 2024, selon une méthode d'enquête classique afin (1) de tester notre sujet et notre grille d'enquête, (2) d'analyser en quoi le film vient enrichir ce type de méthode et (3) construire la méthodologie de notre approche filmique.

De retour du Sénégal, nous avons commencé la rédaction d'un article démontrant l'importance d'étudier le sensible pour comprendre les pratiques paysannes et, de fait, le développement de méthodes adaptées. Au-delà d'être un médium adéquat pour montrer le rapport sensoriel des paysan·ne·s à leur environnement, nous montrons aussi comment le film permet de mieux rendre compte des dimensions spatiale et temporelle de ces savoirs. De là, nous avons imaginé différents dispositifs filmiques. Par exemple, au Sénégal, la manière dont le baobab développe ses feuilles (densité, étagement) renseigne sur l'arrivée et l'abondance des pluies : comment saisir à un instant

précis (celui de l'enquête) cette transformation de l'arbre sachant qu'elle s'inscrit dans une continuité ? Nous avons donc imaginé filmer le même élément, i.e à Madagascar l'arbre sakoa ou le ciel, de façon itérative afin de rendre compte de ce processus d'observation quotidienne de l'environnement par les paysan·ne·s, processus qui leur permet d'en percevoir les micro-changements et réagir en conséquent. Outre la réflexion sur les dispositifs filmiques, la préparation du terrain de tournage à Madagascar a nécessité de choisir du matériel technique adapté, i.e. simple d'usage, léger et polyvalent. Nous nous sommes mises en lien avec Eladine pour le travail de traduction sur place – un écologue de formation, vivant à Tuléar, ayant déjà travaillé avec Juliette Mariel et ayant aussi des compétences dans la prise d'images (aidant à la compréhension des contraintes de tournage).

Nous sommes parties 3 semaines entre octobre et novembre 2024. Notre séjour dans le village d'Ankaray s'est composé d'entretiens filmés avec neuf paysan·ne·s, de nombreuses discussions enregistrées sur le vif, de la mise en œuvre des dispositifs imaginés et de moments de prise d'images et de sons plus improvisés en fonction des événements qui advenaient. Nous avons eu la chance de vivre une "petite" pluie et une "grosse" pluie, ainsi qu'une tempête de sable, et d'avoir été accueillies par le chef adjoint, qui est rapidement devenu plus qu'un informateur, mais aussi un guide et un complice de notre exploration filmique. Si les deux pluies ont été incroyables d'un point de vue cinématographique, elles l'ont aussi été pour notre recherche. En effet, elles ont déclenché des choix agricoles de la part de nos enquêtés qui n'auraient pas été sinon, nous permettant ainsi de mieux comprendre le rôle actuel des savoirs écosémiotiques dans les stratégies agricoles. Ainsi, grâce à ces événements pluvieux, à nos entretiens et à nos observations, nous pouvons souligner ces principaux résultats concernant les savoirs écosémiotiques de la zone d'Ankaray :

- Les paysan·ne·s connaissent bien les signes annonçant l'arrivée des pluies transmis par leurs ancêtres mais ne peuvent plus s'y référer en raison de changements dans l'arrivée des pluies (plus tardive) et leur irrégularité (il y a 30 ans c'était toujours en octobre, maintenant c'est entre octobre et décembre). Les conséquences sur les pratiques agricoles sont multiples, et en particulier sur la pratique du semis en sec (katray) qui semble avoir évolué vers une pratique de semis précoce après les premières bonnes pluies d'octobre. Cependant, cette pratique est désormais réservée à celles et ceux pouvant économiquement se permettre de perdre leurs semences si d'autres pluies ne tombent pas dans les 15 jours qui suivent, et elle est abandonnée pour les autres qui ont décidé de semer plus tard, et si possible des variétés à cycle court.
- Avec l'explosion démographique entraînant un besoin de terres à cultiver, les habitant·e·s ont été contraints de défricher la forêt alentour. Ceci fut amplifié par la multiplication des vols de zébus conduisant de nombreux éleveurs Masikory à cesser leur activité pour se tourner vers l'agriculture. Les personnes entretenues établissent un lien direct entre la disparition des arbres et les changements dans les pluies.

En cette fin d'année 2024, nous avons commencé le dérushage et sommes très satisfaites des matériaux récoltés malgré les nombreuses contraintes à leur production – des contraintes qui auront des répercussions sur le montage.

Perspectives 2025

Nous commencerons l'année 2025 par le montage du film et la finalisation de l'article. Toute cette troisième écriture (la première étant celle du projet de film, la seconde celle du tournage) reste encore à construire bien que nous ayons des idées de séquences et de fil narratif. A ce stade, nous envisageons une écriture filmique de type "journal de bord", suivant un fil narratif chronologique à notre séjour dans le village afin de retranscrire l'évolution de notre recherche et comment, au fur et à mesure des rencontres et des événements pluvieux, notre compréhension s'est affinée et complexifiée. Nous faisons aussi le choix d'un film entièrement malgache, sous-titré en français, avec Eladine en voix off.

Le film sera entièrement monté dans le studio de la MSH et nous solliciteront ponctuellement le regard et l'aide technique de Pierre-Olivier Gaumin, avec que les avis de notre comité scientifique.

En février 2025 auront lieu les ateliers à mi-parcours du projet ARISER. Selon l'avancée du montage, nous envisageons la projection de séquences en cours afin de recueillir les premières impressions. Nous organiserons ce même type d'exercice avec notre comité scientifique fin mars, lorsqu'un premier "ours" du film aura été posé et que la voix-off aura été écrite.

Début juin, Juliette Mariel partira à Madagascar 10 jours pour montrer le film et donner une version au village. Pendant ce même séjour, le film sera aussi utilisé dans le cadre des ateliers de restitution ARISER pour susciter des discussions et approfondir certains points que nous aurons identifiés au préalable. Nous pensons aussi mener des entretiens individuels avec les neuf paysan·ne·s enquêtées afin de recueillir comment ils ont vécu la participation au tournage et des avis spécifiques sur le film. De retours de cette mission, nous commenceront l'écriture d'un 2ième article qui portera uniquement sur nos expériences de tournage, de montage et de projection à Madagascar.

Nous envisageons de prendre part à l'organisation de la 2ième édition du colloque « Écrire en film les SHS » qui s'est tenue cette année à Toulouse et qui, à l'automne 2025, pourrait se dérouler dans les locaux de la MSH SUD et en collaboration avec des scientifiques de Montpellier engagé·e·s dans les démarches filmiques, ainsi que le comité scientifique et d'organisation de l'édition 2024.

Après ce projet, nous aimerions continuer à travailler ensemble sur ce sujet des savoirs écosémiotiques paysans mais dans le territoire des Pyrénées Orientales (financement Miranda envisagé).

TIERSDIV : Formalisation d'un tiers-lieu sur la diversité cultivée et sauvage

- Thomas M., génétique des populations (AGAP/CIRAD)
- Bernard-Mongin C., sciences de gestion (INNOVATION/CIRAD)

L'initiative TiersDic réunissant plusieurs mondes sociaux (recherche, conservation, agricole et associatif) mène une recherche à la fois interdisciplinaire et transdisciplinaire sous forme d'un tiers-lieu itinérant sur la diversité cultivée et sauvage.

Bilan 2024

Sur le plan scientifique, TiersDiv vise un triple objectif : 1) produire des savoirs situés au service d'acteurs au niveau local ; 2) développer de la réflexivité sur l'initiative TiersDiv ; 3) faire du lien avec des initiatives similaires. En tant que collectif multi-acteurs informel, un quatrième objectif de TiersDiv est de faire évoluer sa gouvernance et d'avancer sur sa formalisation.

1) Production de savoirs « situés »

Le premier objectif de TiersDiv est de produire des « savoirs situés » dans le sens que les membres de TiersDiv abordent collectivement des problématiques concernant des enjeux de diversité cultivée formulées par des acteurs des territoires et que nous allons traiter en mobilisant les compétences ou le réseau d'acteurs des membres du collectif TiersDiv.

Semence et foncier

Un travail d'enquête a été mené par Théo Guillerminet (stage de Master 2 spécialisé IPAD) auprès de trois initiatives de mise en place de foncière pour sécuriser du foncier agricole pour installer des initiatives autour de la diversité cultivée : une dans les Hautes-Alpes, une à Rennes et une dernière à Bourg-lès-Valence pour comprendre les difficultés et les réussites de chacune des initiatives et de mutualiser les expériences entre ces initiatives.

Modalités d'accès et de stockage de semences dans les CRB

Un webinar a été organisé le 14 mars 2024 pour restituer les travaux réalisés sur deux problématiques identifiées par les membres du CoPil de TiersDiv : 1) les membres de la société civile rencontrent des difficultés pour accéder aux semences stockées dans les CRB ; 2) des organisations paysannes ou maison de semences souhaiteraient connaître les modalités de stockage d'une partie de leur collection mais cette situation n'a pas encore été rencontrée par les CRB.

Complémentarité des modes de gestion *in situ* / *ex situ* de la diversité cultivée

Une des ambitions de TiersDiv est de rapprocher les acteurs de la gestion *in situ* et *ex situ* de la diversité cultivée. Au-delà des enjeux d'interconnaissance entre ces différents acteurs, nous souhaitons mener une réflexion sur les articulations possibles en termes de pratiques de gestion. Un projet de thèse a été rédigé et obtenu un financement de la Région Occitanie et du CIRAD pour traiter cette question en mobilisant la modélisation d'accompagnement. Cette thèse, menée par Théo Guillerminet, a débuté le 2 décembre 2024.

Adaptation au changement climatique

Depuis 2023, des essais ont été mis en place pour acclimater des sorgho issus du CRB GAMÈT aux conditions tempérées. En 2024, des variétés de mil issues d'échanges de semences avec le Niger ont été réalisées dans le Lot-et-Garonne et ont donné lieu à une visite collective le 16 septembre 2024, organisées par le collectif Métais.

2) Réflexivité sur l'initiative TiersDiv

Le deuxième objectif de TiersDiv est d'apprendre de ses apprentissages. La démarche scientifique pour documenter ce processus d'apprentissage chemin faisant repose sur l'observation participante réalisée par Margot Buzaré, étudiante en thèse en sociologie des sciences, qui a choisi TiersDiv comme l'un de ses terrains de thèse. En tant que participante depuis 2002, elle nous aide sur le plan disciplinaire en nous rapprochant de la littérature de la communauté épistémique spécialisée dans les approches transdisciplinaires et participatives.

3) Liens avec des initiatives similaires

Actions de type pollinisation croisée

- Organisation d'un atelier sur le partage d'expériences de collaboration avec la recherche sur la thématique de la diversité cultivée dans le cadre des rencontres internationales sur les semences paysannes à Antibes du 3 au 5 octobre 2024.
- Participation à un atelier sur le partage d'expérience de collaboration avec la recherche sur la thématique de la diversité cultivée dans le cadre de la 8^{ème} foire sous-régionale sur les semences paysannes en Afrique de l'Ouest du 12 au 14 novembre 2024.

Action de type essaimage

- Participation de Paule Téres à un atelier multi-acteur pour mettre en place un tiers-lieu sur la diversité cultivée en Guadeloupe du 10 au 14 juillet 2024.

4) Gouvernance et formalisation de TiersDiv

En termes de gouvernance, TiersDiv fonctionne sous forme d'un comité de pilotage qui se réunit une fois par mois. Ce comité est représentatif des trois principaux acteurs de TiersDiv. Le soutien financier de la MSH SUD en 2024 a permis le défraiement des personnes non issues du secteur académiques impliquées.

TiersDiv a co-organisé et participé à un atelier organisé par l'association Agropol'Eat dans le cadre des 3^{èmes} Assises territoriales de la transition agroécologique et de l'alimentation durable. Cet atelier avait pour objectif de présenter le futur projet de tiers-lieu dans le cadre de la réhabilitation du Grand Lunaret porté par la Ville de Montpellier. TiersDiv pourrait être un des partenaires de ce nouveau projet. Le futur tiers-lieu pourrait notamment devenir un lieu de réunion pour les rencontres organisées par TiersDiv.

Perspectives 2025

1) Production de savoirs « situés »

- Organiser une restitution du stage de Théo Guillerminet dans les personnes enquêtées, le comité « Semence et foncier » et les membres du CoPil de TiersDiv.
- Organiser un deuxième atelier sur les modalités de stockage de semences issues d'organisations paysannes dans les CRB.
- Accompagner la thèse de Théo Guillerminet sur les complémentarités des modes de gestion *in situ* et *ex situ*.
- Accompagner des agriculteurs qui cultivent des oignons locaux pour décrire la diversité qu'ils maintiennent et envisager les mesures de gestion appropriées en fonction des niveaux de diversité détectés.
- Accompagner une demande d'acteurs de travailler sur la diversité de l'orge adaptée au changement climatique et qui va demander de mettre en réseau des CRB méditerranéens.
- Poursuivre le travail d'acclimatation d'espèces tropicales en milieu tempéré.

2) Développer la réflexivité sur l'initiative TiersDiv

Un atelier sera organisé en 2025 pour faire un point réflexif avec les membres du CoPil sur les principaux apprentissages depuis la mise en place de TiersDiv.

3) Faire du lien avec des initiatives similaires

Des rapprochements seront effectués avec d'autres initiatives similaires : Métis, Trait d'Union, etc.

4) Gouvernance et formalisation de TiersDiv

Un atelier sera organisé en 2025 pour i) évaluer les avantages et les inconvénients de faire évoluer TiersDiv sous forme d'une association ; ii) définir des statuts adaptés à l'objet social et au fonctionnement de TiersDiv ; iii) réfléchir à un modèle économique pour assurer une certaine pérennité de TiersDiv.

TiersDiv va pouvoir organiser des événements dans le cadre du CTIO « Ressources génétiques », coordonné par Dominique Desclaux (INRAE). TiersDiv a aussi la possibilité de devenir membre de l'Association nationale des tiers-lieux pour bénéficier des conseils partagés par l'association, ainsi que d'être mis en lien avec d'autres initiatives similaires en France. Enfin, les rapprochements avec l'association Agropol'Eat vont se poursuivre en 2025 avec des activités jointes co-organisées avec TiersDiv.

CONCISE : Expérimentation d'un Conseil Citoyen en crises sanitaires et environnementales sur les risques vectoriels liés aux moustiques et leur prévention/Gestion à l'échelle de la Métropole de Montpellier

- Boete Ch., écologie évolutive & entomologie médicale (ISEM/IRD)
- Moity-Maizi P., socio-anthropologie (SENS/SupAgro Mpl)
- Besombes C., médecin épidémiologiste (Médialab/Sces Po Paris)
- Brac de la Perrière R., démocratisation de la science (Sciences citoyennes)

Bilan 2024

CONCISE teste un dispositif original d'un conseil citoyen en situation de crises sanitaires et environnementales, un dispositif proposé par l'association Sciences Citoyennes. Porté par quatre personnes, le projet regroupe également une dizaine de chercheurs de disciplines différentes, pour réaliser une expérimentation *ex ante* **d'un conseil citoyen en crise portant sur la prévention et la gestion des risques vectoriels liés aux moustiques à l'échelle de la Métropole montpelliéraine.**

Le projet CONCISE est co-financé par le défi-clé RIVOC et la MSH SUD. L'UMR SENS lui affecte par ailleurs un petit budget d'appui. Le projet a reçu l'aval du CS de la MSH en février 2024. Son déroulement est prévu sur deux années jusqu'en décembre 2025.

2024 consacrée à la mise en place de tous les organes du dispositif

Le projet CONCISE s'appuie sur une adaptation des principes des conventions de citoyens, selon un dispositif théorique proposé par Sciences citoyennes. Le Conseil citoyen constitue ici une expérimentation *ex ante*, ayant pour objet de mobilisation citoyenne la prévention et la gestion des risques vectoriels liés aux moustiques à l'échelle de la Métropole de Montpellier. Il s'agit donc d'une innovation dont la construction repose sur la constitution de différents organes incontournables, en plusieurs étapes. C'est à ces étapes que les porteurs et la démarche du projet CONCISE se sont consacrés en 2024.

Identification et échelle d'un Commanditaire

Contrairement aux conventions de citoyens qui s'appuient sur une demande d'un commanditaire national légitime, généralement l'État, les Conseils citoyens en crise se constituent à la demande d'une collectivité locale. Dans la proposition de notre projet de recherche, le niveau territorial de cette collectivité n'avait cependant pas été préétabli : l'échelle et les modalités d'identification du commanditaire font en effet partie des questions de recherche du projet.

Intégration au GT Écologie de la santé de la Métropole

Nous avons été mis en relation en septembre 2023 avec David Gomis, Chargé de mission Biodiversité et Culture Scientifique, Pôle Biodiversité Paysages Agroécologie et Alimentation, de la Métropole de Montpellier, qui nous a proposé d'intégrer le Groupe de réflexion et d'action Écologie de la santé. Différentes réunions ont permis de faire connaître le projet CONCISE auprès des agents de la ville de Montpellier/Métropole, des élus et auprès d'institutions concernées par les maladies vectorielles telles que l'ARS et l'EID. Par ailleurs, ce groupe de travail Écologie de la santé s'intéresse à faire de CONCISE un « objet frontière » de transformation des relations, aujourd'hui « en silos », notamment les relations entre politiques publiques et citoyens.

Identification de communes d'accueil de la Métropole

A défaut de « Commanditaire » identifié dès le début du projet, des discussions ont eu lieu avec la Métropole et avec plusieurs de ses communes pour accueillir l'expérimentation CONCISE. Pour la Métropole le projet est complexe à expérimenter avec 31 communes à intégrer, c'est pourquoi nous avons été orientés vers une réduction de l'échelle commanditaire. Nous nous sommes adressés aux communes de Prades-le-Lez (Florence Brau), Murviel-lès-Montpellier (I. Touzard) et Villeneuve-lès-Maguelone (Véronique Négret). A ce jour les trois communes ont répondu favorablement à notre sollicitation d'expérimenter avec elles la création d'un Conseil citoyen en crises commun.

Une instance d'organisation hybride

Dans l'organigramme des conventions de citoyens dont s'inspire le projet CONCISE, l'instance d'organisation joue un rôle central. Elle est indépendante du commanditaire, nomme les garants chargés de l'intégrité du processus, identifie et installe un Comité de Pilotage (COFIL) avec une expertise variée, assure l'animation et la coordination entre ces instances et d'autres acteurs d'un territoire, notamment les commanditaires ; elle assure enfin le tirage au sort des citoyens. Pour cette expérimentation, la MSH SUD et le groupe de portage du projet CONCISE se partagent cette fonction.

Organisation d'un stage

L'objectif de stage (printemps 2025) est d'aider les porteurs du projet et les acteurs à réfléchir sur les modalités d'institutionnalisation d'un conseil citoyen en crise, quand il est pensé à l'échelle de plusieurs collectivités, impliquant différents acteurs et combinant donc différents intérêts. Le stagiaire sera aussi encouragé à observer et suivre les étapes de formation du Conseil citoyen, notamment les moments de rencontres entre experts et citoyens, pour pouvoir nous aider à analyser les positions, points de vue et changements de représentations des différents acteurs impliqués.

Identification et engagement de deux garants

Depuis septembre 2024, Marie-Angèle Hermitte a donné son accord pour être première garante du dispositif. D'autres personnes ont été contactées pour intervenir comme deuxième garant.

Tirage au sort des citoyens

Quinze personnes doivent être tirées au sort pour former le futur Conseil citoyen de crise expérimental, à l'échelle des 3 communes identifiées. La méthodologie pour ce processus est en cours de réflexion, avec le soutien de Jean-Noël Bacro (Institut Montpelliérain Alexander Grothendieck).

Constitution du COFIL

Le groupe porteur du projet doit aussi former et installer un Comité de Pilotage (COFIL) du processus de formation et d'accompagnement des citoyens qui auront été tirés au sort et qui auront confirmé leur intérêt à être membres d'un Conseil citoyen.

Organiser les étapes de formation des citoyens

Enfin, le collectif porteur du projet a conduit une réflexion tant sur les contenus que sur les modalités des formations de citoyens, sachant que le projet initial prévoit – et finance – 5 séances de formation.

Sélection de facilitateurs dans le processus

Le collectif porteur du projet a enfin la responsabilité d'identifier et de proposer au COPIL et aux garants une personne en charge de l'animation des formations et de la facilitation des débats. A ce jour, trois personnes ont répondu favorablement à notre sollicitation.

Perspectives 2025 : activités à réaliser et analyse continue du processus

Fin janvier 2025, les différentes instances du projet de formation d'un Conseil citoyen en crises auront été constituées (garants, animateurs, membres du CoPil, stagiaire du projet) et des rencontres seront organisées :

- Réunion de l'ensemble des personnes désormais impliquées dans le projet (Communes, COPIL, garants, facilitateur, MSH/instance d'organisation, partenaires scientifiques) pour préciser les rôles, les règles d'organisation et les étapes du projet.
- Comité de pilotage : validation du Plan de formation des citoyens.
- Réunion avec les 3 maires pour discuter et clarifier leurs engagements dans cette expérimentation. Cette réunion doit notamment aboutir à l'énonciation concertée d'UNE question à soumettre aux citoyens, qui soit traitable en 4 séances de formation et qui permette d'aboutir à des propositions citoyennes (5^e séance du plan de formation) qui seront intégrables aux différents plans de sauvegarde.
- Tirage au sort pour identifier 15 personnes volontaires issues des 3 communes.
- Organisation des formations citoyennes à la MSH SUD (5 demi-journées le samedi).
- Analyse collective des formations et proposition d'un bilan à l'automne à l'ensemble des acteurs ébauchant la suite de ce conseil citoyen.

Objectifs attendus pour novembre 2025

- Rédaction et validation de publications
- Définition d'une place et d'un format par les Mairies pour un futur Conseil Citoyen de crise et appropriation du dispositif par la Métropole.

La fin du projet sera dédiée à une analyse sur plusieurs dimensions, telles que :

- Comment la parole des citoyens a été préservée et quel est leur droit de regard sur ces apprentissages collectifs ?
- Comment ou dans quelle mesure les regards portés sur les crises sanitaires, sur la notion de santé globale, ont changé ?
- Quels sont les intérêts des instances à former, accompagner des conseils citoyens et quelle est la pertinence de chaque instance dans le processus de formation d'un conseil citoyen ?
- Comment les mairies abordent leur rôle auprès des citoyens en situation de crise, après cette expérimentation ?

FoncAgri : L'accès au foncier comme mise à l'épreuve. Trajectoires d'installation et relations à l'environnement au prisme des méthodes sensibles

- Dahdah A., géographie (Art-DEV/CNRS)
- Nicolas F., sciences politiques (Art-DEV/UMPV)

Le programme FoncAgri s'est structuré sur deux territoires et sur deux temps, par la mise en place d'un partenariat avec les associations départementales ADEAR Drôme et ADEAR Tarn-et-Garonne, et la réalisation de deux stages de master (l'un terminé, l'autre à suivre prochainement).

La méthodologie de recherche repose sur une démarche ethnographique, impliquant des entretiens semi-directifs avec les personnes installées et en cours d'installation, qui ne sont pas issues du milieu agricole. Les entretiens sont réalisés avec un enregistrement audio doublé d'une captation vidéo sur les terres, tenant compte du travail de diffusion/valorisation au terme du projet. Dans le cadre de la recherche menée en Drôme, un questionnaire a également été élaboré et diffusé aux contacts de l'ADEAR. Enfin, un stage avec un étudiant de Master 2 s'est déroulé entre avril et août 2024, et un autre se déroulera au 2e semestre de l'année 2025).

Mars – Novembre 2024 : le projet dans sa phase drômoise

- Questionnaire

La collaboration avec l'ADEAR 26 démarre par une convergence des attentes quant au projet et l'élaboration du questionnaire qui sera diffusé aux porteurs de projets ayant pris contact avec leur association sur les 6 dernières années, – soit 659 personnes, celles-ci pouvant donc être aujourd'hui des porteurs de projets, personnes installées, personnes ayant arrêté ou suspendu leur projet d'installation. Le questionnaire a été élaboré durant le printemps, sur la base d'aller-retours avec les salariés de l'ADEAR et le conseil d'administration. Le document a été finalisé en juin puis envoyé.

En octobre, nous avons obtenu 88 réponses, soit un taux de réponse de 13%. Les réponses sont actuellement en cours de traitement. Cela permettra à l'ADEAR 26 d'avoir un retour sur les démarches d'accès au foncier vécues par ces personnes, des écarts et contrastes dans leurs trajectoires d'installation au regard d'une diversité de critères tels que l'âge, le sexe, le niveau d'étude, le capital économique, les contraintes relatives au logement et les enjeux de l'accès à l'eau. Nous mobiliserons ces informations dans le cadre du projet FoncAgri pour donner à voir ces tendances à une échelle locale, les comparer avec les tendances régionales et nationales. Mais nous n'avons pas attendu ces résultats pour initier les entretiens.

- Les entretiens

En effet, entre mars et novembre 2024, nous avons réalisé une vingtaine d'entretiens avec des arboriculteurs, maraîchers, viticulteurs, éleveurs, dans le secteur du Crestois, la plaine de Montélimar et le Diois. Quand cela était possible, ils ont été réalisés sur les terres, les paysans et paysannes décrivant leur ferme, racontant l'histoire de leur accès au foncier et son évolution, les difficultés rencontrées, les solutions trouvées. D'autres entretiens sont encore prévus, notamment avec des agriculteurs jouant le rôle d'« intermédiaires » dans l'accès au foncier et au métier : propriétaires qui mettent à disposition des parcelles pour permettre aux porteurs de projet de tester/démarrer leur activité ; qui connaissent le territoire et font partie des réseaux professionnels et d'installation, d'une famille « du coin », un capital qu'ils mobilisent au profit des porteurs de projet. Nous souhaitons ici interroger le « bouche-à-oreille » et l'ampleur de la dimension relationnelle dans l'accès au foncier.

Dans le cadre d'un « accueil collectif » proposé par l'ADEAR aux nouveaux porteurs de projet, une prise de contact a été établie avec ces derniers pour envisager plusieurs rencontres, échelonnées dans le temps, afin de suivre l'évolution de leur projet, de leur expérience d'installation. Nous souhaitons ainsi mettre en perspective leurs aspirations, leur projet de départ et son évolution au regard des contraintes et des personnes rencontrées durant la première année. Ce groupe de 6 personnes sera donc suivi entre l'hiver 2024-2025 et l'hiver 2025-2026 avec une série d'entretiens panélisés.

- Le stage de Master 2

Michal Jablonski, étudiant dans le Master 2 ADEV, a effectué son stage de M2 d'avril à août 2024. Il a bénéficié d'un bureau à la MSH, d'un encadrement théorique et pratique : base de données et ressources bibliographiques du programme, terrain partagé dans la Drôme à raison de 4 séjours d'une semaine à 10 jours sur place avec un focus sur le Diois. Si M. Jablonski a réalisé un terrain très satisfaisant quant à la collecte des données par entretiens, malheureusement il n'a pas été en mesure de finaliser son mémoire de manière convenable. Cependant, nous restons en contact afin de proposer une restitution aux partenaires (ADEAR) sous la forme d'un court rapport d'étude et d'une présentation orale début 2025.

Décembre 2024 – Septembre 2025 : Entre Drôme et Tarn-et-Garonne

- Traitement des résultats du questionnaire et poursuite des entretiens en Drôme

Les réponses au questionnaire vont être analysées finement et feront l'objet d'une restitution intermédiaire à l'ADEAR Drôme. Comme évoqué au préalable, nous allons poursuivre les entretiens et déterminer des formes de la valorisation de la démarche audiovisuelle.

- Démarrage de l'enquête en Tarn-et-Garonne

Les bases de la collaboration avec l'ADEAR 82 ont été établies lors d'échanges pendant l'été 2024 sur la base de leurs attentes et contraintes. Frédéric Nicolas va initier le travail d'enquête seul, puis en travaillant avec un ou une stagiaire de M2 durant le printemps et l'été 2025.

- Organisation d'un séminaire en partenariat avec le Pôle Foncier

Nous sommes actuellement en discussion avec les collègues du Pôle Foncier afin d'organiser ensemble un séminaire au printemps 2025 sur la question du foncier agricole. Cette rencontre s'appuierait sur la présentation de l'ouvrage Protéger les terres. Les géographes s'engagent (2023) par plusieurs de ses contributeurs (Adrien Baysse-Lainé, Claire Simonneau). Nous pourrions à l'occasion présenter les premiers éléments émanant de notre enquête, afin de faire dialoguer disciplines et terrains, et mettre en perspective nos premières réflexions grâce aux retours des collègues

RAHABA : Gabès et son habitabilité : savoirs et ignorances des enjeux socio-environnementaux

- Mhedhbi Z., urbanisme et aménagement (Progid/IRD)
- Rostom F., sciences économiques (Art-DEV/CIRAD)
- Dedieu C., sciences politiques (MOISA/CIRAD)

Bilan 2024

1) Construction du protocole d'enquête (juin-septembre 2024)

Une grille d'entretien commune pour les habitants, autour des représentations et savoirs habitants, leurs stratégies d'adaptation et savoirs pratiques, leurs projections.

Une enquête de terrain en plusieurs phases : une trentaine d'entretiens avec les habitants, douze entretiens avec des professionnels de santé et acteurs industriels.

Des premières analyses permettant de tester le cadre théorique de l'habitabilité par la parole habitante, en analysant les questions de :

- Représentation des enjeux socio-environnementaux : l'analyse souligne des contraintes représentées comme structurantes à Gabès, telles que les vagues de chaleur et les pollutions industrielles, qui altèrent la qualité de vie des habitants. Cette enquête a permis d'identifier un lien fort entre les pollutions industrielles et la dégradation de la qualité de vie, affectant notamment la santé, les pratiques de loisirs, les habitudes alimentaires et le cadre de vie des habitants.
- Attachement au territoire : les habitants expriment un fort attachement au territoire, marqué par des émotions négatives (tristesse, solastalgie, sentiment de manque) dues à sa dégradation, surtout chez les plus de 60 ans, et des émotions positives liées aux liens sociaux locaux, notamment familiaux.
- Des inégalités et de l'adaptation : les habitants de Gabès ne font pas face aux contraintes liées à la chaleur et aux pollutions de la même manière en fonction des moyens dont ils disposent, de leur genre, de leur âge, de leur état de santé, etc.

2) Organisation des journées d'étude à Gabès (octobre 2024)

- Un séminaire scientifique pluridisciplinaire à l'Université de Gabès sur l'habitabilité, avec la participation de 40 personnes en présentiel et 10 en ligne
L'objectif a été de croiser les regards disciplinaires, ouvrir l'analyse à d'autres géographies et nourrir les réseaux de recherche. Le séminaire a permis de nouer des relations avec l'Université de Gabès, l'Institut Supérieur des Sciences et Techniques des Eaux de Gabès, l'Observatoire de la Souveraineté Alimentaire et de l'Environnement, l'Institut supérieur des arts et métiers de Gabès, l'Institut Supérieur des Technologies de l'Environnement de l'Urbanisme et du Bâtiment et l'Ecole Nationale d'Ingénieurs de Gabès.
- Une balade photographique interdisciplinaire.
La balade organisée dans le quartier de Chatt Essalem vise à qualifier l'habitabilité de ce lieu à travers une approche sensible, en croisant des perspectives disciplinaires, générationnelles et des vécus variés. Cette démarche s'est faite grâce à un partenariat avec la maison de jeunes de Chatt Essalem, une collaboration avec l'association Carto Citoyenne, et la participation de cinq étudiantes de l'Institut supérieur des arts et métiers de Gabès.

Objectif et perspectives 2025

L'objectif global du projet RAHABA reste de qualifier et quantifier l'habitabilité du territoire de Gabès, tout en partageant ces savoirs. Il s'agit de :

- Nous adapter aux conditions d'un travail de terrain dans un contexte politique tendu (prudence et subtilité, lien avec les institutions locales et la représentation IRD/Cirad)
- Structurer notre réseau et l'élargir aux chercheuses et chercheurs tunisiens tout en renforçant et justifiant l'interdisciplinarité (radicale) et la transdisciplinarité
- Continuer de préciser le cadre théorique (y compris la posture épistémologique : articulation savoirs académiques/expérientiels)
- Valoriser les terrains et diffuser les différents travaux (deux abstracts soumis pour communication et un article en cours de rédaction pour Justice Spatiale)
- Penser le post-exploratoire (terrains concernés, (re)cadrage de l'objet, financements)

En 2025, le projet se structure en 4 axes thématiques et une approche transversale.

Axe 1 : Diagnostic sensible

Dans la continuité de la balade photographique, il est prévu d'organiser une exposition jumelée, accompagnée d'un recueil d'impressions des deux rives. Le travail de cartographie collaborative se poursuivra avec l'association Carto Citoyenne à la Maison des Jeunes, sous forme d'un ou plusieurs ateliers ouverts aux habitants pour enrichir la carte sensible. Les questions de l'adaptation/acceptation/contestation seront analysées à travers l'expression artistique, dans un lieu empreint de solastalgie.

Axe 2 : Santé et habitabilité

L'axe santé/habitabilité sera abordé à travers deux approches complémentaires.

Une approche expérimentale sera mise en œuvre, incluant le recensement et l'échantillonnage des polluants, dans le cadre d'un séjour au Laboratoire de Recherche Génie des Procédés et Systèmes Industriels de l'ENIG à Gabès en 2025. Par la suite, l'objectif sera d'évaluer l'effet direct de ces polluants sur les organes à l'aide d'un dispositif expérimental analysant leur impact sur les tissus pulmonaires, en collaboration avec le Laboratoire Charles Coulomb de l'Université de Montpellier.

Une approche territorialisée sera adoptée pour mesurer un signal sanitaire en recensant et spatialisant les cas de maladies potentiellement liées aux expositions à Chatt Essalem. Ce volet explorera également la santé mentale, en particulier les liens avec l'éco-anxiété et la solastalgie dans ce même quartier.

Axe 3 : Mise à l'agenda de l'habitabilité à travers une expertise climatique

L'objectif de cet axe est d'analyser la mise à l'agenda de l'habitabilité à travers une expertise climatique. Il s'agira de comprendre le système d'acteurs et les logiques d'action autour de l'adaptation, tout en produisant une expertise climatique dans un contexte de pénurie de données urbaines et climatiques. Cette expertise climatique jouera un rôle de dispositif d'intéressement. Elle inclura la réalisation d'une carte en Zones Climatiques Locales, des cartes d'occupation des sols, et des mesures itinérantes. Ces productions serviront de support pour discuter avec les acteurs, en lien avec les problématiques de pollution.

Axe 4 : Les échelles de l'habitabilité

Comment se construit l'habitabilité à différentes échelles ? Dans le cas de Gabès : quelle économie politique des phosphates ? Comment caractériser le contexte économique par rapport au reste du pays ? Comment sont perçus les responsabilités et mécanismes identifiés par différents acteurs ? Quels instruments de politique publique existent à l'échelle locale ? Comment réfléchir aux questions d'urbanisme (étalement urbain) et d'aménagement ? Un panel de moyens sera mis en place pour répondre à ces questions : analyse de presse, des entretiens et de littérature grise ; analyse des flux financiers et matériels ; données socio-spatiales, mise en réseau avec des économistes tunisiens, etc.

Transversalité : une plateforme centralisant différents types de savoirs

En continuité du blog présentant la balade photographique, nous souhaitons avec l'aide de la MSH SUD travailler sur la mise en commun et recensement des données quantitatives, qualitatives et sensibles.

VIVECOLOGIQUE : Combiner le vivant et le fossile : vers une étho-écologie archéologique

- Gardeisen A., archéozoologie (ASM/CNRS)
- Bosch D., géochimie, biochimie isotopique (Géosciences/CNRS)

Vivécologique propose d'établir un dialogue entre sciences archéologiques et éthologie à partir de l'étude de deux populations de chevaux, l'une ancienne et l'autre, actuelle. L'idée est de croiser les résultats en faisant se nourrir chaque interprétation de l'une par la compréhension de l'autre. La population caballine ancienne provient du site archéologique de Pech Maho (Sigean, Aude), datée autour de 200 avant notre ère. La population caballine actuelle provient du site conservatoire du Villaret, sur le causse Méjean (Lozère). Cette population est constituée d'une trentaine de crânes de chevaux de Przewalski morts sur le causse et récupéré par l'association Takh qui, avec le soutien de la conservation du département de la Lozère, a ainsi créé une collection patrimoniale de squelettes de chevaux de Przewalski.

Le projet Vivécologique a été validé et accepté par le conseil scientifique de la MSH SUD en février 2024, après quelques ajustements.

L'équipe pluridisciplinaire du projet est constituée de 16 chercheurs représentant 7 établissements de recherche et 3 associations. Le co-financement est assuré par la MSH SUD, la Région Occitanie (défilié Sciences du passé) et le Département de la Lozère.

Les 23 et 29 février, deux réunions d'équipe ont été organisées afin de permettre des échanges avec tous les membres du projet dans le but de lancer les travaux, missions et analyses. De fait, la première mission au Villaret, a été réalisée du 30 avril au 13 mai : elle a réuni sur place, au Villaret, 9 chercheurs ainsi que le stagiaire en médiation scientifique Julien Bochu (Master 1 MédiAccess, UM).

Les premières observations, couverture photographique et mesures ont été réalisées sur les crânes de chevaux. Une série de prélèvements d'os et d'émail dentaire a été engagée mais n'a pu être complète de fait de problème technique (panne de la Dremel). En parallèle, des visites de l'enclos ont été effectuées avec de longues phases d'observation des chevaux *in vivo* ; des prélèvements de divers végétaux ont été réalisés et géolocalisés afin de servir de référents pour les analyses isotopiques.

Les études morphométriques et ostéologiques ont été réalisées en mai ainsi que les observations et prises d'empreintes sur les faces occlusales des dents qui ont permis d'engager aussitôt les études de méso et micro usure dentaire.

En octobre, une deuxième mission a été organisée afin de finaliser les prélèvements de fragments osseux et d'émail dentaire destinés aux analyses isotopiques : ces prélèvements ont été envoyés au laboratoire d'analyses isotopiques fin octobre.

Durant le printemps et l'été 2024, les efforts de l'équipe se sont portés sur la réalisation de l'exposition **Le cheval, toute une histoire !** qui est conçue pour présenter et accompagner le projet dès 2025. A ce jour de décembre 2024, l'exposition est prête : 24 panneaux ont été réalisés, ainsi qu'un dépliant et un livret d'accompagnement de 78 pages.

L'exposition sera présentée du 10 au 28 mars 2025 à l'Atrium de l'Université Paul Valéry, sur le campus de la route de Mende ; puis à l'université de Lérida (Espagne) du 15 mai au 30 juin 2025. Elle sera également montée dans le courant de l'été au domaine des Boissets du Département de la Lozère. Une présentation est également prévue au musée de Préhistoire de Tautavel (Pyrénées orientales) en 2026. Entre temps, nous avons l'intention de la proposer à diverses mairies, médiathèques ou autres établissements du département de la Lozère.

L'exposition est accompagnée d'un plan de médiation allant du jeune public aux adultes avec des jeux et des puzzles : un stagiaire en médiation sera recruté à cet effet au cours de l'année 2025.

Les prélèvements de dents destinés à l'étude cémento-chronologique ont également été réalisés et les études immédiatement engagées grâce au recrutement d'Audrey Roussel en post-doc d'une année au laboratoire ASM ; en parallèle, Antigone Uzunidis a été recrutée pour la même durée mais sur la base d'un mi-temps à partir du premier octobre 2024.

Nous prévoyons, au fur et à mesure de l'avancée des analyses et de l'obtention des résultats une réunion en visio dans le courant du mois de mars puis une réunion en présence (si possible au Villaret) en juin.

Enfin, le tournage d'un documentaire vidéo d'une dizaine de minutes a été initié par le pôle Image de la MSH SUD : Jean-Baptiste Sauret a accompagné les chercheurs lors de la mission sur le terrain d'octobre et a effectué plusieurs interviews et captations vidéos sur l'enclos du Villaret. Les prises ont été complétées à Montpellier pour illustrer chaque étape du circuit de l'analyse des isotopes du strontium. Le film devrait être achevé pour le début du printemps 2025.

Un séminaire de restitution des résultats est prévu en fin d'année 2025, le 12 décembre précisément, au Musée archéologique de Lattes : ce séminaire sera ouvert à l'ensemble de la communauté académique ainsi qu'aux étudiants. Des réunions plénières ou thématiques seront organisées au fil de l'eau et en fonction des besoins (réunions en visio) afin de nous préparer à cette issue et mettre en place le programme de publication des résultats.

En marge de ses travaux de recherche, l'équipe a participé à divers événements académiques ou publics :

- 5 mars 2024 : projection du film *Przewalski, le dernier cheval sauvage* dans le cadre du cycle : *La MSH fait son cinéma !*
- 28 mars 2024 : présentation du projet en AG à la MSH SUD
- 14 mai 2024 : séance *Archéologie et écologie* du séminaire *Regards Croisés*
- 6 mai 2025 : Bar des Sciences : *Chevaux d'hier et d'aujourd'hui*.

ANNEXE 4 : Programmation des cycles d'événements

Cycle « La conversation des sciences »

Ce cycle a pour vocation de sensibiliser un large public (chercheurs, étudiants, public extra-académique) à des travaux d'importance en SHS, sur les thématiques principales du projet de la MSH SUD (enjeux socio-environnementaux, interdisciplinarité élargie, science ouverte).

- 08/02/24 : *Les structures fondamentales des sociétés humaines*, conférence de Bernard Lahire (sociologue, ENS Lyon), animé par Olivier Tinland (philosophe, directeur de la MSH SUD) et Estelle Fourat (sociologue, MSH SUD).
- 14/03/24 : *L'enchevêtrement des crises au Sahel – Niger, Mali, Burkina Faso*, avec Jean-Pierre Olivier de Sardan (anthropologue CNRS-EHESS et Lasdel au Niger), animé par Philippe Lavigne Delville (anthropologue, IRD/SENS).
- 12/06/24 : *Politiques des zoonoses – Vivre avec les animaux au temps des virus pandémiques*, avec Frédéric Keck (philosophe et anthropologue EHESS), animé par Olivier Tinland (philosophe, directeur de la MSH SUD).
- 09/10/24 : *Sans transition, une nouvelle histoire de l'énergie*, avec Jean-Baptiste Fressoz (historien des sciences, des techniques et de l'environnement EHESS), animé par Olivier Tinland (philosophe, directeur de la MSH SUD) et Loann Trouvé (SupAgro), en partenariat avec la librairie La Cavale et les Soulèvements de la terre.
- 26/11/24 : *Intelligence artificielle, intelligence humaine : la double énigme*, avec Daniel Andler (mathématicien et philosophe, Univ. Paris-Sorbonne et membre de l'Académie des sciences morales et politiques), animé par Olivier Tinland (philosophe, directeur de la MSH SUD).

Cycle « La MSH SUD fait son cinéma ! »

Ce cycle propose des projections, suivies d'un débat autour des objets et enjeux du film, de la recherche création et du médium filmique en contexte de recherche.

- 05/03/24 : *Przewalski, le dernier cheval sauvage*, documentaire de Laurent Charbonnier et Dominique Garing, produit par Les films d'Ici, avec Dominique Garing (réalisateur), Jean-Louis Perrin (directeur du Centre de conservation TAKH), Armelle Gardeisen (archéozoologue, CNRS/ASM), Delphine Bosch (géochimiste, CNRS/Géosciences), Nicolas Boulbes (paléoécologue, HNHP), Hélène Roche (éthologiste équine et médiatrice scientifique, Takh), Audrey Roussel (paléoécologue, CEPAM), Ariadna Nieto Espinet (archéozoologue, Univ. Lleida) et Muriel Richard (médiatrice scientifique, UMPV/ASM).
- 23/05/24 : *Autour du tanur*, documentaire réalisé par Assaf Dahdah, Gaël Marsaud et Burhan Roto, en présence des réalisateurs.

Cycle « Regards croisés sur le vivant en société », accueilli à la MSH SUD

Depuis 2022, les défis-clés [BiodivOc](#) et [RIVOC](#), la [MSH SUD](#), le Labex [Cemeb](#) et l'Ecole doctorale [ED60](#) de l'Université Paul Valéry proposent chaque mois de croiser le regard de spécialistes d'une part des sciences humaines et sociales et d'autre part de l'écologie (*sensu lato*) et environnement autour de questions environnementales majeures.

- 09/01/24 : *Comme un poisson dans l'art. Art et biodiversité aquatique du passé*, avec Daniel Faget (historien environnementaliste à l'Univ. d'Aix-Marseille, TELEMMe), Thomas Changeux

(hydrobiologiste à l'IRD, Institut Méditerranéen d'Océanologie) et Anne-Sophie Tribot (écologue à l'Univ. d'Aix-Marseille, TELEMMe).

- 13/02/24 : *Les sciences et recherches participatives. Un instrument au service des sciences et de la démocratie ?*, avec Isabelle Chuine (écologue au CNRS, CEFÉ) et Baptiste Bedessen (philosophe des sciences à l'INRAe, LISIS).
- 09/04/24 : *La peluchologie. Quand l'ours en peluche permet de faire dialoguer sciences du vivant et psychologie*, avec Nathalie Blanc (psychologue à l'UMPV, Epsilon), Thierry Brassac (médiateur scientifique UM), Nicolas Mouquet (écologue au CNRS, FRB-Cesab) et Anne-Sophie Tribot (écologue à l'Univ. d'Aix-Marseille, TELEMMe).
- 14/05/24 : *Paître ou ne pas paître. Là est (l'une) des questions*, avec Audrey Roussel (préhistorienne paléontologue, ASM), Antigone Uzunidis (préhistorienne archéozoologue à l'IPHES), Armelle Gardeisen (archéozoologue au CNRS, ASM) et Anne-Marie Moigne (paléontologue, MNHN, Tautavel).
- 08/10/24 : *La santé des sols, un objet en construction*, avec Alain Brauman (écologue du sol, ECO&SOLS) et Philippe Billet (professeur de droit, EVS-IDE).
- 12/11/24 : *Entre écologie évolutive et économie expérimentale. Regards croisés sur l'adaptation locale dans les populations humaines*, avec Michel Raymond (anthropologue, ISEM), Marc Willinger (économie expérimentale, CEEM).